



## **Une boîte à outils à l'intention des parents et gardiens GLBTBTQ**

**Créer des espaces d'apprentissage GLBTBTQ conviviaux pour  
nos enfants, de la naissance à l'âge de 6 ans**

# Remerciements

Le tour de l'arc-en-ciel est un projet conjoint de Services à la famille Ottawa et de la communauté d'Ottawa. Il a pu voir le jour grâce à une subvention de Ressources humaines et Développement social Canada.

Nous remercions les organismes communautaires et les parents qui ont conjugué leurs efforts afin d'assurer que les parents gais, lesbiennes, bisexuels, trans, bispirituels, travestis et en quête de leur identité (GLBTBTQ), ainsi que leurs enfants, reçoivent dans notre collectivité et nos écoles le soutien et les services dont ils ont besoin.

Nous remercions tout spécialement les parents et enfants des familles arc-en-ciel, un groupe de soutien aux parents et enfants glbtbtq d'Ottawa, qui ne cessent d'inspirer ce projet par leur imagination et leur motivation.

Merci à Carol Proulx, coordonnatrice du projet arc-en-ciel chez Services à la famille Ottawa et principale rédactrice de cette boîte à outils. Merci également à celles et ceux qui ont contribué à mettre les idées par écrit : Moe Garahan, Paul Sales, Kevin Bisback, Chitra Sekhar et Emily Troy, initiatrice communautaire du projet arc-en-ciel. Et nous désirons exprimer notre gratitude à Lee Rose dont l'esprit généreux et le talent artistique ont permis la création de notre logo Le tour de l'arc-en-ciel.

La section sur l'intimidation est une adaptation tirée du Programme de prévention contre l'intimidation mis en œuvre par les Services de santé et services communautaires Pinecrest-Queensway.

Droit d'auteur- 2006 par Family Services à la famille Ottawa. Tous droits réservés.

Aucune partie de cette trousse ne peut être reproduite, ou transmise par n'importe quelle forme ou moyen électronique ou mécanique incluant la photocopie, l'entreposage d'information ou le système de récupération, à l'exception de l'usage personnel, sans la permission écrite de la part de Family Services à la famille Ottawa. Le projet "Autour de l'arc-en-ciel" est financé en partie par le Programme de partenariats pour le développement social du Gouvernement du Canada. Les opinions et réflexions dans cette publication sont celles des auteur(e)s et ne reflètent pas nécessairement celles du Gouvernement du Canada.



# Notre terminologie

**GLBTBTQ** : Ce terme fait référence aux gais, lesbiennes, bisexuels, trans, bispirituels, travestis (et personnes en quête de leur identité) dans la collectivité. Pour une définition plus approfondie de chaque terme, veuillez consulter le Chapitre 1. Nous avons choisi d'écrire ce terme en lettres minuscules dans le texte et en lettres majuscules au début des phrases et dans les titres. Nous voulons ainsi représenter la diversité de la communauté et contribuer à enlever à ce terme son caractère distinct pour en faire un nom commun et descriptif utilisé dans le langage courant.

**Parent** : Le terme parent est utilisé dans son sens large et comprend quiconque assume le rôle de parent, tuteur ou gardien dans la vie d'un enfant. Pour vous renseigner davantage sur les diverses formes que peut prendre une famille, veuillez consulter le Chapitre 3.

**Préscolaire** : Le domaine préscolaire peut comprendre les groupes récréatifs, les maternelles, la garde parascolaire, les haltes-garderies, les centres de ressources, les haltes-accueil de bébés en santé, les programmes d'éducation en soins pré et postnataux, les programmes de formation à l'intention des parents, ainsi que la multitude d'autres programmes parents-enfants pouvant exister dans la collectivité.

**Éducateur** : Au sens habituel, un éducateur est un enseignant dans une école; cependant, il peut aussi s'agir d'une personne jouant un rôle dans l'éducation et le soutien aux familles, qu'il s'agisse des environnements préscolaires décrits précédemment ou d'organismes communautaires.

**Allié** : Un allié est une personne ou un groupe qui collabore ou apporte son appui à une autre personne. Il pourrait s'agir d'une personne dont l'identité sexuelle est différente, mais qui a décidé de se rallier ou d'établir un lien avec une personne ou un groupe souffrant de discrimination dans le but d'entraîner un changement social à cet égard.

# Au sujet de cette boîte à outils

La structure familiale a changé et ne cesse d'évoluer. La définition traditionnelle de la famille, c'est-à-dire une mère et un père unis par les liens du mariage et vivant ensemble dans une maison avec leurs enfants, a été remplacée par de nombreuses autres formes de familles. Alors que de plus en plus de personnes établissent une relation centrée sur le réconfort et le soutien mutuel, nous découvrons et définissons une structure familiale fondée tout simplement sur un amour mutuel profond et non nécessairement sur une relation biologique.

C'est sur ce nouveau sens de la famille que s'appuient celles dont les chefs de famille s'identifient comme étant gais, lesbiennes, bisexuels, trans, bispirituels ou travestis (glbtbtq). Cependant, il en découle de nombreuses difficultés pour les parents glbtbtq, leurs enfants, leurs écoles et leurs collectivités.

Cette Boîte à outils à l'intention des parents et gardiens GLBTBTQ, et celle qui l'accompagne, la Boîte à outils à l'intention des éducateurs et fournisseurs de services de garde, ont pour but d'offrir de l'information et des ressources qui aideront les parents et les éducateurs à créer pour tous les enfants des environnements d'apprentissage à la fois sécuritaires, réconfortants et propices à l'intégration. Un élément important de ce processus consiste à partager nos connaissances concernant les parents glbtbtq et leurs problèmes uniques.

- **Chapitre 1** – Une introduction à la terminologie glbtbtq, les définitions et les droits de la personne.
- **Chapitre 2** – Un examen de l'homophobie et de l'hétérosexisme, y compris les stéréotypes et les mythes, et des points communs dans les différences dans un environnement multiculturel.
- **Chapitre 3** – Un regard sur la nature des familles glbtbtq, y compris la recherche, les problèmes, les stéréotypes et les mythes.
- **Chapitre 4** – Un aperçu du développement des jeunes enfants, de leur compréhension des problèmes glbtbtq et de leurs droits.
- **Chapitre 5** – Un examen général de la façon de créer des espaces sécuritaires où nos enfants apprendront en grandissant. Ce chapitre contient aussi une section sur la prévention et la façon de gérer l'intimidation.
- **Chapitre 6** – Un aperçu de la façon d'aborder la relation parent-éducateur, y compris comment se préparer à une rencontre avec l'éducateur et comment gérer ses propres craintes à l'idée de parler à un éducateur.
- **Chapitre 7** – Un examen général de la façon de collaborer avec les systèmes préscolaire et scolaire, y compris une ventilation des personnes avec qui vous pouvez communiquer et ce que vous pouvez leur demander.
- Une trousse de ressources accompagne cette boîte à outils; elle comprend des outils complémentaires, de la documentation, des ressources et des sites Web. Veuillez noter que, pour le moment, elle est offerte en anglais seulement.

La Boîte à outils à l'intention des éducateurs et fournisseurs de services de garde qui accompagne celle-ci, bien qu'elle contienne de nombreuses sections semblables, offre des renseignements complémentaires sur l'environnement éducatif, la création de programmes d'enseignement inclusif et l'encouragement au changement dans les systèmes préscolaire et scolaire.

Il est à souhaiter que ces boîtes à outils stimuleront et faciliteront le dialogue entre les parents, les enseignants et les fournisseurs de services de garde afin de développer à la fois les compétences et la confiance nécessaires à l'établissement de stratégies pouvant répondre aux besoins et aux désirs des familles glbtbtq et de leurs enfants dans les environnements préscolaire et scolaire.

En tant que parents, nous voulons pour nos enfants ce qu'il y a de meilleur. Les écoles, les maternelles, les enseignants et les éducateurs de la première enfance essaient d'équilibrer les besoins des enfants et de leurs familles. Ceci peut présenter à la fois des possibilités et des difficultés, surtout si nous considérons la diversité de nos collectivités. Lorsque nous acceptons cette diversité et créons pour nos enfants des environnements favorisant l'intégration, nous leur enseignons les valeurs essentielles de l'acceptation, de la participation et du respect de tous dont ils auront besoin pour faire leur chemin dans la vie.

La discrimination et les préjugés blessent tous nos enfants et intensifient le risque de causer du tort à nos familles, nos écoles et nos collectivités. Nous devons créer des collectivités où règnent l'ouverture d'esprit et la confiance plutôt que l'hostilité et la suspicion, une concertation d'efforts plutôt que l'antagonisme, et la croissance par la connaissance plutôt que l'ignorance découlant d'une étroitesse d'esprit.

Il est maintenant temps de s'engager à créer et promouvoir l'intégration dans la collectivité et de prendre en compte les problèmes des enfants dont les chefs de famille sont glbtbtq. Notre travail auprès de ces familles, où le fait d'être l'une d'entre elles, nous a permis de tirer des leçons qui nous aident à mieux les comprendre et les appuyer.

## Comment utiliser cette boîte à outils

***Nous reconnaissons l'expertise que vous avez acquise en tant que parents glbtbtq, vous qui devez composer tous les jours avec les problèmes dont nous parlons dans cette boîte à outils.***

Nous offrons, dans les premiers chapitres de ce document, des suggestions sur la manière de présenter les problèmes des glbtbtq aux éducateurs et autres parents qui ne possèdent pas votre compréhension ou votre expérience pour les gérer. Les derniers chapitres aident les parents à bâtir de nouvelles relations dans les environnements préscolaire et scolaire. La Boîte à outils à l'intention des éducateurs et fournisseurs de services de garde qui accompagne cette boîte à outils, bien que la plupart de ses sections soient identiques, a été rédigée pour s'adresser précisément aux éducateurs.

### La trousse de ressources

Cette trousse, disponible en anglais seulement, contient de nombreuses et excellentes ressources que vous pouvez consulter pour obtenir des renseignements complémentaires :

\* De la documentation précise, des sites Web et des documents d'information sur des thèmes tels que les droits des enfants, l'intimidation et les politiques et procédures dans les systèmes préscolaire et scolaire.

N'hésitez pas à photocopier des documents et à les remettre aux enseignants et au personnel des garderies qui s'occupent de vos enfants.

\*Un répertoire des ressources locales, provinciales et nationales, ainsi que des liens à des sites Web qui fournissent des renseignements complémentaires.

\*Une bibliographie annotée de livres et documents s'adressant aux parents, aux enfants, aux enseignants et aux travailleurs communautaires. Une liste de livres pour enfant pouvant intéresser les familles glbtbtq est aussi incluse. Demandez à l'école que fréquente votre enfant de se procurer des exemplaires de ces livres et de les utiliser dans leur programme d'enseignement. Ils pourraient s'avérer utiles pour bâtir un environnement favorisant davantage l'intégration.



Pour de plus amples ressources, veuillez consulter le site Web Le tour de l'arc-en-ciel (Around the Rainbow) à l'adresse: **[www.around-therainbow.com](http://www.around-therainbow.com)**

## Formation

### Êtes-vous un parent glbtbtq de la région d'Ottawa?

Around the Rainbow project is available to provide training:

- a) Comment faire valoir auprès du personnel des établissements préscolaires et scolaires vos besoins et ceux de votre famille.
- b) Une formation des formateurs est offerte aux parents glbtbtq qui aimeraient animer une séance dans les écoles, les organismes communautaires et les groupes.
- c) Des animateurs spécialisés peuvent être invités à donner dans les établissements préscolaires et scolaires fréquentés par vos enfants des ateliers sur les problèmes que rencontrent les glbtbtq.

### Si je ne suis pas de la région d'Ottawa, que puis-je faire?

Communiquez avec le projet Le tour de l'arc-en-ciel afin de discuter de vos besoins en ressources et formation.

Vous pouvez joindre le projet Le tour de l'arc-en-ciel à l'adresse **[info@around-therainbow.com](mailto:info@around-therainbow.com)**

### Invitation à contribuer à établir des ressources communautaires

Nous sommes intéressés par ce que vous apprenez et vivez lorsque vous devez gérer ces problèmes. Si vous connaissez une ressource que nous n'avons pas notée, si vous désirez échanger des idées, des commentaires ou du vécu, n'hésitez pas à communiquer avec le projet et nous ferons de notre mieux pour en faire bénéficier les autres. Communiquez avec le projet Le tour de l'arc-en-ciel à l'adresse **[info@around-therainbow.com](mailto:info@around-therainbow.com)** ou composez le **613 725-3601**.



# Table des matières

## Section 1 - Mettre les problèmes en évidence

Cette section offre une vue d'ensemble des problèmes fondamentaux des familles glbtbtq dans un vocabulaire permettant de les expliquer à d'autres personnes.

### Chapitre 1 - Présentation des glbtbtq

pg. 9

- Que signifie glbtbtq?
- Les symboles glbtbtq
- L'orientation sexuelle et l'identité de genre
- Les glbtbtq et les droits de la personne

### Chapitre 2 – Trouver un terrain d'entente

pg. 15

- L'homophobie, la transphobie, la biphobie
- L'hétérosexisme
- Les stéréotypes et les mythes
- Les répercussions de l'homophobie, de la transphobie et de l'hétérosexisme
- Tirer profit de nos différences : les glbtbtq dans un environnement multiculturel

### Chapitre 3 – Les familles glbtbtq

pg. 27

- La famille – Une définition qui ne cesse d'évoluer
- Qu'en disent les chercheurs?
- Les problèmes auxquels sont confrontées les familles glbtbtq

## Section 2 - Oeuvrer auprès des enfants

Cette section expose brièvement ce que les parents et les éducateurs doivent savoir lorsqu'ils œuvrent auprès de nos enfants

### Chapitre 4 – Nos enfants

pg. 35

- Le développement de l'enfant
- Les enfants des familles glbtbtq
- Les droits des enfants

### Chapitre 5 – Créer pour nos enfants un espace sécuritaire

pg. 44

- Qu'est-ce qu'un espace sécuritaire?
- Développer chez les enfants la confiance et le ressort psychologique
- Comment gérer l'intimidation?



## Section 3 - Pour parents seulement

Cette section offre des outils destinés à faciliter le dialogue avec les éducateurs et les administrateurs dans le but d'assurer à nos enfants un espace ouvert et non répressif.

### Chapitre 6 – Aborder la relation parent-éducateur pg. 59

- Les droits et les responsabilités des enfants, des parents et des éducateurs
- Les préoccupations et les craintes quand on s'adresse à un éducateur
- Préparation à la rencontre avec l'éducateur de votre enfant
- Composer avec les difficultés et les problèmes provenant des enfants et des autres parents
- Comment se comporter avec les enfants

### Chapitre 7 – Collaborer avec le personnel de l'établissement préscolaire ou scolaire fréquenté par votre enfant pg. 71

- Qu'est-ce qu'un défenseur des intérêts?
- Qu'est-ce que la défense des intérêts?
- Pourquoi la défense des intérêts est-elle si importante?
- Devenir un défenseur des intérêts
- Comment les systèmes préscolaire et scolaire fonctionnent-ils?
- Que dois-je demander?

## Conclusion pg. 82

## Les connaissances à acquérir pg. 82

## Bibliographie pg. 83

### **La trousse de ressources**

\*Des ressources complémentaires sur les droits des enfants, l'intimidation et les systèmes préscolaire et scolaire

\*Un répertoire de ressources locales, provinciales et nationales et liens à des sites Web

\*Une bibliographie annotée de livres et documents s'adressant aux parents, aux enfants, aux enseignants et aux travailleurs communautaires

\*Une liste de livres pour enfants touchant le thème des familles glbtbtq; ces livres peuvent être utilisés dans un environnement éducatif



## Présentation des GLBTBTQ

Dans ce chapitre, nous présentons les principaux termes glbtbtq, les définitions et les symboles, et nous faisons le lien entre les problèmes des glbtbtq et les droits de la personne.

### Que signifie le terme GLBTBTQ?

GLBTBTQ est l'acronyme de gais, lesbiennes, bisexuels, trans, bispirituels, travestis (et personnes en quête de leur identité). Ce terme collectif représente des personnes ayant diverses orientations et identités sexuelles.

Qui aimez-vous?

De qui vous souciez-vous?

Vers qui êtes-vous attiré?

Comment vous voyez-vous et vous définissez-vous?

Ce sont là certaines des questions sur lesquelles s'appuie l'identité des glbtbtq. Les définitions que nous utilisons pour décrire les glbtbtq ne cessent de changer et ne peuvent jamais refléter les identités complexes de toutes les personnes faisant partie des glbtbtq et autres communautés. Les définitions suivantes se veulent un point de départ pour aider à comprendre chacun de ces termes :

### Gai

- Une personne attirée de façon émotionnelle, affectueuse et-ou sexuelle par des personnes de même sexe.
- Le terme s'applique habituellement aux hommes, mais pourrait aussi inclure les femmes.
- Bien que le mot homosexuel soit également utilisé, lorsqu'il fait référence à des hommes, la communauté glbtbtq préfère l'emploi du mot gai.

### Lesbienne

- Une femme attirée de façon émotionnelle, affectueuse et-ou sexuelle par d'autres femmes.
- Bien que les mots gaie et homosexuelle soient parfois utilisés, lorsqu'ils font référence à des femmes, la communauté glbtbtq préfère l'emploi du mot lesbienne.

### Bisexuel

- Une personne attirée de façon émotionnelle, affectueuse et-ou sexuelle à la fois par les hommes et les femmes.

## Trans

- Une personne dont l'identité sexuelle, la conviction profonde qu'elle est un homme ou une femme, ne correspond pas au sexe anatomique présent à la naissance.
- Certains se décrivent comme étant nés dans le mauvais corps.
- Le mot trans est préféré à une variété d'autres termes, par exemple, transgenre, transsexuel, etc. Trans peut aussi faire référence à une personne qui a entrepris ou entreprend un processus de changement de sexe (une femme deviendra un homme ou un homme deviendra une femme). Certains pourraient considérer que leur identité sexuelle est fluide et s'identifier comme étant des trans. Le terme s'applique aussi aux personnes qui expriment leur identité de genre hors des normes traditionnelles habituellement assignées à leur sexe.

## Bispirituel

- Un concept réclamé par de nombreuses cultures autochtones d'Amérique du Nord, qui fait référence à des personnes autochtones attirées sur les plans émotionnel et physique par des personnes de leur sexe ou des deux sexes, mais qui jouent aussi des rôles supplémentaires réservés aux bispirituels. Certains disent qu'ils maintiennent un équilibre en abritant l'esprit d'un homme et d'une femme.
- Les bispirituels étaient considérés comme un cadeau des esprits à la tribu, car ils pouvaient passer d'un sexe à l'autre tout en maintenant un équilibre; ils étaient respectés et honorés en tant que visionnaires, pacifistes, guérisseurs et chamans.
- Les Autochtones considèrent que ce terme est plus approprié à leur culture que les mots gai, lesbienne, bisexuel ou trans. Les bispirituels s'efforcent de réclamer leur rôle traditionnel dans leurs communautés et de reprendre leur place légitime. Les communautés autochtones ne sont pas toutes à l'aise avec ce terme moderne.

## Queer

- Un terme utilisé par un grand nombre de glbtbtq pour se décrire.
- Le mot travesti est souvent utilisé en référence à la fluidité de l'identité sexuelle et de genre et pourrait aussi être utilisé pour contredire la notion selon laquelle le genre est constant.
- Certains utilisent encore la connotation négative de ce terme pour faire référence à la communauté glbtbtq.

## En Quête d'identité

- Une personne qui n'est pas certaine de son orientation et/ou de son identité sexuelle et se questionne

encore à ce sujet. Cette personne n'est pas encore prête à s'identifier ou s'annoncer comme étant glbtbtq.

- Ce sont là des termes dynamiques qui ne cessent d'évoluer. Au fil des ans, l'ajout à l'acronyme de lettres qui représentent l'identité des communautés émergentes, signifie que la communauté acquiert de la maturité, englobe la diversité et respecte la définition authentique des personnes qui la composent et le parcours de vie qui les a menées à rejoindre la communauté.



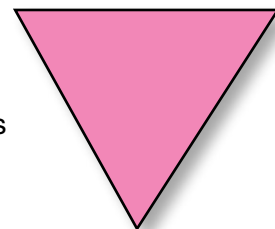
***Ces définitions étant fluides, il est important de déterminer comment chacun choisit de s'identifier et de respecter ce choix.***

## Symboles importants dans la communauté GLBTBTQ

Les deux symboles ayant une signification historique et sociale pour la communauté glbtbtq sont le triangle rose et le drapeau arc-en-ciel.

### Le triangle rose

Le triangle rose inversé, symbole de solidarité et des droits de la personne, a été adopté par la communauté glbtbtq en souvenir des gais, lesbiennes, bisexuels et trans qui ont été persécutés et tués par le régime nazi en Europe. Les Nazis contraignaient les femmes « indésirables », y compris les lesbiennes, à porter le triangle rose inversé. Les lesbiennes ont récupéré le triangle noir, et la communauté glbtbtq le triangle rose.



### Le drapeau arc-en-ciel

Signe de ralliement du mouvement glbtbtq, aussi connu sous le nom de « drapeau de la liberté gaie et lesbienne », le drapeau arc-en-ciel a été créé par Gilbert Baker en 1978. Il symbolise la fierté glbtbtq et la diversité dans le monde. Le congrès international des fabricants de drapeaux reconnaît ce symbole à six bandes (rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet). Les couleurs de l'arc-en-ciel sont déployées en bandes horizontales, celle du haut étant rouge et celle du bas violette. Le drapeau ne devrait flotter ou être mis en évidence que lorsqu'il y a une certitude qu'une personne, un groupe ou un organisme a déployé des efforts pour sensibiliser à la présence et aux problèmes des glbtbtq, y compris par une formation du personnel, afin d'assurer un environnement qui soit sécuritaire et partisan de l'intégration.



## L'orientation sexuelle et l'identité de genre

Pour comprendre les problèmes des glbtbtq, il faut comprendre le lien qui existe entre le concept de sexe et de genre, et entre l'orientation sexuelle et l'identité de genre

### Le sexe et le genre sont deux concepts distincts

**Sexe :** Le terme se réfère aux différences biologiques qui existent entre les hommes et les femmes. C'est l'ensemble des caractéristiques primaires et secondaires qui permettent de distinguer le genre masculin et le genre féminin. Nous suggérons que, d'un point de vue biologique, le sexe existe dans un continuum où la plupart des gens sont soit un homme, soit une femme, alors que certaines personnes se situent ailleurs dans ce continuum. On parle alors d'intersexualité pour indiquer que leurs organes sexuels ne s'inscrivent pas clairement dans une catégorie masculine ou féminine. Au moins un enfant sur 2 000 naît avec un certain degré d'ambiguïté en ce qui concerne ses caractéristiques sexuelles primaires et secondaires.<sup>1</sup> Dans ce cas, le personnel médical ne peut clairement établir s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille.

**Genre :** Ce terme fait référence aux comportements sociaux définis (masculins ou féminins), souvent assignés aux gens en fonction de leur sexe biologique (homme ou femme).<sup>2</sup> Longtemps, on a supposé que le genre était déterminé biologiquement par le sexe d'une personne : les hommes devaient faire preuve de virilité et les femmes de féminité. De nos jours, le genre est fondé sur les influences sociales, culturelles et historiques plutôt que sur la biologie du sexe. Il n'est plus considéré comme une identité exclusivement masculine ou féminine, mais plutôt comme une identité qui se situe dans le continuum entre les deux polarités.

De nombreuses communautés autochtones d'Amérique du Nord comprenaient et acceptaient ce continuum du genre et respectaient les bispirituels qu'ils considéraient comme un cadeau des esprits à la communauté. (Voir la définition de bispirituel à la section précédente).

### L'orientation sexuelle et l'identité de genre sont aussi deux concepts distincts :

**L'orientation sexuelle** fait référence à la structure ou au modèle d'attraction affectueuse, sexuelle et/ou émotionnelle ressentie par un individu à l'égard des personnes de même sexe, de sexe opposé ou des deux sexes.<sup>3</sup> L'orientation sexuelle regroupe l'hétérosexualité, l'homosexualité, la bisexualité, le travestisme, etc.

**L'identité de genre** fait référence au genre qu'une personne ressent au plus profond d'elle-même selon le schéma homme/masculin ou femme/féminin, quelque part entre les deux ou hors de ces frontières de genre. Parfois, ce sentiment intérieur ne correspond pas à l'anatomie. Bien que ce terme soit souvent associé aux trans, il fait aussi référence aux travestis, aux bispirituels, etc. L'identité de genre est une catégorie de droits de la personne plus souvent associée à l'expression de genre.

**L'expression de genre** fait référence à la manière dont les gens communiquent extérieurement leur identité de genre par leur comportement, leurs vêtements, leur coiffure, leur voix, mais aussi en accentuant, désaccentuant ou modifiant les caractéristiques de leur corps. L'expression de genre n'est pas nécessairement une indication de l'orientation sexuelle.<sup>5</sup>

## L'orientation sexuelle et l'identité de genre sont-elles stables ou fluides?

Certaines personnes croient que le genre est stable. Elles croient que le fait d'être un homme ou une femme ne change pas au cours du développement humain et que l'identité de genre est acquise à la naissance. D'autres personnes changent leur identité de genre et se définissent comme possédant un genre plus fluide.



**« Je me définis comme étant du genre travesti; je me situe quelque part en plein milieu des genres. Les rôles attribués aux genres créent des obstacles; nous sommes tous dans des petites boîtes et compartimentés dans nos rôles. Si nous sortons de ces boîtes, nous défions les notions de qui nous sommes et où nous nous situons. »<sup>6</sup>**

Certaines personnes croient que l'orientation sexuelle est définie à la naissance, demeure immuable et que notre seul choix consiste à faire preuve d'honnêteté à l'égard de qui nous sommes. Pour d'autres, l'orientation sexuelle est plus fluide durant leur vie.

Il est important de ne pas oublier que les croyances des gens au sujet de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre sont une réflexion de la diversité des expériences vécues. L'essentiel, c'est que... « nous devons avoir le droit et la capacité de nous identifier de la façon qui nous convient. »<sup>7</sup>

## Les GLBTBTQ et les droits de la personne

La dernière génération de Canadiens a été témoin de changements importants en ce qui concerne les garanties juridiques des glbtbtq. Les démarches constantes effectuées par les glbtbtq, leurs familles et leurs alliés, que ce soit individuellement ou au sein d'un mouvement pour la défense des droits de la personne, ont entraîné une meilleure reconnaissance du besoin réel de protéger les glbtbtq contre la discrimination.

- Dans une décision unanime publiée en 1995, la Cour suprême du Canada maintient que la Charte canadienne des droits et libertés garantit l'égalité aux gais et aux lesbiennes.
- En 1996, la Loi canadienne sur les droits de la personne (LCDP) a été modifiée pour interdire de façon formelle la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Maintenant, dans toutes les provinces et territoires canadiens, les lesbiennes, les gais et les bisexuels sont protégés contre la discrimination en vertu de la Loi sur les droits de la personne.

D'autres travaux sont nécessaires afin d'élargir la définition des droits de façon à ce qu'elle englobe les trans, les travestis et autres minorités.

- Les Territoires du Nord-Ouest sont la seule juridiction où les gens sont protégés de façon formelle en raison de leur identité de genre. Les trans ne sont pas encore officiellement inclus dans aucune charte provinciale des droits de la personne, ni à la Section 15 de la Charte canadienne des droits et libertés ou au Code criminel canadien.<sup>8</sup> Malgré une recommandation du Comité de révision de la Loi

canadienne sur les droits de la personne en juin 2000, aucune mesure n'a été prise pour inclure dans la Loi canadienne sur les droits de la personne la protection des trans.

- À la Partie 1 – Égalité des droits, le Code des droits de la personne de l'Ontario stipule que toute personne a droit à un traitement égal sans discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Cependant, il n'est pas précisé que toute personne a droit à un traitement égal sans discrimination fondée sur l'identité sexuelle ou de genre. La Commission ontarienne des droits de la personne, tout comme la plupart des autres commissions des droits de la personne, a pris la décision d'accepter les plaintes concernant l'identité de genre comme étant de la discrimination fondée sur le sexe et la déficience.<sup>9</sup>

Les droits des glbtbtq ne sont pas encore entièrement implantés dans le cœur et l'esprit des Canadiens, comme le démontrent le maintien des discussions au parlement en ce qui concerne le mariage entre personnes de même sexe, les conflits constants au sein de nos institutions publiques, lorsqu'il s'agit d'incorporer des structures d'intégration, et les commentaires homophobes et transphobes que nous entendons tous les jours dans nos collectivités. Mais, comme c'est le cas dans tous les mouvements de défense des droits et libertés, chaque nouvelle génération est plus ouverte à la diversité que ne l'étaient les générations précédentes.

Pourquoi les droits de la personne sont-ils importants? Parce qu'ils peuvent être vus comme un consensus des normes éthiques d'une société qui régissent notre comportement envers les autres et ces normes reflètent simplement les valeurs d'une société. Les droits de la personne ne se limitent pas aux structures juridiques ou au langage constitutionnel. Les valeurs de la société forment les racines des droits de la personne; elles prônent le respect et la sollicitude à l'égard de nos semblables.

## Trouver un terrain d'entente

Au début de ce chapitre, nous allons parler de l'homophobie, de la transphobie et de l'hétérosexisme. Nous verrons aussi les mythes et stéréotypes habituels, ainsi que les répercussions diverses de l'homophobie et de la transphobie sur les glbtbtq, leurs enfants et la collectivité en général. Le chapitre se termine par une brève discussion sur la nécessité de trouver un terrain d'entente et d'accepter les différences inévitables d'un environnement multiculturel et interconfessionnel.

### L'homophobie, la transphobie, la biphobie

Une phobie se définit comme « une peur anormale ou morbide ou une aversion ». <sup>10</sup> Elle est habituellement décrite comme une peur irrationnelle qui entraîne l'évitement de l'objet ou de la situation à l'origine de la crainte. Cependant, les phobies fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre ne correspondent pas vraiment à la définition d'une phobie, ceci pour deux raisons :

- Premièrement, la peur et la haine des glbtbtq sont socialement conditionnées – c'est-à-dire qu'elles sont apprises et délibérées – et, de ce fait, ne sont pas irrationnelles.
- Deuxièmement, plutôt que d'entraîner l'évitement, l'homophobie et la transphobie incitent souvent à poser délibérément des gestes préjudiciables à l'égard des glbtbtq, tels que la discrimination, l'intimidation et la violence.

Toute phobie visant d'autres groupes de personnes, y compris la xénophobie (peur des étrangers), pourrait être plus correctement définie comme un préjugé et tout geste ciblant ces personnes est « une manifestation de haine ». <sup>11</sup>

Pour ces raisons, nous utilisons les mots homophobie et transphobie pour décrire la discrimination à laquelle sont confrontés les glbtbtq.

**L'homophobie** se définit comme la peur, la haine, le préjudice, la discrimination et l'hostilité envers les minorités sexuelles. L'homophobie peut comprendre des actes manifestes d'intimidation et de violence.

**La transphobie** se définit comme la peur, la haine, le préjudice, la discrimination et l'hostilité envers les minorités de genre – c'est-à-dire les personnes qui ne se conforment pas à des rôles de genre strictement déterminés. La transphobie peut souvent comprendre des actes d'intimidation et de violence.

**La xénophobie** ou peur de la différence est un élément important de l'homophobie et de la transphobie. <sup>12</sup>

-----

En outre, les phobies fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre ne touchent pas les hétérosexuels seulement; les glbtbtq eux-mêmes peuvent finir par interioriser leurs propres peurs et aversions; il s'agit alors d'homophobie interiorisée ou sentiment de dégoût envers soi-même.

**L'homophobie intériorisée** est le sentiment négatif qu'éprouvent les glbtbtq à l'égard d'eux-mêmes, en réaction à leur orientation sexuelle.

**La transphobie intériorisée** est le sentiment négatif qu'éprouvent les glbtbtq à l'égard d'eux-mêmes en raison des pressions qui les obligent à se conformer au rôle de genre ou à l'expression de genre correspondant à leur sexe à la naissance, ceci malgré une conviction intérieure profonde qu'ils sont d'un sexe différent ou plus fluide.

Les sentiments provoqués par l'homophobie et la transphobie intériorisées peuvent entraîner des actes de discrimination et de violence envers soi et d'autres membres de la communauté glbtbtq.

-----

Certaines phobies pourraient être dirigées vers des groupes particuliers de la communauté glbtbtq. La **biphobie**, c'est-à-dire la haine, la peur ou le malaise éprouvé à l'égard des personnes s'identifiant comme étant bisexuelles, en est un exemple important.

La biphobie comprend la discrimination à l'égard des bisexuels hors de la communauté glbtbtq, aussi bien que de sérieux préjugés à l'intérieur de la communauté glbtbtq. Jusqu'à la fin de ce document, nous allons inclure sous le terme homophobie la biphobie provenant de la population non-glbttq.

La transphobie est aussi un sentiment fortement éprouvé, à la fois hors et à l'intérieur de la communauté glbtbtq, à l'égard des personnes de diverses expressions et identité de genre.

## L'hétérosexisme

**L'hétérosexisme** est la présomption que toute personne est hétérosexuelle, que l'orientation hétérosexuelle est préférée ou supérieure. C'est présumer que l'hétérosexualité est la norme et que les glbtbtq en « dévient ». <sup>13</sup> L'hétérosexisme implique que les familles et les relations hétérosexuelles sont naturelles, normales et meilleures que les relations dans la communauté glbtbtq.

L'hétérosexisme est différent de l'homophobie en ce sens que le terme est beaucoup plus large et tient compte de pratiques sociales structurées :

- « L'hétérosexisme, plus subtil que l'homophobie, s'infiltré dans la culture et ses institutions sociales. »<sup>14</sup>
- « L'hétérosexisme, comme le racisme et le classisme ou préjugés de classe, est plus astucieux, non en tant qu'expression d'une haine individuelle, mais en tant qu'élément puissant des lois, des coutumes et des institutions sociales. »<sup>15</sup>

Dans une société hétérosexiste, le pouvoir et le privilège sont conférés à ceux qui se conforment aux idées largement acceptées à propos du genre et de la sexualité et, dans le cas des personnes qui ne semblent pas



s'y conformer, ils sont limités. L'hétérosexisme est évident dans les lois, les politiques et les pratiques :

- En 2005, avant l'adoption du projet de loi C-38 qui accordait aux couples de même sexe le droit à l'union civile au Canada, les lois canadiennes limitant le mariage aux couples hétérosexuels étaient collectivement un exemple d'hétérosexisme institutionnel.
- Les formulaires d'inscription scolaire et autres formulaires d'accueil qui demandent le nom du père et de la mère sont fondés sur la présomption que le mariage hétérosexuel est la norme et, de ce fait, sont hétérosexistes.
- Dans leurs activités quotidiennes, leurs publications et leurs instructions aux membres de leur collectivité, de nombreuses personnes œuvrant dans nos institutions publiques – y compris les services sociaux et de santé, les tribunaux, les postes de police – et de nombreuses confessions et dénominations religieuses, ont tendance à voir le monde d'un œil hétérosexiste.
- Une personne qui s'adresse à l'un des deux parents présume souvent que l'autre est du sexe opposé.

Les formes prédéfinies d'hétérosexisme rencontrées quotidiennement dans la société nous affectent tous, car elles rétrécissent l'idée que nous avons de la diversité et permettent à des gens et à des systèmes de s'en tirer malgré les blessures qu'inflige leur intolérance.

## Les stéréotypes et les mythes

Un **stéréotype** est une idée ou image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe; une façon de voir limitée et non objective qui entraîne un classement dans des niches étroites ou de fausses généralisations.

Les phobies et la discrimination associées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre sont souvent fondées sur des stéréotypes et des mythes. Il existe de nombreux mythes concernant les glbtbtq, leurs parents et leurs familles. Bon nombre de ces mythes sont le produit d'une conception erronée. D'autres sont depuis longtemps considérés comme une réalité dans une société peu encline à aborder les problèmes de façon logique et factuelle. De plus, en raison d'une absence de recherche, l'information se fait rare. Une large part d'hétérosexisme dans la société est à la fois fondée sur et renforcée par ces stéréotypes et mythes. En dépit du fait que les discussions, la connaissance, la recherche et le vécu ne cessent de prendre de l'ampleur, de nombreux stéréotypes et mythes persistent dans la société canadienne. Voici quelques-uns des plus courants :

Le mythe : Il est contre nature d'être glbtbtq.

**La réalité :** ***Pour les glbtbtq, il est naturel d'être attiré et d'avoir des relations sexuelles avec des personnes de même genre et-ou s'identifiant à un autre genre. Il est également naturel de remettre en question l'identité de genre et de choisir la façon de l'exprimer. Il est naturel de poser des gestes conformes à ces sentiments. Ce qui est***



**important, c'est la qualité de la relation et non le genre du partenaire ou la façon dont une personne exprime son genre.**

Le mythe : Seuls les glbtbtq sont attirés par les personnes de même sexe

**La réalité :** *La plupart des adultes ressentent des sentiments profonds, une attraction et-ou des fantasmes à l'égard des deux sexes. Au fil du temps, des études ont confirmé de façon constante que les homosexuels et les hétérosexuels vivent une variété d'expériences sexuelles avec des personnes de même genre ou d'un autre genre. Les études d'Alfred Kinsey ont décrit les sentiments et comportements sexuels en terme de continuum, indiquant la fluidité de l'identité de genre d'une personne. Il a montré que la plupart des gens se déplacent sur ce continuum à différents moments de leur vie et que seule une petite partie de la population a l'impression en tout temps de se situer à une extrémité ou l'autre de ce continuum. De plus, certains trans et bispirituels se considèrent homosexuels ou bisexuels, tandis que d'autres se considèrent hétérosexuels.*

Le mythe : Nous connaissons la cause de l'homosexualité et de la bisexualité.

**La réalité :** *Les causes de la bisexualité, de l'hétérosexualité ou de l'homosexualité sont inconnues. Certains croient qu'elles sont génétiquement prédéterminées et la recherche semble indiquer que l'orientation sexuelle est déterminée soit avant la naissance ou très tôt dans la vie. D'autres soutiennent que tous les humains sont prédisposés à toutes les variations de comportements sexuels et affectueux et qu'ils font l'acquisition d'une préférence ou d'une orientation sexuelle.*

Le mythe : Une personne choisit d'être homosexuelle.

**La réalité :** *La plupart des glbtbtq ont la conviction de n'avoir pas choisi d'être glbtbtq. Au contraire, ils ont réalisé très tôt qu'ils éprouvaient des sentiments pour les personnes de même sexe ou ces sentiments ont évolué et se sont renforcés au cours de leur adolescence ou de leur vie adulte. Ils n'ont en réalité qu'un seul choix : vivre une vie satisfaisante et équilibrée avec un partenaire de même sexe ou réprimer leurs sentiments.*

Le mythe : Les glbtbtq ont un mode de vie particulier.

**La réalité :** *Chez les glbtbtq, il y a autant de modes de vie que chez les hétérosexuels. Les glbtbtq peuvent être célibataires, sortir avec quelqu'un, être en relation de couple depuis longtemps ou mariés. Ils peuvent avoir des mœurs dissolues, être engagés ou opter pour le célibat. Ils peuvent avoir des enfants. Ils peuvent vivre seuls, avec un amoureux, avec leurs parents, frères et sœurs ou avec des amis. Ils peuvent vivre à la ville, en banlieue ou à la campagne. Ils peuvent appartenir à la classe riche, moyenne ou être pauvres. Ils peuvent occuper divers types d'emplois. Dans*



**toute collectivité, les personnes se créent un mode de vie.**

Le mythe : Les glbtbtq ont des mœurs dissolues ou sont sexuellement plus actifs que les non-glbttq.

**La réalité :** *Ce stéréotype se propage en raison du fait que les personnes ayant des mœurs dissolues sont plus visibles, quel que soit leur sexe. Plus les glbtbtq se font connaître, plus le stéréotype des mœurs dissolues tend à disparaître. Des événements tels que le jour de la Fierté gaie et le festival Stonewall aident les glbtbtq à s'identifier comme une communauté diverse, tout comme le font les non-glbttq. De plus, les glbtbtq peuvent, aussi bien que les hétérosexuels, maintenir ou s'engager dans une relation stable.*

Le mythe : La majorité des pédophiles sont gais.

**La réalité :** *Quatre-vingt-dix pour cent des pédophiles s'identifient comme étant hétérosexuels. Un enfant est 100 fois plus à risque d'être agressé sexuellement par un membre hétérosexuel de sa parenté que par un homosexuel ou un trans de sa parenté. Les glbtbtq se préoccupent tout autant que les hétérosexuels de protéger les enfants contre les pédophiles. La violence sexuelle faite aux enfants se produit principalement dans la famille. Plus de 95 % des cas de violence sexuelle signalés ont pour auteur un homme de la parenté. La plupart des agressions sexuelles sur un enfant se produisant hors de la famille ont pour auteur un pédophile. Les pédophiles ne font pas de distinction entre une victime de sexe masculin ou féminin; cependant, les filles sont deux fois plus souvent victimes d'agression sexuelle que les garçons. Les auteurs sont motivés par le pouvoir et le contrôle et non par le désir sexuel. Le mythe de la pédophilie est le fondement des accusations les plus préjudiciables portées contre les enseignants glbtbtq et a pour but de les cacher et de les sortir des écoles.*

Le mythe : Je ne connais personne qui soit glbtbtq.

**La réalité :** *Les glbtbtq sont partout. Nous connaissons tous des glbtbtq. Ce mythe perpétue l'idée que les hétérosexuels ne doivent pas se préoccuper des problèmes des glbtbtq puisque ceux-ci font partie d'un autre monde ou sont ailleurs. En réalité, toute forme d'oppression à l'égard d'un groupe minoritaire concerne chacun de nous, car elle entraîne un coût social élevé.*

Le mythe : Des adolescents ou enfants glbtbtq, ça n'existe pas.

**La réalité :** *Les enfants glbtbtq ne s'identifient peut-être pas, mais de nombreux adultes glbtbtq signalent s'être sentis différents des autres enfants alors qu'ils n'étaient âgés que de 5 à 12 ans. Les adolescents hétérosexuels et glbtbtq sont profondément conscients de leur sexualité et de leur genre durant leurs années au secondaire,*

**mais les adolescents glbtbtq ressentiront probablement de la crainte et un sentiment d'isolement.**

Le mythe : Dans une relation impliquant deux personnes de même sexe, l'un des partenaires assume le rôle masculin et l'autre le rôle féminin.

**La réalité : Dans la communauté hétérosexuelle, il existe divers types de relations et le même principe s'applique aux couples de même sexe. Autrefois, quand nous avions pour seul modèle la relation traditionnelle hétérosexuelle, il arrivait souvent que les couples de même sexe reproduisent cette relation. Maintenant, la plupart des couples de même sexe développent une relation fondée sur les principes de l'égalité et de la réciprocité, dans laquelle ils sont aimés et appréciés pour ce qu'ils sont. Les rôles sont habituellement assignés en fonction des goûts et des talents. Il est important que les habiletés de chacun soient mises en valeur. S'il existe un déséquilibre de pouvoir, qu'il se situe au niveau des finances, du statut social ou de l'instruction, les rôles pourraient alors être bien établis.**

L'étroitesse d'esprit en ce qui concerne le genre cause du tort aux hommes et aux femmes. En raison de ces stéréotypes et mythes, les parents se demandent souvent avec inquiétude si leurs enfants s'adaptent bien aux rôles de genre qu'ils s'attendent à voir adopter par leurs parents et si une situation qui ne correspond pas à la norme affectera leur orientation sexuelle. Il est important de ne pas oublier que la plupart des adultes hétérosexuels ont des intérêts et comportements qui reflètent ceux traditionnellement assignés au sexe opposé, bien qu'ils soient fermement enracinés dans leur hétérosexualité. De même, de nombreux adultes glbtbtq vivent, travaillent, s'amuse et sont fermement enracinés dans des rôles de genre pouvant être considérés comme traditionnels. Nous ne devons pas oublier que :

- 1) La rigidité dans les rôles de genre n'est qu'une idée que les adultes se font l'un de l'autre et qui se répercute sur les enfants. En réalité, elle ne reflète pas ce que vivent les gens.
- 2) Les rôles de genre et l'orientation sexuelle n'ont rien en commun. L'un n'affecte pas l'autre. Ces deux aspects distincts sont à l'origine d'une myriade de facteurs qui sont le fondement de notre psychologie en tant qu'êtres humains.
- 3) Si nous comprenons que le genre est fluide et qu'il n'y a pas lieu de craindre l'orientation sexuelle des minorités, nous reconnaissons que ces personnes sont saines et tout simplement des êtres humains authentiques et chaleureux.



**« En tant que communauté, nous avons obtenu plus de visibilité grâce aux médias; cependant, il subsiste toujours quelque chose de négatif. Ils parlent de moi sans me connaître. »<sup>16</sup>**

## Les répercussions de l'homophobie, de la transphobie et de l'hétérosexisme

L'homophobie et la transphobie sont une hostilité à l'égard de certaines personnes en raison de leur comportement perçu comme étant homosexuel, de leurs démonstrations d'affection, de l'expression de genre des minorités, etc. La discrimination peut aussi viser l'ensemble de la communauté glbtbtq, particulièrement les parents glbtbtq et leurs enfants.

Les phobies et l'hétérosexisme dirigés contre les glbtbtq peuvent avoir des répercussions nuisibles sur leur bien-être émotionnel, social, mental et physique.

Ces répercussions peuvent se manifester ainsi :

- De nombreux glbtbtq subissent des formes ouvertes de violence, y compris des agressions physiques pouvant causer des blessures ou la mort et de la violence verbale et émotionnelle spécifique à l'homophobie et à la transphobie. Les glbtbtq en sont souvent les cibles précises.
- Il peut s'avérer mentalement et spirituellement épuisant pour les glbtbtq marginalisés de devoir constamment s'expliquer, renseigner les gens sur les problèmes qui les touchent et contester la discrimination.
- La violence économique pourrait comprendre le retrait d'un soutien financier pour la famille ou un congédiement après s'être identifié comme étant glbtbtq.
- La violence émotionnelle et verbale pourrait comprendre, entre autres : ridiculiser le comportement ou l'apparence physique; menacer de limiter ou interdire les services ou les visites aux enfants; et menacer de révéler l'identité de genre aux employeurs, aux travailleurs de l'aide financière, aux travailleurs de la santé, au personnel de l'immigration ou à toute personne pouvant exercer une influence ou un contrôle sur le bien-être d'un glbtbtq.<sup>17</sup>
- Les problèmes de santé mentale surgissent lorsque l'homophobie et la transphobie empêchent les glbtbtq de développer leur identité personnelle véritable; lorsqu'un sentiment intérieur d'aversion ou de culpabilité se crée (voir précédemment « l'homophobie intériorisée »); et lorsqu'une pression est exercée pour que le glbtbtq soit normal, se taise et camoufle son identité, ce qui entraîne un stress inutile et des problèmes de santé, autant pour la personne visée que pour sa famille.<sup>18</sup>

## Les répercussions de l'homophobie sur la santé des GLBTBTQ

Un examen des documents canadiens traitant des coûts humains de l'homophobie<sup>19</sup>, en particulier dans la communauté glb, a montré que :

- Le taux de dépression chez les glb est supérieur à celui de la population canadienne en général.
- Les glb sont plus souvent victimes de violence physique que les hétérosexuels.
- En raison de l'homophobie, les glb reçoivent des soins de santé inférieurs aux normes et ne peuvent accéder au système de soins de santé et l'utiliser adéquatement. Ce problème intensifie tous les autres auxquels sont confrontés les glb et il ne fait aucun doute qu'il augmente le nombre de décès liés à l'homophobie au Canada.

Cette même étude s'est penchée sur les décès prématurés au sein de la population glb au Canada. En se fondant sur la présomption que, sans l'existence de l'homophobie, les glb et les hétérosexuels auraient des pourcentages équivalents de santé et de problèmes sociaux, le nombre annuel de décès prématurés causés par l'homophobie a fait l'objet d'une évaluation et les données se présentent ainsi :

- Suicide – de 818 à 968 décès chaque année
- Tabagisme – de 1 232 à 2 599 décès chaque année
- Abus d'alcool – de 236 à 1 843 décès chaque année
- Abus de drogues illicites – de 64 à 74 décès chaque année

D'autres études <sup>20</sup> centrées sur les jeunes glb ont montré que :

- 80 % des jeunes gais et lesbiennes signalent de graves sentiments d'isolement.
- 53 % des étudiants signalent avoir entendu des commentaires homophobes provenant du personnel de l'école.
- En comparaison avec les jeunes hétérosexuels, les jeunes gais, lesbiennes et bisexuels sont 4 fois plus sujets à se suicider.

En général, il existe des écarts importants entre la recherche actuelle sur la santé des glbtbtq et celle qui touche spécifiquement les communautés ttq, où les risques pour la santé sont signalés comme étant plus grands; cependant, ces communautés sont souvent complètement laissées de côté par la recherche.

Afin de situer ces statistiques dans leur contexte, voici un exemple démontrant que l'homophobie et la transphobie peuvent affecter la santé :

« Il y cinq ans, alors que je souffrais d'une endocardite bactérienne non diagnostiquée, on a refusé de me prodiguer des soins à un service d'urgence de Jersey City. Après avoir découvert que j'avais un corps de femme, le médecin qui m'examinait m'a ordonné de quitter la salle d'urgence, en dépit du fait que ma température était supérieure à 104° F (40° C). Il m'a dit que ma fièvre était causée par le fait que j'étais une personne très perturbée.

Plusieurs semaines plus tard, j'ai été hospitalisé pour la même maladie dans un hôpital catholique de New York où l'administration insiste pour que les patients soient placés dans des salles communes selon leur sexe à la naissance. Les femmes qui ont subi une chirurgie pour changement de sexe sont placées dans les salles communes pour hommes. Le fait de me placer dans une salle commune pour femmes a soulevé la fureur. Quand je me suis réveillé durant la nuit, des membres du personnel se tenaient autour de mon lit et ridiculisaient mon corps en me traitant de martien. Le lendemain, le personnel a refusé de travailler à moins que je sois retiré du plancher. Ces manifestations de haine, entre autres, m'ont forcé à quitter l'hôpital.

Si j'étais mort de cette maladie, le véritable agent pathogène aurait été l'intolérance. »<sup>21</sup>

L'un des principaux messages que transmet la recherche sur les répercussions de l'homophobie à l'égard des glb au Canada, c'est que les coûts négatifs de l'homophobie ne proviennent pas de l'orientation sexuelle, mais sont plutôt causés par un stress chronique et l'obligation de composer avec l'opprobre et la haine de la société.<sup>22</sup>

## Les répercussions de l'homophobie et de la transphobie sur chacun

Bien que les glbtbtq et leurs enfants portent le poids de l'homophobie et de la transphobie, celles-ci nous blessent tous tant que nous sommes, car :<sup>23</sup>

- Elles emprisonnent les gens dans un rôle de genre rigide qui freine la créativité et l'extériorisation.
- Elles enseignent aux hétérosexuels à maltraiter les autres, à poser des gestes qui vont à l'encontre des principes humanitaires et à exercer des pressions sur leurs pairs pour qu'ils agissent de même.
- Elles sèment l'opprobre, en réduisant au silence et parfois en ciblant les personnes perçues ou définies comme étant des glbtbtq, mais qui sont en réalité des hétérosexuels.
- Elles limitent les occasions d'établir des liens serrés et intimes avec des personnes de son propre sexe, par crainte d'être perçu comme un glbtbtq et pour fuir l'opprobre.
- Elles limitent la communication avec une importante partie de la population et, plus précisément, elles limitent les relations familiales.
- Elles éliminent toute possibilité de parler de la vie des glbtbtq dans le programme d'enseignement, empêchant ainsi tous les étudiants d'obtenir de l'information importante.
- Elles empêchent les hétérosexuels d'accepter les bienfaits et les cadeaux offerts par les glbtbtq, c'est-à-dire, une compréhension théorique, des visions sociales et spirituelles, ainsi que des contributions aux arts et à la culture, à la religion et à la vie familiale.
- Elles entravent l'unification et l'efficacité des mesures gouvernementales et sociales en ce qui concerne le sida, les politiques contre le harcèlement, une législation familiale inclusive, la sécurité dans les lieux publics, etc.

- Elles nuisent à la compréhension d'autres types de diversité, car elles ne reconnaissent pas le caractère unique de chacun, simplement parce que certaines personnes pourraient ne pas correspondre à la norme.

L'homophobie et la transphobie, qui découlent d'une mauvaise compréhension, de la discrimination et de la haine, ont une influence sur les personnes qui adoptent ces points de vue et affectent leur compréhension de ce que signifie être une bonne personne.

L'homophobie et la transphobie blessent tout le monde dans nos collectivités. Comme le dit un vieux proverbe, quand une personne est opprimée, nous sommes tous opprimés.



En fin de compte, il est important de se souvenir que les victimes de l'homophobie sont « de vraies personnes, ...un enfant, un petit-fils, un parent, un frère, une sœur, une tante, un oncle ou un grand ami ». <sup>24</sup>

*Il existe différentes sortes de personnes, mais, le plus important, c'est d'être vous-même.*

## **Tirer profit de nos différences : les GLBTBTQ dans un environnement multiculturel**

### **Que signifie mettre en valeur la diversité?**

Les individus et les familles ont besoin d'établir des liens dans la collectivité pour s'épanouir et avoir une vie qui vaut la peine d'être vécue. Les collectivités inclusives ne font pas de discrimination, vont au-delà de la tolérance et invitent à l'acceptation et à la mise en valeur de la diversité. Nous pouvons créer des environnements et des espaces publics où tous les citoyens militent en faveur de la collectivité, de l'accessibilité et de la sécurité de chacun. L'égalité, la compassion, le respect, l'attention, l'authenticité, l'honnêteté et le dialogue seraient les valeurs sous-jacentes dans tout ce que nous entreprenons. Les familles créées intentionnellement peuvent s'agrandir et intégrer les besoins de chaque génération, des tout-petits aux aînés. Nous pouvons commencer à nous éloigner des identités rigides, voir les gens comme des personnes uniques et les célébrer pour ce qu'ils sont.<sup>25</sup>

### **À quelle difficulté sommes-nous confrontés?**

Nous sommes confrontés à la difficulté d'accepter et de mettre en valeur la diversité. Les discussions et les différents points de vue concernant l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans les collectivités de diverses cultures et croyances peuvent s'avérer une exploration extrêmement difficile. Chacun défend son point avec acharnement et possède des croyances solidement établies en fonction de ses valeurs fondamentales. Les gens peuvent se sentir menacés par un autre point de vue. Il peut parfois s'avérer tout à fait risqué et imprévisible d'ouvrir un dialogue public sur nos différences.



Il est important de prendre en compte que les glbtbtq, comme bien d'autres, sont souvent confrontés au racisme, au sexisme, au classisme, à la discrimination fondée sur la compétence ou l'âge, et autres formes d'oppression et de discrimination qui entraînent des obstacles supplémentaires. Nous devons posséder une meilleure compréhension de la façon dont le racisme, le classisme, l'homophobie et la transphobie, la discrimination fondée sur l'âge ou la compétence et le sexisme se recoupent et s'enchaînent pour créer des difficultés énormes non seulement pour les personnes qui en sont affectées directement, mais aussi pour leurs familles et la société en général. Ces problèmes cohabitent et doivent continuer de cohabiter, même s'ils sont parfois inconfortables. Une meilleure compréhension de ces problèmes et de leurs effets cumulatifs nous aidera à fournir le soutien dont toutes les familles ont besoin et à créer une collectivité qui s'appuie sur la valeur et s'épanouit dans sa diversité.

## **Quelles sont les tensions dans les systèmes préscolaire et scolaire?**

Au fil du temps, la culture canadienne est devenue de plus en plus diversifiée d'un point de vue ethnoculturel, spirituel, politique et social. Le multiculturalisme, un terme qui fait référence à la diversité ethnoculturelle qui ne cesse de s'élargir, a entraîné des changements dans tous les segments de la société. Les services policiers, par exemple, sont devenus proactifs dans leurs pratiques d'embauche et encouragent les personnes provenant des minorités visibles et possédant une variété d'antécédents culturels à joindre les rangs de la profession, ceci dans le but de s'assurer que leur personnel reflète la collectivité qu'il dessert.

Le multiculturalisme a aussi été adopté dans les écoles. Des enfants apprennent à connaître une variété d'antécédents culturels et sont encouragés à être fiers de leur héritage et à respecter celui des autres. Nombre d'entre eux peuvent maintenant voir que leur visage et leur culture se reflètent et sont respectés dans les ressources et ils constatent que leurs camarades de classe comprennent leur culture. Le but était d'éliminer les stéréotypes et aussi de réduire et prévenir chez les jeunes les préjugés, les partis pris et la xénophobie.

Les familles glbtbtq se retrouvent souvent dans la situation où se trouvaient les nouveaux Canadiens il y a plusieurs années, alors que les ressources, les programmes d'enseignement et le processus administratif dans les systèmes préscolaire et scolaire ne reflétaient pas leur propre situation et expérience de vie. Bien qu'il y ait encore de nombreux changements à effectuer afin de vraiment intégrer et refléter les communautés ethnoculturelles dans les classes et les salles de jeu, nous remettons rarement en question le besoin et l'importance de ce genre d'intégration dans l'intérêt fondamental de l'enfant.

Dans le passé, parce que les glbtbtq étaient moins visibles, leurs problèmes n'étaient ni reconnus ni discutés. Maintenant que la définition de la famille a évolué et que les parents glbtbtq sortent de l'ombre et deviennent de plus en plus visibles, dans le même esprit de multiculturalisme, les environnements préscolaire et scolaire doivent s'ouvrir et répondre aux besoins des familles glbtbtq, et cette nécessité se fait pressante.

Une difficulté importante provient du fait que, dans la mosaïque canadienne, des communautés religieuses et/ou culturelles réproouvent les glbtbtq. En effet, certaines religions condamnent les glbtbtq en particulier, ne croient pas que les glbtbtq ont des droits et imposeront souvent des notions rigides en ce qui concerne l'identité de genre et les rôles. En outre, d'autres personnes qui ne s'identifient pas nécessairement à une

religion ou à un groupe culturel en particulier peuvent avoir des croyances homophobes et transphobes et ne pas en démordre. Les glbtbtq souffrent souvent de l'homophobie et de la transphobie manifestées dans leur propre communauté culturelle ou religieuse. Certaines communautés culturelles et religieuses présument qu'il n'existe aucun glbtbtq dans leur communauté.

Par conséquent, lorsque les problèmes et le profil des familles glbtbtq sont soulevés dans l'environnement scolaire, des parents provenant de ces communautés religieuses et/ou culturelles se disent inquiets que leurs valeurs soient remises en question. D'autre part, les éducateurs sont coincés entre le besoin de respecter les valeurs et les croyances des parents et la nécessité que leurs classes et leur enseignement démontrent les valeurs de l'intégration et de la diversité. Nos énoncés de mission, nos déclarations de vision et de valeurs, en fait, notre Charte canadienne des droits et libertés, assurent que nous souscrivons entièrement à ces valeurs et que nous trouvons un moyen d'apaiser les tensions.

## Que devons-nous savoir pour pouvoir aplanir les différences?

La mise en valeur de la diversité se situe au cœur même de toute lutte pour la reconnaissance des droits de la personne. Alors que dans le passé on aurait fermé les yeux à ce sujet, il arrive maintenant que des dirigeants s'excusent d'avoir tenu des propos blessants et posé des gestes à l'égard de communautés de personnes ayant déjà été perçues comme des « moins que rien » et des « sans valeur ». Nous devons nous en souvenir quand nous nous efforçons d'aplanir nos différences. Les gestes que nous posons aujourd'hui deviendront notre héritage et nous en serons tenus responsables. Comment nos enfants jugeront-ils cet héritage?

Nous devons aussi avoir l'honnêteté de reconnaître que nous, membres de la communauté glbtbtq, devons aussi nous attaquer à nos propres discriminations puisque nous demandons aux autres de célébrer avec nous nos différences. Nous devons mettre fin à notre langage et à nos croyances discriminatoires à l'égard des membres de la communauté glbtbtq qui ne partagent pas notre identité :



« Avant de commencer à parler de diversité, nous devons regarder ce qui se passe à l'intérieur de notre propre communauté, la communauté glbtbtq, où il existe deux groupes, NOUS et EUX. Même ici, nous avons chacun notre niche. »<sup>26</sup>

De plus, nous devons nous pencher sur notre propre discrimination à l'égard des autres communautés. Le racisme, le classisme, la discrimination fondée sur l'âge ou les compétences, par exemple, existent aussi bien dans la communauté glbtbtq que dans la collectivité en général. Nous devons aussi modifier notre comportement et nos paroles discriminatoires à l'égard des groupes religieux et-ou culturels qui pratiquent la discrimination envers nous. Nous devons trouver notre place ensemble et, si nous voulons obtenir le respect et l'intégration, il nous faut offrir à notre tour le respect et l'intégration. Là où il existe des différences, nous pouvons trouver un terrain d'entente.

Voici une citation bien connue qui vaut la peine d'être répétée. Elle nous rappelle qu'il ne faut jamais perdre de vue la raison pour laquelle nous nous efforçons d'aplanir nos différences.

***Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai rien dit. Je n'étais pas juif.***

***Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit. Je n'étais pas communiste.***

***Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit. Je n'étais pas syndicaliste.***

***Quand ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester.***

***– Poème attribué au pasteur Martin Niemöller Pastor***

« Si nous ne défendons pas les droits de tous, alors nous ne défendons rien. »

Nous pouvons reconnaître les liens qui existent entre les différentes formes de discrimination et, grâce à cette connaissance, travailler ensemble à mettre fin à l'oppression pour chacun. La tâche est énorme, souvent épuisante, frustrante, et parfois pénible; cependant, nous devons poursuivre ouvertement le dialogue sur les différences. La législation sur les droits de la personne et les valeurs que nous partageons ont créé la structure civique qui nous permet de parler de nos différences, d'essayer de nous comprendre et de créer des programmes d'action et des espaces qui servent les intérêts communs.<sup>27</sup> La tâche est complexe et il n'existe pas de réponses toutes faites. Elle sera inconfortable et nébuleuse. Cependant, nous devons aller de l'avant et aplanir nos différences afin de finalement occuper en paix nos espaces communs.

## Les familles GLBTBTQ

### La famille – une définition qui ne cesse d'évoluer

#### Les formes de familles

Les définitions de la famille se sont souvent davantage concentrées sur la forme qu'elle prenait. De nos jours, les familles prennent diverses formes qui s'éloignent de la famille traditionnelle ou nucléaire, c'est-à-dire une mère et un père, unis par les liens du mariage et vivant avec leurs enfants dans une seule maison.

Que la famille ait pour chefs des parents hétérosexuels ou glbtbtq :

- Ce rôle dans la famille peut être tenu par un seul, deux ou un groupe d'adultes.
- Certains adultes pourraient avoir été unis par un mariage religieux ou une cérémonie civile ou vivre en conjoints de fait.
- Certains adultes vivant ensemble ou ayant des liens étroits pourraient être frères et sœurs ou amis.
- La famille pourrait se composer de plusieurs familles ou membres de la famille qui s'occupent ensemble des enfants.

Que la famille ait pour chefs des parents hétérosexuels ou glbtbtq, l'arrivée des enfants dans la famille prend des formes différentes mais tout aussi valides :

- Les enfants peuvent être la progéniture biologique d'un parent.
- Ils peuvent être adoptés, provenir d'une insémination artificielle ou être en foyer d'accueil.
- La famille peut se composer d'enfants provenant de mariages ou de relations antérieures.



#### L'adoption d'un enfant

- Au Canada, l'adoption d'un enfant est régie par les lois provinciales et territoriales.
- Dans toutes les provinces et territoires, les couples de même sexe peuvent adopter un enfant.
- Le genre n'étant pas un facteur déterminant, les trans peuvent adopter un enfant. Cependant, ils pourraient être confrontés à une certaine discrimination, fondée sur l'identité et l'expression de genre, qui ne sont pas protégées par la législation.

Des recherches préliminaires montrent l'évolution de la famille.

Selon le recensement canadien de 2001:

- La proportion de familles traditionnelles (une mère, un père et des enfants) était en baisse alors que le nombre de couples vivant en conjoints de fait était en hausse.
- 34 200 couples se sont identifiés comme étant des conjoints de fait de même sexe. En raison du fait que les lesbiennes et les gais forment un dixième de la population, et de l'opprobre social qui frappe toujours l'homosexualité, il y a lieu de croire que les couples de même sexe n'ont pas tous été signalés. (Le questionnaire du recensement ne mentionnait pas les parents bttq.)<sup>28</sup>

Il n'existe pas de données canadiennes détaillées sur les parents glbtbtq en particulier. Selon le recensement de l'an 2000 aux États-Unis (dont les données sont limitées aux parents lesbiennes ou gais), on estime que :<sup>29</sup>

- Le nombre de parents lesbiennes ou gais aux États-Unis se situe entre deux à huit millions.
- Au nombre des 600 000 couples de même sexe ayant fait l'objet du recensement :
  - Le tiers (34 %) des ménages de femmes en union de fait avait au moins un enfant de moins de 18 ans vivant avec elles. Ce pourcentage était semblable à celui des couples hétérosexuels mariés et en union de fait vivant avec des enfants (46 % et 43 %, respectivement).
  - Un peu plus du cinquième (22 %) des ménages d'hommes en union de fait avait au moins un enfant de moins de 18 ans vivant avec eux, ce qui représente près de la moitié du pourcentage des couples hétérosexuels mariés vivant avec des enfants (46 %)

Les définitions traditionnelles de la famille fondées sur des formes rigides sont enchâssées dans les politiques et les lois. En tant que société, nous commençons tout juste à aborder dans les lois et politiques la réalité historique de la famille qui ne cesse d'évoluer, afin de ne pas laisser de nombreuses familles, y compris les glbtbtq, sans reconnaissance ou représentation. La sanction royale accordée au Projet de loi C-38, qui donne aux partenaires de même sexe l'égalité des droits à l'union civile, est un début visant à assurer que toutes les familles jouissent de responsabilités et droits égaux. Sans protection, les familles deviennent vulnérables à certaines situations, par exemple, la séparation, la garde d'un enfant, la maladie et le décès du conjoint. Ces cas ont des répercussions énormes sur les parents glbtbtq et leurs enfants.



## Le mariage entre personnes de même sexe

Le 20 juillet 2005, la Loi sur le mariage civil ou projet de loi C-38, a reçu la sanction royale, permettant ainsi aux couples de même sexe l'égalité d'accès au mariage civil tout en respectant la liberté religieuse. Le Canada devenait le quatrième pays dans le monde à légaliser le mariage entre couples de même sexe. Le projet de loi C-38 a effectivement éliminé les disparités juridiques dans les provinces et territoires canadiens en ce qui concerne le mariage entre couples de même sexe, reflétant ainsi les valeurs canadiennes d'intégration, de diversité, de respect mutuel et d'équité.

## La fonction de la famille

Il est clair que la définition de la famille en termes de forme exclut de larges segments de notre société, et ceci comprend à la fois les familles hétérosexuelles et glbtbtq. Par exemple, si nous décidons que les rôles de la mère et du père vivant avec leurs enfants constituent la seule forme de définition de la famille, nous excluons alors de nombreuses autres formes, par exemple, les familles monoparentales, recomposées et élargies. Si nous essayons de placer nos familles actuelles dans des niches, certaines d'entre elles se retrouveront inévitablement à l'extérieur. La définition de la famille implique que certaines personnes doivent décider qui fait partie ou non de la famille, et ceci est lié aux concepts de l'hétérosexisme et de l'homophobie dont il a été question au Chapitre 2.

Pour engager une discussion positive et réfléchie sur la famille, nous devons comprendre sa fonction. Nous devons poser des questions telles que : Comment cette famille arrive-t-elle à prendre soin de chacun et à se soutenir mutuellement? Quelle est sa contribution à la communauté? Si la famille compte des enfants, comment leur apporte-t-elle de l'amour et du soutien? Chacun définit la famille dans les termes suivants : les personnes que vous aimez et dont vous prenez soin, et les personnes qui vous aiment et prennent soin de vous. Cette définition est fondée sur les personnes que vous choisissez comme famille. Ainsi, toutes nos définitions de la famille sont incluses.

La communauté glbtbtq utilise le terme famille choisie comme solution de rechange équitable à la définition traditionnelle de la famille. La notion de famille choisie, fondée sur les personnes que nous aimons et qui nous aiment, constitue une saine affirmation de la vie alors que nous nous évertuons à créer des familles et des communautés empreintes d'amour et de soutien.

## À quoi servent les familles?

Nos familles jouent un rôle important dans nos vies : elles transmettent les normes sociales, enseignent les valeurs familiales, renseignent sur la vie et répondent à nos besoins physiques, sociaux, spirituels et émotionnels.

Voici ce qu'en disent des personnes et parents glbtbtq et leurs alliés :<sup>30</sup>

« Dans la définition, le lien émotionnel semble beaucoup plus important que les liens biologiques et les relations sexuelles. De tels liens sont à la fois solides et dynamiques – une base qui laisse de l'espace à la fluidité, à l'évolution et au changement. »

« La famille devient synonyme de relation, qu'elle soit bonne ou non. »

« La famille est un lien, un attachement que tissent l'amour et l'engagement. »

« La famille partage des buts dans la vie et elle est soudée par son histoire, qui englobe le présent et l'avenir, formant un ensemble stable pouvant être redéfini. »

« Une famille saine est solide, fluide et non statique. »

Idéalement, toutes les familles, que les parents soient hétérosexuels ou glbtbtq, devraient être une source constante d'amour, d'encadrement et de soutien. Cet environnement réconfortant fournit le fondement où les enfants grandissent et apprennent à vivre dans le monde avec confiance.

## Qu'en disent les chercheurs?

À ce jour, il existe peu d'études sur les familles glbtbtq canadiennes. La recherche s'est surtout penchée sur la santé, la garde des enfants, les aptitudes parentales, l'impact du mariage de même sexe dans la société et les implications de l'homophobie; cependant, il existe peu ou pas d'études sur les expériences, les forces et les besoins des enfants et des parents dans les familles glbtbtq. La plupart des études sont centrées sur les communautés gaies et lesbiennes – les problèmes des parents bttq et de leurs enfants sont absents de façon frappante.<sup>31</sup>

La Société canadienne de psychologie (SCP) a résumé la recherche existante sur l'expérience de la famille gaie et lesbienne. En août 2003, la SCP montrait que :<sup>32</sup>

- « Contrairement à une idée fausse généralement répandue à l'effet que les parents gais et lesbiennes compromettent le développement psychologique de leurs enfants, ...la recherche psychologique publiée à ce sujet indique que cette perception n'est pas fondée. »
- Les facteurs de stress qui pourraient affecter uniquement les parents de même sexe sont beaucoup plus une conséquence des perceptions et des obstacles créés par nos systèmes sociaux que d'une incapacité des parents.
- Il n'existe aucune différence significative entre les enfants de parents gais et lesbiennes et les enfants de parents hétérosexuels en ce qui concerne le développement et l'identité émotionnels, sociaux et de genre.

De plus, l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux déclare que les enfants n'ont pas besoin d'être protégés contre les parents de même sexe; ils ont besoin d'être protégés contre la discrimination, l'opprobre et les préjugés.<sup>33</sup>

Aux États-Unis, l'Association psychologique américaine (APA), se fondant sur des témoignages manifestes, suggère que l'environnement familial fourni par les parents gais et lesbiennes soutient et favorise la croissance psychosociale des enfants tout aussi bien que celui fourni par les parents hétérosexuels.<sup>34</sup>



Alors que nous venons tout juste de citer la recherche dans notre discussion, nous croyons qu'il est important de reconnaître qu'il existe des personnes qui tentent d'entraver les droits de la personne dans la communauté gaie en utilisant la recherche pour appuyer leurs opinions. Avant d'accepter les conclusions de toute recherche d'ordre social, il faut d'abord savoir qui a mené la recherche, en connaître les intérêts et les partis pris, qui utilisera cette recherche, qui pourrait en souffrir et la méthode utilisée.

## Les problèmes auxquels sont confrontées les familles GLBTBTQ

### Un questionnement touchant la collectivité

Les familles glbtbtq ayant de jeunes enfants sont confrontées aux mêmes questions et situations difficiles que n'importe quelle nouvelle famille, auxquelles s'ajoutent d'autres obstacles et difficultés, dont voici quelques exemples :

- Le manque de reconnaissance juridique en tant que famille et, par conséquent, une plus grande vulnérabilité pour la famille dans des circonstances telles que la séparation, la garde d'un enfant, la maladie ou le décès du conjoint.
- La difficulté de trouver du soutien et des services favorables aux glbtbtq lorsqu'il s'agit de solutions de rechange à la procréation, de combler des besoins avant la naissance et à l'accouchement, de l'éducation des enfants, de garderies, etc.
- Le questionnement accru et l'examen minutieux du processus décisionnel, les styles et pratiques parentaux fondés sur les opinions homophobes et hétérosexistes en ce qui concerne la composition d'une famille.
- L'isolement à la fois de la collectivité et de la communauté glbtbtq.

Malheureusement, la plupart des problèmes auxquels sont confrontés les parents glbtbtq et leurs familles sont une conséquence de la discrimination dans leur communauté en raison des mythes et stéréotypes entretenus par la société à leur égard. Voici quelques-uns des mythes les plus répandus :

Le mythe : Les glbtbtq n'accordent pas de valeur à la famille.

**La réalité :** *Les glbtbtq accordent une grande importance à la famille. Dans la communauté glbtbtq, les gens reconnaissent et soutiennent diverses structures familiales, qu'elles soient monoparentales ou familles choisies. Les glbtbtq reconnaissent leurs amis, la personne qui partage leur vie, et celles et ceux qui sont impliqués dans une relation de longue durée en tant que famille. Les glbtbtq qui ont la chance de ne pas avoir été rejetés par leur famille d'origine pourraient avoir avec elle des liens solides. Ceux qui ont été rejetés par leur famille d'origine s'efforcent souvent de rétablir ces liens et de conserver leur droit d'élever leurs propres enfants ou adoptent les enfants de leur partenaire. Le rejet cause souvent une douleur intense que de nombreux glbtbtq passent une bonne partie de leur vie à tenter de comprendre et de surmonter.*

Le mythe : Les glbtbtq ne font pas de bons parents.

**La réalité :** *La recherche a montré qu'à l'exception du fait que les enfants des familles glbtbtq*



***craignent souvent d'être montrés du doigt par leurs camarades, ils ne souffrent pas plus de troubles émotionnels que les enfants des familles hétérosexuelles et ne sont pas davantage confus au sujet de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle. Les glbtbtq proviennent de différents types de familles, tout comme les hétérosexuels, et il n'existe pas de corrélation entre l'orientation sexuelle ou l'identité de genre des parents et celles de leurs enfants. Les chances qu'un enfant soit glbtbtq sont les mêmes, qu'il ait été élevé par des parents glbtbtq ou hétérosexuels.***

Le mythe : Les glbtbtq ne peuvent avoir d'enfants ou n'en ont pas.

***La réalité : Les glbtbtq peuvent avoir des enfants par divers moyens, tout comme les autres. Ils peuvent avoir recours à l'adoption, à l'insémination artificielle, à la relation sexuelle, à la coparentalité, être parents des enfants de leur partenaire, avoir des enfants en foyer d'accueil, etc.***

Le mythe : Les parents ttq doivent résoudre tous leurs problèmes d'identité de genre avant d'en parler à leurs enfants. Un enfant ne peut composer avec la transition ou la fluidité de genre. Il a besoin d'avoir atteint un certain âge avant qu'on lui dise qu'un parent ou un membre de la famille est trans.

***La réalité : Nous connaissons des familles ayant des enfants de tous âges qui ont réussi et continuent à composer avec la transition et la fluidité de genre. À chaque âge, l'enfant a des besoins qui doivent être satisfaits et c'est à ses parents qu'il appartient de le faire. L'information que nous donnons à nos enfants doit être appropriée à leur âge et les parents doivent fixer des limites. Le fait d'en parler aux enfants peut faire disparaître les impressions de secret et de malhonnêteté et resserrer les liens. Cependant, cette décision de parler ou non est très personnelle et doit être respectée.***

Le mythe : Les parents glbtbtq stigmatisent leurs enfants.

***La réalité : L'homophobie et la transphobie marquent les enfants. Le fait de montrer fièrement et honnêtement qui nous sommes dans une société homophobe et transphobe, bien que ce ne soit pas toujours facile, aide les enfants à devenir forts et à mieux accepter la diversité. C'est l'homophobie et la transphobie dans la société qui doivent changer; les glbtbtq ne doivent plus continuer de cacher qui ils sont vraiment.***

Le mythe : Si les enfants de parents glbtbtq testent leur genre, c'est directement causé par le fait d'avoir des parents glbtbtq.

**La réalité :** *L'expérimentation du genre est naturelle et les enfants devraient avoir la possibilité de le faire. Nous connaissons des enfants de glbtbtq qui se questionnent sur leur genre et d'autres non. De nombreux enfants ont découvert en grandissant qu'ils étaient ttq, ceci malgré le fait que leurs parents hétérosexuels essayaient fortement de les dissuader de faire des expérimentations de genre, et malgré la présence de modèles plus rigides de genre et de rôle. Les enfants de parents glbtbtq peuvent grandir dans la liberté d'explorer et de remettre en question leurs rôles, ont l'occasion de choisir leur propre identité et obtiennent du soutien, quel que soit leur choix.*

## Le manque de ressources communautaires

Les familles glbtbtq éprouvent souvent de la difficulté à trouver les ressources communautaires appropriées. Il existe un manque sérieux de ressources et de soutien à l'intention des familles glbtbtq, par exemple, des renseignements et du soutien pour la vie familiale, de l'aide pour bâtir des espaces glbtbtq sécuritaires au travail, l'apprentissage et les zones de jeu favorisant l'intégration, des groupes d'entraide pour les enfants des familles glbtbtq, l'accessibilité à des services de counseling et d'intervention de crise en santé mentale.

Selon le sondage « How Well Are We Doing? » effectué en 2001 auprès de la population glbtbtq d'Ottawa :<sup>35</sup>

- 71 % des glbtbtq ont un urgent besoin de soutien en ce qui concerne les relations familiales, la garde d'un enfant et les relations avec le partenaire;
- La moitié des répondants ont signalé le besoin de services spécifiques aux glbtbtq;
- Au rang des autres besoins non satisfaits, le sondage signalait le manque de soutien spécifique dans les cas suivants :
  - Grossesse et adoption (50 %);
  - Rôle parental et éducation des enfants (43 %);
  - Solitude et isolement (57 %).

## Les problèmes dans les écoles

L'homophobie généralisée dans les systèmes préscolaire et scolaire est l'un des principaux obstacles auxquels sont confrontées les familles glbtbtq.<sup>36</sup> Pour les glbtbtq, il n'existe pas de réponse facile à la décision de s'identifier comme tel ou non. En plus de devoir prendre cette décision, les parents glbtbtq doivent aussi se demander quand et comment le faire à l'école ou à la maternelle afin de clarifier la situation de famille de leurs enfants. Il se pourrait aussi qu'ils doivent plaider leur cause afin de s'assurer que, dans l'intérêt des enfants, leur définition de la famille est acceptée et se reflète à l'école ou à la maternelle.

Pour les enfants des familles glbtbtq, des problèmes et la confusion surgissent quand leurs environnements de jeu et d'enseignement présentent comme la norme la structure de la famille hétérosexuelle traditionnelle.

Ils pourraient se faire taquiner ou intimider par d'autres enfants simplement parce qu'ils ont un modèle de famille différent.

Les enfants s'inquiètent aussi pour leurs parents. Tara, 13 ans, exprime ses inquiétudes par rapport aux réactions des autres :

Les enfants s'inquiètent aussi pour leurs parents. Tara, 13 ans, exprime ses inquiétudes par rapport aux réactions des autres :

**« Je ne crois pas que les enfants à l'école sachent que j'ai deux mères et je n'en ai encore parlé à personne. J'ignore quelle serait leur réaction. Ce que je veux dire, c'est que j'ai entendu des personnes à l'école dire des choses en général au sujet des gais et je n'aime pas ça parce que je ne comprends pas. Le plus difficile quand on a des parents gais, c'est la crainte que quelque chose se produise, qu'ils le découvrent et le prennent mal. Mais j'ai Anne, ma mère et ma marraine à qui je peux parler quand j'en ressens le besoin. »<sup>37</sup>**

## Les familles et la communauté

Les communautés se composent de familles et d'individus qui interagissent les uns avec les autres de façon quotidienne. Pour soutenir la santé dans ces communautés, nous devons mettre en œuvre des services communautaires qui prennent en compte :

- Le bien-être et la santé émotionnelle des enfants, des parents et des personnes qui prodiguent des soins aux enfants.
- Un soutien et des ressources éducatives à l'intention des parents et gardiens, par le biais de programmes appropriés et accessibles. Nous comprenons que l'isolement, la dépression et le stress chez les parents placent les enfants et tous les membres de la famille en situation de risque.
- Des espaces de jeu et d'apprentissage à l'intention des enfants, y compris des espaces extérieurs, des ateliers de jeu, des haltes-garderies, ainsi que des programmes accessibles de maternelle et d'apprentissage précoce.
- Une forte interaction entre les écoles, les maternelles et la communauté.
- Les espaces doivent être sécuritaires et favorables à l'intégration de tous les enfants et familles, sans égard à leurs ressources, à leur culture et à leur forme de famille.

Au Canada, nous vivons dans une collectivité de communautés. Les familles glbtbtq et autres familles marginalisées ne devraient pas devoir composer avec ces problèmes dans l'isolement. En particulier, les besoins des enfants doivent être compris. Nous devons unir nos efforts et bâtir une collectivité plus inclusive qui accueillera toutes les familles.

## Nos enfants

Dans ce chapitre, nous donnons un bref aperçu des phases du développement des enfants et de leurs besoins à chacune de ces étapes. En tant qu'adultes soucieux de leur bien-être, nous avons la responsabilité de fournir la structure et le soutien qui permettront à l'enfant de passer sans heurt d'une phase à l'autre. En tant que parents et éducateurs, le développement de l'enfant est fondamental lorsque nous créons des services et des programmes d'études qui encouragent les enfants à apprendre et à grandir pour devenir des êtres humains réfléchis et attentifs. En tant que communauté, nous devons garder à l'esprit ces phases du développement et les besoins des enfants lorsque nous pensons à créer des espaces favorables aux gblbtbtq. Le chapitre se termine par une section sur les droits des enfants, exprimés dans le langage des enfants. Fondamentalement, les enfants sont véritablement au cœur du sujet : la famille, la collectivité et le monde.

### Le développement de l'enfant

Le développement de l'enfant pourrait nous aider à comprendre le monde de son point de vue. Il nous permettra de mettre à jour nos programmes et d'y inclure tous les enfants en prenant en compte leurs besoins, leur aptitude de compréhension à certaines phases, ainsi que leur perception et leur expérience uniques de leur environnement.

Deux facteurs forgent le développement de l'enfant : la nature (ce qu'est l'enfant à sa naissance, y compris les facteurs biologiques et génétiques) et son milieu (l'environnement dans lequel l'enfant est né). Les influences de son milieu comprennent les interactions avec les adultes et d'autres enfants, ainsi que les expériences dans la famille, à l'école et dans la communauté durant la petite enfance. Le bien-être de l'enfant ainsi que son aptitude à établir des liens avec les autres et de composer avec le monde qui l'entoure seront affectés par une association de ces influences.

De la naissance à l'âge de 6 ans, la croissance et le développement physique, intellectuel, émotionnel et social s'effectuent rapidement. Chaque enfant se caractérise par des forces, des talents, des habiletés et des difficultés uniques et chacun passe d'une phase à l'autre à son propre rythme. C'est en y pensant que nous allons maintenant voir quelques modèles de développement chez les enfants.

### La petite enfance : de la naissance à l'âge de 2 ans

#### ***Le développement physique :***

Les bébés connaissent une croissance excessivement rapide. Ils grandissent, apprennent la mobilité et la coordination et prennent du poids (au cours de leur première année, ils doublent leur poids à la naissance). Ils peuvent bouger grâce aux grands muscles dans leurs bras et leurs jambes. Avec le temps, le bébé apprend à soutenir sa tête, à se tourner, à s'asseoir, à se déplacer à quatre pattes, puis à s'asseoir et à marcher. La coordination des petits muscles se développe et le bébé qui agrippait des objets commence à les prendre, à les échapper, puis à les tenir en utilisant son pouce et les doigts de la main.

## ***Le développement intellectuel :***

Les enfants en bas âge découvrent qu'ils ont un impact sur l'environnement, par exemple, ils réalisent que leurs cris feront apparaître un adulte et de la nourriture. Ils exercent leurs cordes vocales d'abord par des gazouillements et des gloussements, puis commencent à prononcer des sons et des mots tels que maman et papa et finissent par nommer les objets et les actions. Il devient possible de pointer des objets et des parties du corps. La curiosité de l'enfant est évidente lorsqu'il se met à explorer le monde qui l'entoure. Au début, le bébé n'est pas conscient qu'il existe des personnes et des objets qu'il ne voit pas; cependant, la permanence des objets se manifeste et le bébé sait qu'ils existent même s'il ne les voit pas. Si un objet tombe, l'enfant qui développe cette permanence essaiera de le trouver.

## ***Le développement émotionnel :***

C'est le moment où les liens se tissent entre le bébé et la personne qui s'en occupe, où chacun devient émotionnellement attaché à l'autre et apprend à identifier les signaux. Les sourires et les pleurs sont des moyens d'exprimer les émotions. Le bébé peut se réconforter lui-même en suçant et il est surtout intéressé par la satisfaction de ses besoins. Le lien de confiance s'établit lorsqu'il constate que ses besoins fondamentaux sont satisfaits. Il apprend à faire une distinction physique entre lui et les autres. À mi-chemin dans la petite enfance, il fera des caresses et manifesterà de la détresse s'il doit se séparer de la personne qui s'occupe de lui.

## ***Le développement social :***

L'enfant reconnaît les personnes qui s'occupent de lui, dépend d'elles pour satisfaire ses besoins et commence à s'habituer aux contacts sociaux; par exemple, il sourit à une personne qui lui est familière. Alors que se poursuit son développement, l'enfant commence à participer à des jeux simples, par exemple, à la cachette, manifeste une certaine indépendance par rapport à ses besoins et peut s'attacher à d'autres personnes.

## ***Le développement moral :***

Les enfants se perçoivent comme étant le centre du monde et ne possèdent aucun sens du bien et du mal.

## **Le tout-petit : de 2 à 3 ans**

### ***Le développement physique :***

C'est la phase à laquelle l'enfant commence à exercer un contrôle sur sa vessie et ses intestins. Il peut marcher, courir, grimper, donner des coups de pied et jeter des objets avec habileté et coordination. Il réussit à faire de simples casse-tête, tient un crayon et manipule de petits jouets avec habileté.

## ***Le développement intellectuel :***

Le tout-petit réussit mieux à concentrer son attention et distingue mieux son environnement. Sa mémoire s'améliore et il est facile à motiver. L'enfant forme et prononce maintenant de courtes phrases dont les mots peuvent être compris la plupart du temps. Il utilise les pronoms correctement pour s'identifier et identifier les autres (moi, toi).

## ***Le développement émotionnel :***

Les sentiments de base peuvent maintenant être exprimés verbalement, sa sympathie à l'égard des autres est manifeste et l'enfant peut s'identifier à la première personne (je ou moi). Il sait que les personnes qui s'occupent de lui sont des êtres distincts. C'est l'âge où les personnes qui s'occupent de lui jouent un rôle important en servant de modèle, car l'enfant est porté à imiter le comportement des adultes qui l'entourent.

## ***Le développement social :***

À cet âge, le jeu est très important. Au début, l'enfant joue parallèlement aux autres, c'est-à-dire qu'il joue dans son coin tout en ayant des interactions occasionnelles avec les autres enfants. Habituellement, l'enfant a fait l'apprentissage de la propreté et peut prendre soin de son hygiène de base. Alors qu'il découvre ses relations sociales, il teste ses limites et apprend à dire non. Il commence à prendre en compte les sentiments des autres.

## ***Le développement moral :***

Alors que l'enfant teste son environnement et obtient des réactions face à son comportement, il commence à apprendre ce que sont le bien et le mal.

## **L'âge de la pré-maternelle et de la maternelle : de 3 à 6 ans**

### ***Le développement physique :***

À cette phase, l'enfant possède une bonne motricité et prend plaisir à pratiquer ses nouvelles habiletés. Il grimpe, saute sur une patte, sautille et danse; il a acquis l'équilibre et la coordination. Ses petites habiletés motrices se précisent : il utilise des ciseaux, dessine des angles aigus, utilise un crayon pour former des lettres, et manipule et assemble sans difficulté de petits objets.

### ***Le développement intellectuel :***

L'enfant fait des phrases complètes, exprime des idées et participe aux conversations. Ses paroles se comprennent très bien. Les mots familiers peuvent être définis. L'enfant sait exactement ce qu'il aime ou non et peut en fournir une raison très simple. Si elle possède un lien avec ses besoins personnels, l'enfant comprend la relation de cause à effet; par exemple, un rond chaud sur la cuisinière peut me brûler. Il adore recueillir de l'information sur lui, sur les autres et le monde en général; les pourquoi, quand, comment, etc. abondent.

## **Le développement émotionnel :**

L'enfant s'identifie à la personne qui prend soin de lui et aime l'imiter. Il acquiert une identité distincte et peut s'éloigner (physiquement) de la personne qui s'occupe de lui. Les sentiments se raffinent et sont plus faciles à discerner alors que l'enfant éprouve le doute et la honte et peut devenir émotionnellement bouleversé. L'enfant peut aussi identifier les sentiments des autres.

## **Le développement social :**

Le jeu continue d'occuper une place importante dans le développement de l'enfant. Celui-ci s'invente des amis imaginaires, joue des rôles et identifie son sexe et son rôle de genre. Il peut créer et suivre des règles simples quand il joue avec les autres. Il acquiert un comportement social approprié. Il peut partager et attendre son tour. Il veut pouvoir faire des choix, demande une plus grande indépendance et teste souvent l'autorité. Il peut identifier les différences entre lui et les autres, par exemple, le genre, la couleur des cheveux et des yeux.

## **Le développement moral :**

L'enfant apprend à se protéger davantage et à défendre les droits qu'il tient pour acquis. Il distingue les comportements qui lui apportent des récompenses et des punitions. Son comportement doit continuer à être encadré, car il n'a pas encore développé une conscience.

***Pour que les enfants s'épanouissent et s'adaptent bien,  
ils ont besoin de se sentir en sécurité et aimés.***

## **Les besoins des enfants :**

- Attention et affection, être aimés
- Nourriture et bonne nutrition
- Satisfaction de leurs besoins émotionnels, sociaux et physiques
- Limites claires, appropriées à leur âge et raisonnables
- Occasions d'explorer et d'apprendre par le biais du jeu et de l'éducation
- Occasions d'interagir avec d'autres enfants et adultes
- Environnement sain et sécuritaire, à la maison et dans la communauté
- Des parents et des gardiennes détendus, soutenus et renseignés

À l'âge de la pré-maternelle, les enfants ont surtout besoin d'être aimés et de savoir que leurs parents peuvent satisfaire leurs besoins fondamentaux. Leur pensée est concrète et leurs émotions peu complexes. Pour ces raisons, les enfants ne font pas encore d'interprétations négatives à l'égard des différences et pourraient même ne pas les percevoir. Ils ont leur propre expérience familiale et celle-ci influence leur perception de l'environnement. Par exemple, si les personnes qui s'occupent d'un enfant sont un père gai célibataire et un grand-parent, l'enfant s'imaginera que toutes les familles sont comme la sienne.

Les enfants commencent à faire l'expérience d'autres formes de familles et de cultures lorsqu'ils interagissent

avec d'autres enfants et hors de leur collectivité. Les enfants d'âge scolaire sont plus conscients des similarités et des différences, y compris différents types de familles, de cultures et de façons de faire les choses. Leur univers continue d'être assez concret; cependant, ils peuvent faire la distinction entre le bien et le mal, habituellement en termes absolus, de sorte que si un choix est bon, l'autre est forcément mal. Des groupes d'amis se forment et les perceptions de ses camarades pourraient commencer à préoccuper l'enfant d'âge scolaire. Pour cette raison, l'enfant pourrait avoir besoin d'être soutenu, rassuré et accepté de ses parents et de ses éducateurs, au moment où il commence à naviguer dans un environnement de différences et de préjugés plus complexes à l'égard de ce qui pourrait être perçu comme étant normal.

Les adultes pourraient parfois trouver amusante la perception naïve et concrète de l'enfant à l'égard du monde qui l'entoure; pourtant, nous pourrions tirer de grandes leçons de leur empressement sincère à accepter tous et chacun simplement parce qu'ils existent. Nous apprenons que les préjugés, y compris l'homophobie, la transphobie et l'hétérosexisme, sont des comportements acquis que les enfants adoptent lorsqu'ils deviennent conscients des normes sociales, c'est-à-dire ce qui est considéré comme étant normal et acceptable. Les enfants apprennent en modelant les comportements des adultes qui jouent un rôle important dans leur vie et ces normes sont rapidement adoptées – des normes qui pourraient être une affirmation de la vie ou non.

## Les enfants des familles GLBTBTQ

**« Je sais qu'être gai c'est correct, mais les autres enfants ne savent même pas ce que cela signifie. Ils pensent simplement que c'est mal. »** – Un enfant de 10 ans

Les enfants des familles glbtbtq sont très sensibles aux différences et à la possibilité de conséquences physiques, sociales et émotionnelles s'ils parlent de leur famille. Bien que les jeunes enfants puissent faire une distinction physique entre eux et les autres, ils sont intellectuellement et émotionnellement liés à ce que vivent leurs parents et leurs gardiens. Par exemple, un enfant témoin de violence physique que subirait sa mère ressentira cette violence de la même façon que s'il en était victime. Lorsque le parent d'un enfant est victime d'un dénigrement homophobe, l'enfant voit dans ces insultes un harcèlement et une violence verbale qui s'adressent à lui. L'enfant étant très dépendant des personnes qui prennent soin de lui, toute menace pouvant affecter le bien-être de ses parents est une menace à sa survie personnelle. Les enfants pourraient conserver ce lien jusqu'à l'adolescence.

**« Quand les gens utilisent le mot gai comme une insulte, c'est toute ma famille qu'ils blessent. »**  
– Un enfant de 10 ans

L'homophobie et la transphobie blessent profondément les enfants dont les parents sont glbtbtq. La peur que ressent un parent à l'idée de se déclarer gai, tout comme l'homophobie intériorisée, peut avoir des répercussions en cascade sur l'enfant :



Nicole, âgée de 31 ans, nous offre cette réflexion sur son combat personnel contre l'homophobie intériorisée, conséquence de son déni à admettre l'homosexualité de sa mère – déni causé par le manque de transparence de sa mère.

**« Oui, j'imagine que les choses auraient été plus faciles si ma mère m'avait avoué son homosexualité des années plus tôt... Mais je ne la blâme pas d'avoir fait ce choix. Non, je ne blâme pas ma mère d'avoir été une victime d'un système homophobe [de gens]... qui encourage la thérapie réparatrice et la recherche d'un traitement. Je sais qu'elle a fait pour le mieux à l'époque – que ses intentions étaient de protéger sa famille. »<sup>38</sup>**

Parce qu'ils sont différents de leurs camarades et que cette différence est perçue comme étant négative, les enfants développent de la peur et sont portés à se taire, ce qui entraîne l'isolement et la marginalisation. Plutôt que d'être fiers de leur famille, ils éprouvent de la honte.

**« Il est extrêmement important d'être conscient que l'orientation sexuelle du parent n'est pas en cause, mais plutôt ce que l'enfant doit endurer pour cette raison. Il en résulte une multitude de problèmes provenant de l'intolérance et des préjugés. Voici certains des problèmes auxquels les enfants sont confrontés : ils se demandent s'ils doivent en parler ou non; ils se questionnent sur leur propre orientation sexuelle, tout en connaissant très bien la discrimination quotidienne à laquelle sont confrontés les glbtbtq; ils camouflent leur vie, par crainte de souffrir ou de faire souffrir leur parent; et ils sont en conflit avec leurs croyances ou pratiques religieuses qui condamnent leur parent glbtbtq. À leur tour, ces problèmes créent des sentiments d'aliénation et d'isolement particuliers aux circonstances de leur vie. Dans les familles traditionnelles, les enfants n'ont généralement pas à subir ce genre d'aliénation et d'isolement. »<sup>39</sup>**

## Les droits des enfants

Comme tous les êtres humains, les enfants ont des droits universels et ces droits s'appliquent à tous, y compris les enfants des familles glbtbtq. Ces droits sont définis dans la Convention internationale des droits de l'enfant de l'Organisation des Nations Unies (ONU).<sup>40</sup> Ce document, le plus complet et universellement accepté, place les enfants et leurs besoins d'abord et avant tout. La première Déclaration des droits des enfants a été rédigée en 1959. Plus détaillée et contraignante, la Convention internationale des droits de l'enfant a été ratifiée le 20 novembre 1989 par 191 pays, y compris le Canada.

### En quoi la Convention internationale des droits de l'enfant consiste-t-elle?

- La Convention rassemble toutes les lois internationales sur les enfants et fixe de nouvelles règles destinées à protéger les besoins non couverts précédemment.
- La Convention protège les besoins des enfants de toutes les sociétés, religions et idéologies.
- La Convention encourage tous les pays qui l'ont ratifiée à confirmer leur engagement en protégeant les droits des enfants non seulement dans leur pays, mais aussi dans tous les autres.

## Pourquoi avons-nous besoin d'une Convention internationale des droits de l'enfant?

La Convention reconnaît que les enfants sont des êtres humains particuliers. En raison de leurs besoins uniques de développement et de leur vulnérabilité, ils ont besoin d'être protégés par des droits s'appliquant à eux.

Le plus souvent, il incombe aux parents, à la communauté et aux gouvernements de protéger et prendre soin des enfants. La convention nous fournit des lignes directrices en ce qui concerne les droits économiques, culturels, civiques et politiques des enfants.

## Comment la Convention fonctionne-t-elle?

La Convention compte 54 articles. À la première partie, 41 articles touchent directement les besoins des enfants. Ils sont répartis en trois catégories :

- 1. Le droit à la protection :** contre la violence, la négligence et l'exploitation, y compris le droit à une protection spéciale en temps de guerre et de conflit.
- 2. Le droit à la survie et à l'entretien :** une nourriture adéquate, un toit, de l'eau potable et les soins de santé essentiels.
- 3. Le droit au développement et à la participation :** dans un environnement sain, participer à des programmes d'étude formels, jouer et avoir des occasions de s'exprimer sans souffrir de discrimination.

## Qui doit s'impliquer pour mettre en œuvre la Convention?

En tant que signataires de la Convention, les gouvernements doivent reconnaître leurs obligations et mettre en œuvre les droits, les principes et les perspectives ayant fait l'objet de l'entente en les incorporant dans leurs politiques et procédures judiciaires.

S'ils doivent prendre des décisions au nom des enfants, les parents et personnes qui leur prodiguent des soins, en tant que responsables, doivent préserver avant tout les intérêts fondamentaux des enfants et leur donner l'occasion de participer à la décision et de s'exprimer.

Lorsque les enfants connaissent la convention spéciale qui s'applique à eux, ils peuvent participer davantage. Ils sentent alors qu'ils ont les moyens d'exprimer leurs sentiments et leurs opinions et qu'ils font partie du processus décisionnel en tout ce qui concerne leur bien-être.



**Vous trouverez dans la trousse de ressources qui accompagne ce document un exemplaire de la Convention internationale des droits de l'enfant ratifiée par l'Organisation des Nations Unies (ONU).**

## Le droit des enfants à l'instruction

Il est important de déployer des efforts dans le but de faire connaître la Convention par le biais de politiques, programmes et services d'information appropriés. Les enfants ont besoin d'apprendre, dans un langage qu'ils comprennent et lors d'activités qui s'y prêtent, qu'ils ont des droits, ce qu'ils sont, ainsi que les responsabilités qui les accompagnent.

Voici comment s'y prendre avec les enfants de 5 à 6 ans :

En utilisant des images et des mots simples, créez deux jeux de cartes, l'un énonçant les droits, l'autre les responsabilités, l'image permettant de jumeler les droits et les responsabilités. Ce jeu permet d'expliquer ces concepts aux enfants :

Le droit d'être écouté et la responsabilité d'écouter les autres.

Le droit d'être protégé contre la violence et la responsabilité d'utiliser des moyens pacifiques avec les autres.

## Extraits de la Convention relative aux droits de l'enfant

**Voici quelques exemples de droits s'appliquant aux enfants de parents glbtbtq :**

**Article 2:1:** Les États parties s'engagent à respecter les droits qui sont énoncés dans la présente Convention et à les garantir à tout enfant relevant de leur juridiction, sans distinction aucune, indépendamment de toute considération de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou autre de l'enfant ou de ses parents ou représentants légaux, de leur origine nationale, ethnique ou sociale, de leur situation de fortune, de leur incapacité, de leur naissance ou de toute autre situation.

**En langage clair :** Chaque enfant a ces droits, peu importe qui il est, qui sont ses parents, la couleur de sa peau, sa religion, sa langue d'expression, qu'il soit un garçon ou une fille, qu'il souffre d'une déficience physique ou qu'il soit riche ou pauvre.- **Jennifer, 11 ans**

**Article 2:2:** Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour que l'enfant soit effectivement protégé contre toutes formes de discrimination ou de sanction motivées par la situation juridique, les activités, les opinions déclarées ou les convictions de ses parents, de ses représentants légaux ou des membres de sa famille.

**Article 3:** Dans toutes les décisions qui concernent les enfants, qu'elles soient le fait des institutions publiques ou privées de protection sociale, des tribunaux, des autorités administratives ou des organes législatifs, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale.

**En langage clair :** Tous les adultes doivent faire ce qui est mieux pour toi. Quand les adultes prennent des décisions, ils doivent penser à la façon dont elles vont affecter les enfants

**Articles 12, 13, 14 et 15:** Ils garantissent à l'enfant capable de discernement le droit d'exprimer librement

son opinion; la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce; le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion et le droit à la liberté d'association et à la liberté de réunion pacifique.

**En langage clair 12 :** Tu as le droit d'exprimer ton opinion, et les adultes doivent t'écouter et prendre au sérieux ce que tu dis.

**Article 30:** Il protège les droits des minorités ethniques, religieuses ou linguistiques et autres minorités, leur assurant le droit à leur culture, à leur langue et à leur religion.

**En langage clair :** Tu as le droit d'avoir ou de choisir ta culture, ta langue et ta religion. Pour que ce droit soit respecté, les populations minoritaires et les populations indigènes ont besoin d'une protection spéciale.

**Article 42:** Les États parties s'engagent à faire largement connaître les principes et les dispositions de la présente Convention, comme aux enfants.

**En langage clair :** Tu as le droit de connaître tes droits! Les adultes doivent eux-mêmes les connaître et t'aider à les comprendre.

La Convention relative aux droits de l'enfant en langage clair :

**[http://www.rcmp-grc.gc.ca/pdfs/NCD-poster\\_f.pdf](http://www.rcmp-grc.gc.ca/pdfs/NCD-poster_f.pdf)**

Les enfants expriment très bien leurs droits; cependant, nous avons besoin de savoir que la loi canadienne appuie ces droits. Comme le souligne le Rapport provisoire du Comité sénatorial permanent des Droits de la personne, nous devons

**« ...mettre l'accent sur la nécessité de considérer les enfants comme des personnes ayant des droits qui leur sont propres. L'idée est que les enfants ne sont pas simplement des objets de préoccupation qui ont besoin de protection, mais doivent aussi être reconnus comme des personnes à part entière. » Comme l'a affirmé le juge Jean-Pierre Rosenczveig, président du conseil d'administration du Bureau international des droits des enfants, « la Convention relative aux droits de l'enfant est délibérément tournée vers un XXI<sup>e</sup> siècle quand elle tient l'enfant pour une personne douée d'une âme et de sentiments ayant des droits, et non seulement comme un petit être fragile qu'il faut défendre contre autrui et contre lui-même. »<sup>42</sup>**

**<http://www.parl.gc.ca/38/1/parlbus/commbus/senate/Com-f/huma-f/rep-f/rep19nov05-f.htm>**

La Convention relative aux droits des enfants souligne que la justice en ce sens est un droit et non un privilège. Ce concept fondamental se situe au cœur même de la démarche que nous encourageons par le biais de cette boîte à outils. Le fait de savoir que nos enfants ont droit à des espaces de jeu et d'enseignement sécuritaires et sans discrimination peut contribuer à fournir la stimulation nécessaire lorsque la création de ces espaces s'avère difficile à l'échelon local.



## Créer pour nos enfants un espace sécuritaire

### Qu'est-ce qu'un espace sécuritaire?

Tous les enfants ont droit à un environnement de soins ou scolaire sécuritaire et sans harcèlement. Pour être vraiment sécuritaire, un espace d'apprentissage doit présenter plus qu'une sécurité physique. Nous devons créer un lieu où les enfants se sentiront socialement, intellectuellement et émotionnellement en sûreté.

Un environnement de soins ou scolaire sécuritaire pour l'enfant, c'est :

- Un lieu qui favorise l'intégration et vante les mérites de la diversité.
- Un lieu où il se sent à l'aise de poser des questions et qui incite à la liberté de dialogue.
- Un lieu qui permet d'acquérir des habiletés, la résistance et qui soutient le mieux-être.

Un espace sécuritaire est un lieu sûr pour les enfants de parents glbtbtq et tous les enfants.

### La sécurité que présente l'intégration

Les enfants des familles glbtbtq pourraient éprouver un sentiment d'appartenance à l'égard de leur école, de leur maternelle et se sentir très près de leurs camarades s'ils :

- ont l'impression d'être soutenus par la personne qui s'occupe d'eux ou l'enseignant;
- voient leur structure familiale reflétée dans les ressources de la garderie ou de leur classe;
- se sentent à l'aise de poser des questions;
- savent qu'ils sont respectés et visibles lors des fêtes traditionnelles célébrant la famille (par exemple, la fête des mères et la fête des pères).

### La sécurité intellectuelle

Un espace sécuritaire est un lieu où l'enfant se sent à l'aise de poser des questions et d'explorer de nouvelles idées. Il sent alors que ses questions sont traitées avec respect et qu'il reçoit des réponses respectueuses et réfléchies.

### La sécurité physique et sociale

Un espace sécuritaire facilite une interaction sociale positive entre les enfants et garantit l'absence d'intimidation, prévenant ainsi toute violence physique et sociale.

## La sécurité émotionnelle

Un espace sécuritaire aide les enfants à gérer leurs émotions; s'ils pleurent, ils ne seront pas la cible de plaisanteries et, s'ils éprouvent des difficultés, ils recevront de l'encouragement.

## Les problèmes de sécurité qui affectent les enfants

Pour les familles glbtbtq qui doivent composer tous les jours avec un grand nombre de difficultés au sein d'une communauté en grande partie homophobe et transphobe, il est difficile de trouver un espace sécuritaire. Dans les environnements préscolaire et scolaire, les enfants pourraient être confrontés à des problèmes particuliers :

- Il existe un manque de compréhension à l'égard des problèmes uniques auxquels doivent faire face les familles glbtbtq et leurs enfants. Ceci contribue aux attitudes et aux paroles empreintes de préjugés (et provenant de croyances homophobes, transphobes et hétérosexistes) que les enfants entendent tous les jours dans leur environnement d'apprentissage.<sup>43</sup>
- Les enfants et les jeunes dont les parents sont glbtbtq deviennent souvent la cible de taquineries ou d'intimidation en rapport avec l'identité de genre et l'orientation sexuelle de leurs parents.
- L'intimidation homophobe et transphobe touche les enfants et les jeunes qui questionnent ou manifestent une identité de genre plus fluide, qui se sentent attirés par des personnes de même sexe, et elle affecte aussi les enfants des familles glbtbtq.<sup>44</sup>
- Ils pourraient se faire taquiner par les autres enfants, qui les accuseront d'être eux-mêmes des glbtbtq et indiqueront clairement qu'il s'agit d'un attribut négatif.
- Lorsqu'ils parlent à leurs camarades et à leurs enseignants de leurs parents glbtbtq et de leurs familles, les enfants font face à des préjugés.<sup>45</sup>
- Les enfants pourraient ne pas comprendre les problèmes auxquels ils sont confrontés en tant que membres d'une famille glbtbtq, et, de ce fait, seront incapables de composer avec les paroles et gestes négatifs à leur égard.
- Les enfants se trouvent souvent dans des situations où ils doivent expliquer la composition de leur famille et défendre son droit d'exister, non seulement aux autres enfants, mais aussi aux adultes.

Les adultes glbtbtq, en raison d'une association d'expérience et de persévérance, peuvent développer une résistance ou un ressort qui les aidera à composer avec ces problèmes.

Les enfants, quant à eux, sont confrontés à des attitudes qui les obligent très tôt à quitter l'âge de l'innocence. « Les enfants qui vivent dans les familles glbtbtq ont besoin d'aide pour apprendre à composer avec les attitudes négatives à leur égard hors de la maison. »<sup>46</sup>

## Développer chez les enfants la confiance et le ressort psychologique

Pour obtenir la confiance en soi, l'enfant doit développer le ressort qui lui permettra de composer avec les difficultés du monde qui l'entoure. Le ressort est la capacité de bien fonctionner malgré le changement, l'adversité, les situations défavorables. Dans le cas des enfants de familles glbtbtq en particulier, cela implique de développer des stratégies et des habiletés pour gérer l'intimidation lorsqu'elle se présente. Les enfants qui parviennent à acquérir ces habiletés ont une meilleure résistance et sont mieux en mesure de composer avec l'adversité. Cependant, nous devons être conscients que la résistance a des limites, car personne ne peut se vanter d'être invulnérable, adulte ou enfant. Bien que la résistance ne fournisse pas une protection absolue, dans les situations présentant un risque, elle peut contribuer à protéger les enfants contre un impact sérieux. Le développement de la résistance chez les enfants n'exclut en aucun cas la responsabilité qui incombe à tous les adultes de veiller au bien-être de tous les enfants et de leur fournir des environnements sécuritaires où ils pourront naviguer en toute confiance.

## Les habiletés sociales qui aident à acquérir la confiance

Un enfant qui a confiance en lui :

1. en présence de personnes inconnues, se présente et présente les autres
2. engage la conversation
3. participe aux activités de groupe
4. invite ses camarades à jouer ou à travailler ensemble; partage ses jouets, son matériel et ce qui lui appartient
5. exprime ses besoins et ses souhaits; demande de l'aide
6. exprime ses sentiments, même quand il se sent lésé; il sourit et rit avec ses camarades; il possède un bon sens de l'humour
7. lorsqu'il joue, il fait part de ses idées, négocie de nouvelles règles, questionne les règles et les pratiques injustes; il n'hésite pas à exprimer ses croyances personnelles; il partage des idées et des opinions
8. dans les activités avec ses camarades, il assume un rôle de meneur
9. il offre son aide
10. il fait des compliments et en accepte
11. il résiste à la pression de camarades
12. s'il est agressé, il choisit de s'éloigner et de demander de l'aide

## L'enfant résilient

Les enfants géreront plus facilement les situations difficiles et l'intimidation s'ils :

- se perçoivent comme étant compétents et capables, c'est-à-dire, s'ils ont une bonne estime de soi
- font confiance aux gens et au monde en général

- espèrent et croient que les choses vont s'améliorer au fil du temps; les enfants trouvent que la vie est belle
- ont confiance en eux et possèdent un esprit d'indépendance
- possèdent de bonnes habiletés d'adaptation, y compris celle de gérer le stress
- peuvent prévoir les conséquences et résoudre les problèmes
- possèdent des habiletés sociales, y compris assumer ou non des responsabilités; ne pas se blâmer pour des situations sur lesquelles ils n'exercent aucun contrôle
- peuvent ressentir une gamme d'émotions

## La vie de famille est le point de départ

C'est dans leur famille que les enfants apprennent la confiance et la résistance ou le ressort. La famille est le centre de l'univers de l'enfant et elle constitue l'un des principaux facteurs de protection, en particulier lorsqu'il s'agit d'attention, d'engagement, de soutien et de stabilité. Dans une famille qui le soutient, l'enfant sera moins sujet à développer un comportement difficile et souffrira moins de stress psychologique.

Les parents peuvent aider leurs enfants à développer les habiletés dont ils ont besoin et apprendre l'affirmation de soi en assumant leur rôle parental dans ces domaines :<sup>47</sup>

- 1. Soyez un modèle et donnez l'exemple.** Les enfants apprennent les normes d'éthique en regardant les gestes que posent leurs parents, en constatant les choix qu'ils font et en écoutant ce qu'ils disent.
- 2. Parlez de vos croyances.** Quand les parents expriment à leurs enfants leur façon de penser sur des problèmes qui se présentent – une émission de télévision, un bulletin de nouvelles ou une situation survenue à la maison – les enfants apprennent à évaluer les situations avec un sens de l'éthique.
- 3. Posez des questions qui encouragent l'empathie et la pensée éthique.** Quand un enfant éprouve de l'affection pour quelqu'un, il se porte à sa défense. L'empathie motive cette réaction et met un terme à un comportement cruel. Lorsqu'un parent pose des questions telles que « Comment aimerais-tu que quelqu'un agisse ainsi envers toi? » ou « Qu'arriverait-il si tout le monde agissait ainsi? », il aide l'enfant à voir la situation dans une nouvelle perspective et à se demander « Est-ce la bonne chose à faire? »
- 4. Renforcez l'affirmation de soi et non la conformité.** En encourageant l'enfant à exprimer son opinion et à la défendre s'il pense avoir raison, un parent peut renforcer chez l'enfant l'affirmation de soi. Celle-ci contribuera à minimiser l'influence des camarades.



**5. Enseignez-leur les habiletés en affirmation de soi.** Pour enseigner aux enfants à contrer l'influence de leurs camarades et à défendre leurs opinions, montrez-leur à :

- Adopter une posture affirmative – c'est-à-dire, se tenir droit, les jambes légèrement écartées, la tête haute et regarder l'autre personne dans les yeux.
- Dire « non » avec fermeté – exprimer ses croyances à la fois gentiment et fermement, et les maintenir, le but n'étant pas de modifier l'opinion de l'autre, mais de s'en tenir à ses croyances.
- Expliquer pourquoi – donner les raisons pour lesquelles l'enfant maintient son point de vue, par exemple, « c'est cruel », « c'est illégal » ou « c'est mal ».

Les parents glbtbtq peuvent aussi créer un climat d'acceptation, de fierté et de célébration qui ne peut que renforcer la confiance de l'enfant. Vous offrez à l'enfant un cadeau supplémentaire, une vision de la diversité et de l'intégration. Nos enfants peuvent apprendre à chercher des terrains d'entente et à apprécier la richesse des différences. Les différences sont une bonne chose, pourvu que chacun soit respecté. Tous les parents peuvent apporter à leurs enfants cette ouverture d'esprit – qu'ils soient glbtbtq, hétéros ou des alliés.

**Le réconfort de votre présence et de votre amour est très important.**

## Créer des communautés sécuritaires

Cette boîte à outils a pour but de contribuer à la création, dans nos environnements préscolaire et scolaire, d'espaces sécuritaires et réconfortants pour nos enfants. Puisque nous nous pencherons, jusqu'à la fin de ce document, sur les espaces d'apprentissage, nous devons comprendre que nos enfants sont particulièrement vulnérables aux difficultés sociales, économiques et émotionnelles. S'ils grandissent dans des conditions pénibles et hostiles, ils seront plus sujets à souffrir de problèmes de santé, de violence et de persécution. En ce qui concerne la communauté en général, si nous voulons qu'elle soit vraiment sécuritaire pour tous nos enfants, nous devons prendre en main les objectifs suivants : un revenu suffisant dans chaque famille, une alimentation adéquate, un toit et des activités de loisir, un environnement résidentiel sécuritaire, des espaces sociaux ouverts à l'intégration et à la diversité, etc.

## L'intimidation<sup>48</sup>

Peu importe ce que nous faisons pour renforcer chez nos enfants l'éveil, la confiance et la résistance, il est important pour les familles glbtbtq d'apprendre à prévenir, identifier et gérer l'intimidation, beaucoup plus sujette à se produire dans la vie de nos enfants que chez les autres. En réalité, il est important de savoir nous-mêmes identifier et composer avec l'intimidation, car les adultes intimident d'autres adultes en utilisant des modèles acquis au cours de leur enfance.

### Les premières années

Durant la petite enfance, de nombreux jeunes enfants manifestent un comportement autoritaire. Au fur et à mesure qu'ils se sentent plus à l'aise dans leurs interactions et rôles sociaux, les enfants adaptent et utilisent ces comportements. La plupart des enfants dépassent cette étape alors qu'ils acquièrent des habiletés sociales et la maîtrise de soi. Il est aussi difficile de déterminer à quel moment l'enfant autoritaire s'apprête à faire de l'intimidation que de faire la différence entre un jeu robuste où les enfants se bousculent et un jeu agressif.

Voici quelques indices à garder à l'esprit :

| <b>Comportement autoritaire ou exubérant</b>  | <b>Comportement intimidant</b>   |
|---|--|
| Se manifeste <u>en tout temps</u> , avec tous ceux qui l'entourent                      | Harcèle des <u>enfants plus jeunes</u> ou <u>vulnérables</u>                                   |
| Disparaît quand l'enfant acquiert de la maturité  | Ne disparaît pas quand l'enfant acquiert de la maturité  |
| Utilise des comportements à caractère sociable pour rassembler les jeunes autour de lui | N'a pas acquis des comportements à caractère sociable pour rassembler les jeunes autour de lui |
|   | Utilise la menace et la contrainte pour obtenir du pouvoir                                     |
| Le jeu est une chose normale et amusante  | Gâche les activités et la participation des enfants qui jouent avec lui                        |

L'idée voulant que des gens naissent intimidateurs est un mythe. L'intimidation est un comportement qui s'acquiert et, comme tous les autres, celui-ci peut être encouragé ou modifié. Les premières années sont une étape critique au cours de laquelle il faut observer l'enfant avec soin dans le but de déterminer s'il passe par les phases naturelles du développement ou s'il commence à adopter des comportements portés à l'intimidation qu'il faudra corriger.

## Qu'est-ce que l'intimidation?

Lorsque les enfants des familles glbtbtq sont la cible de propos blessants parce que leurs parents sont glbtbtq, cela s'appelle de l'intimidation.

## Prendre un enfant pour cible

L'intimidation se produit lorsqu'un enfant devient de façon répétée la cible de gestes négatifs et-ou violents. L'enfant peut être ciblé par un autre enfant, un groupe d'enfants ou un adulte. Les disputes et les querelles entre deux enfants ayant environ le même âge, la même force ou le même développement ne constituent pas de l'intimidation, si d'autres éléments de vulnérabilité ne sont pas en cause.

L'intimidation a pour but de blesser l'enfant ciblé.

## Le déséquilibre de la force ou du pouvoir

L'intimidation implique un déséquilibre au niveau du pouvoir, de sorte que l'enfant victime d'intimidation aura de la difficulté à se défendre.

## Détenir le pouvoir

L'intimidateur cherche à obtenir le pouvoir et la maîtrise, ce qui accroît son estime de soi, et tentera par tous les moyens de réaliser ce statut dans son groupe de camarades.

## La maîtrise

L'intimidateur crée et augmente son sentiment de maîtrise sur les autres en utilisant des propos qui interpellent et la violence physique.

## À quoi l'intimidation ressemble-t-elle?

L'intimidation, destinée à déstabiliser la victime aux plans émotionnel et physique, peut prendre diverses formes. L'intimidateur utilise habituellement une combinaison de différentes formes.

Voici quelques exemples :

### Intimidation sociale

- Colporter des ragots, des rumeurs
- Faire en sorte qu'une personne ait l'air ridicule ou soit blâmée
- Insultes ethniques
- Exclusion d'un groupe de camarades; menace d'isolement total
- Manipuler l'ordre social pour obtenir un rejet
- Inciter les autres à participer à l'intimidation
- Refuser de travailler, jouer ou collaborer avec quelqu'un
- Refuser de s'asseoir près de quelqu'un

## Intimidation verbale

- Moqueries; injures; railleries, gestes, plaisanteries ou mimiques offensives
- Taquineries sur la langue, les vêtements ou l'apparence physique, par exemple la couleur de la peau, les cheveux et le type corporel
- Railler et humilier au sujet de l'identité et de l'expression de genre
- Faire des insinuations à caractère sexuel
- Prétendre de ne pas comprendre/utiliser un jargon
- Se moquer de la musique, de l'accent ou des vêtements d'une personne dont la culture, les croyances religieuses ou les habitudes alimentaires sont différentes

## Intimidation physique

- Pousser; bousculer; cracher
- Causer des blessures; donner des coups de pied; frapper
- Poser des gestes qui rabaissent et humilient
- Violence physique à l'égard de la famille, des amis, des animaux
- Voler
- Menacer avec une arme
- Des touchers inappropriés et non désirés

## Formes d'intimidation

- Graffitis; dommages aux biens ou aux vêtements
- Contrainte; inciter quelqu'un à poser un geste embarrassant ou dangereux
- Extorsion
- Exhiber de la musique, des bandes dessinées, des livres ou des revues sexistes ou racistes
- Passer des notes ou des images sur un thème connu comme étant blessant pour la victime
- Porter des insignes ou des symboles provocants et de nature à discréditer

L'intimidateur s'invente des raisons pour justifier ses gestes. Celles-ci s'appuient souvent sur des mythes et des stéréotypes, sur des choses qui rendent les gens « différents » et vulnérables. L'intimidation sociale, verbale, physique et les formes qu'elle prend sont utilisées dans les types suivants d'intimidation, selon la personne ciblée :

**L'intimidation fondée sur les préjugés de classe :** S'appuie sur la perception du niveau social, de classe et-ou de revenu.

**L'intimidation fondée sur l'homophobie et la transphobie :** Prend à partie ou cible les personnes perçues comme étant des gbltbtq; s'appuie souvent sur le sexisme et le stéréotype de genre; peut cibler un enfant ou un jeune qui ne se conforme pas aux comportements traditionnellement masculins ou féminins. Les enfants peuvent être victimes d'intimidation en raison de la fluidité de leur identité sexuelle ou de genre.

**L'intimidation fondée sur le sexe :** S'appuie sur le sexe de la victime.

**L'intimidation fondée sur le racisme :** S'appuie sur la couleur de la peau, les pratiques culturelles, la religion ou les croyances religieuses et-ou l'origine ethnique.



## L'intimidation est-elle fréquente?

La recherche a montré que :

- « L'intimidation se produit toutes les 7 minutes. Habituellement, un épisode d'intimidation est bref et a une durée de 37 secondes environ. »
- Trois enfants sur dix (29,9 %) signalent avoir été impliqués dans des situations d'intimidation modérée ou fréquente : 13 % en tant qu'agresseur, 10,6 % en tant que victime et 6,3 % dans les deux rôles.
- 25 % seulement des étudiants ont signalé que les enseignants étaient intervenus dans les situations d'intimidation, tandis que 71 % des enseignants croient qu'ils interviennent toujours.
- Nous remarquons plus souvent l'intimidation chez les garçons parce qu'elle est habituellement physique. Cependant, les filles, et de plus en plus les garçons, utilisent l'exclusion sociale ainsi que les comportements verbaux et émotionnels pour blesser leurs victimes.
- Dans 85 % des incidents d'intimidation, il y a des spectateurs.
- Au rang des spectateurs, 75 % soutiennent l'enfant qui fait de l'intimidation.
- Au rang des spectateurs, 25 % soutiennent l'enfant victime d'intimidation.
- Dans une enquête effectuée auprès de 5 000 élèves canadiens de la première à la huitième année, 6 % ont signalé avoir fait de l'intimidation plus d'une fois ou deux au cours des 6 dernières semaines.
- Près de la moitié (47 %) des enfants fréquentant l'école y ont subi du harcèlement ou de la violence physique en raison de l'homophobie ou de la transphobie. Quarante-vingt-trois pour cent y ont été victimes de violence verbale.

L'une des raisons d'intimidation le plus souvent citée : « Ils ne cadrent pas avec nous ». La diversité ou la différence devient l'excuse utilisée de façon constante pour expliquer leur intimidation à l'égard de leurs camarades. Il s'agit d'une justification et non d'une raison.



**Mythe :** « *Si j'en parle, ce sera pire.* »

**Réalité :** *La recherche montre que l'intimidation cesse quand un adulte en position d'autorité et les camarades interviennent.*

**Mythe :** « *L'intimidation n'est qu'une phase et non un élément normal de la vie. Je l'ai vécu et mes enfants vont faire de même.* »

**Réalité :** *L'intimidation n'est pas un comportement normal ou socialement acceptable. Nous donnons du pouvoir aux intimidateurs en acceptant leur comportement.*

**Mythe :** « *Tiens-toi debout et riposte.* »

**Réalité :** *Bien qu'en certaines circonstances les gens puissent être obligés de se défendre, le fait de riposter ne peut qu'aggraver l'intimidation et le risque de blessures physiques sérieuses.*

## Les solutions aux gestes posés

Habituellement, les cas d'intimidation ne sont pas tous signalés, car les enfants craignent de subir des représailles et ne croient pas que la situation puisse changer. Les victimes ont l'impression qu'elles peuvent et devraient elles-mêmes gérer la situation. Pour leur part, les spectateurs de ces incidents d'intimidation ne risquent pas d'en parler par crainte de devenir la prochaine cible ou de perdre leur statut social.

Il existe de nombreux moyens d'aider à la fois la victime et l'intimidateur. Par exemple, il est possible d'aider les victimes à développer des stratégies et des habiletés qui leur permettront de composer avec l'intimidation, tout en assurant leur sécurité physique et émotionnelle. Il est possible d'aider les intimidateurs à comprendre les motifs à l'origine de leurs gestes et à modifier leur comportement.

## Reconnaître les signes indiquant que votre enfant est peut-être victime d'intimidation :

**Voici certains de ces signes :**

1. À son retour de l'école, ses livres, ses objets personnels ou vêtements sont déchirés, endommagés ou manquants.
2. Il ne peut expliquer ses contusions, blessures ou béquilles.
3. Il semble avoir peur d'aller à l'école, de s'y rendre et d'en revenir ou de prendre l'autobus.
4. Il choisit une route plus longue ou inhabituelle pour se rendre à l'école et en revenir.
5. Il a peu d'appétit, des maux de tête et des maux de ventre, surtout avant l'école.



6. Il semble anxieux, tourmenté, malheureux, déprimé ou avoir les larmes aux yeux ou il a des sautes d'humeur inattendues.
7. Il a de la difficulté à dormir.
8. Il est anxieux et a peu d'estime de soi.
9. Il manifeste de l'insécurité, pleure et se fâche facilement.
10. Il semble tranquille, replié sur lui-même, sensible ou passif.
11. Il a perdu tout intérêt aux travaux et aux jeux de la maternelle ou de l'école.

## Apporter du soutien à votre enfant

1. Soyez présent pour votre enfant et assurez-le que vous allez régler le problème.
2. Soyez patient. Souvenez-vous que votre enfant pourrait avoir peur ou être gêné de vous dire ce qui se passe.
3. Rassurez-le en lui disant que ceci n'a rien à voir avec des cancons.
4. Validez ses sentiments et confirmez-lui qu'ils sont normaux.
5. Dites à votre enfant qu'il n'est pas responsable.
6. Croyez ce que votre enfant vous dit. Ne portez pas un jugement de valeur.
7. Ne blâmez jamais. La victime n'est jamais responsable de l'acte d'intimidation.
8. Ne suggérez jamais à l'enfant de rendre les coups qu'il a reçus.
9. Reconnaissez que les paroles injurieuses sont blessantes.
10. Demandez-lui ce qu'il a fait pour mettre fin à l'intimidation et suggérez des solutions de rechange.

## Agir

1. En privé, confiez vos inquiétudes au sujet du personnel de l'école.
2. Communiquez immédiatement avec l'enseignant de votre enfant. Expliquez à l'enseignant ce qui s'est passé, vos inquiétudes et mentionnez que vous aimeriez qu'il vous dise s'il a remarqué des détails insolites.
3. Ne blâmez pas l'enseignant ou l'administration, mais insistez pour qu'ils prennent la situation en

main et créent des espaces plus sécuritaires pour votre enfant.

4. Offrez de participer aux programmes visant à éliminer l'intimidation à l'école ou à la maternelle.
5. Aidez votre enfant à se faire des amis. Incitez-le à rencontrer et à fréquenter de nouveaux camarades. Un nouvel environnement et de nouveaux amis peuvent représenter une nouvelle chance pour l'enfant victime de brimades.
6. Gardez le contact avec le personnel de l'école de votre enfant.
7. Aidez à élaborer un plan d'action et surveillez la situation en maintenant la communication avec l'école et votre enfant.
8. Notez en détail les épisodes d'intimidation et les communications qui en ont résulté avec l'école.
9. Ne tentez pas une démarche auprès de la famille de l'autre enfant. Il appartient à l'école de gérer cet aspect de la situation.

## Comment signaler un incident d'intimidation?

- Organisez une rencontre pour clarifier la politique de l'école ou de la maternelle à ce sujet et les informer du problème. Collaborez étroitement avec l'école ou la maternelle au règlement des problèmes d'intimidation.
- Lors de la rencontre, apportez un compte-rendu écrit de la situation : la date, l'heure, le lieu, les incidents particuliers, les répercussions sur votre enfant.
- Posez au personnel ou au principal des questions claires :

L'école a-t-elle mis en œuvre un programme visant à éliminer l'intimidation?

Quelles sont les politiques et procédures à cet effet?

Celles-ci permettent-elles de gérer les besoins réels de votre enfant et sa sécurité? Que peut faire votre enfant pour éviter l'intimidation et résister à toute tentative ultérieure?

Quelles sont les stratégies et techniques mises en œuvre?

Quelles sont les règles et les conséquences?

Un mécanisme de signalement a-t-il été mis en œuvre?

De quelle façon les enfants signalent-ils un incident d'intimidation?

Quelles sont les procédures mises en œuvre pour gérer l'enfant intimidateur?

Quel est le système d'appui mis en œuvre dans les classes?

## Ce que peuvent faire les enfants

### ***Des stratégies et des conseils à l'intention de votre enfant***

1. Suggérez-lui de jouer dans un espace différent et plus sécuritaire, plus près de l'adulte chargé de





- la surveillance. Encouragez-le à ne jamais être seul dans les lieux pouvant présenter un danger et à jouer là où il se sent en sécurité.
2. Enseignez à votre enfant à vous parler ou à demander de l'aide à un adulte quand il est à l'école; de signaler à un adulte tout acte d'intimidation envers lui ou quelqu'un d'autre.
  3. Enseignez-lui la différence entre bavasser et signaler un incident. Un signalement doit être fait quand une personne est blessée, par exemple, si elle est menacée, taquinée, frappée, si un enfant refuse de partager avec un autre en raison de qui il est, etc. Bavasser ou colporter des ragots, c'est essayer de faire du trouble à quelqu'un dans le but d'en tirer un avantage, par exemple, si un enfant est mécontent du succès d'un autre, il pourrait aller dire que cet enfant n'a pas bien fermé le couvercle du pot de colle dans l'espoir que le personnel le réprimande. De nombreux enfants se taisent par crainte que l'intimidation s'aggrave s'ils sont perçus comme des bavards.
  4. Encouragez votre enfant à se rendre à l'école avec un camarade.
  5. Enseignez-lui à éviter les intimidateurs et les lieux qu'ils fréquentent.
  6. Encouragez-le à se joindre à un groupe et à se faire des amis qui aiment les mêmes choses et ont des intérêts semblables. Les bonnes amitiés sont l'un de meilleurs moyens de prévenir l'intimidation.
  7. Encouragez votre enfant à se tenir avec des amis.
  8. Louangez votre enfant et encouragez-le. Aidez-le à être fier de ses réalisations et de ses différences. Un enfant qui a confiance en lui risque moins de devenir la cible d'une intimidation.
  9. Essayez de découvrir les talents et attitudes positives que votre enfant pourrait développer. Ceci pourrait l'aider à s'affirmer.
  10. Encouragez-le à s'impliquer dans des activités pour lesquelles il est doué. Un enfant qui a l'impression d'être excellent dans un domaine se sentira plus en confiance dans les autres.
  11. Dissuadez votre enfant d'apporter à l'école des objets dispendieux ou trop d'argent.
  12. Lancez des idées sur ce qu'il pourrait faire s'il se fait intimider à nouveau. Simulez des situations où il pourrait s'affirmer en disant « je », et enseignez-lui à s'éloigner et à demander l'aide d'un adulte ou d'un ami.
  13. Sensibilisez votre enfant à son langage corporel. Les spécialistes en communication affirment que 55 % de notre communication provient de notre langage corporel. L'enfant a besoin qu'on lui enseigne à quoi ressemble un langage corporel qui exprime la confiance.

14. À son retour de l'école, demandez-lui de vous parler du meilleur et du plus mauvais moment de sa journée. Vous saurez alors ce qui se passe dans sa vie.
15. Renseignez votre enfant le plus possible sur l'intimidation. À cet effet, veuillez consulter la trousse de ressources.

## Aider l'intimidateur

### **Reconnaître les signes indiquant que votre enfant est peut-être un intimidateur :**

Voici des comportements typiques d'intimidation et leurs caractéristiques :

1. Injures, menaces, railleries, taquineries malicieuses, colportage de ragots ou autres attaques verbales proférées contre d'autres enfants.
2. Frapper, donner des coups de pied, pousser ou chercher à étouffer d'autres enfants de façon fréquente.
3. Exclure intentionnellement d'autres enfants ou manipuler les amitiés.
4. Tempérament violent, se fâche facilement, impulsif et faible seuil de tolérance à la frustration.
5. Attitude positive à l'égard de l'usage de la violence.
6. Refuse d'assumer la responsabilité de son comportement.
7. Grande habileté à se tirer d'une situation et à blâmer les autres.
8. Estime de soi moyenne ou supérieure à la moyenne. L'intimidateur acquiert le pouvoir et l'estime de soi grâce à l'appui que lui manifestent ses camarades lorsqu'il intimide.
9. Manque d'empathie.
10. Pourrait être très compétitif.
11. Provocateur et agressif à l'égard des adultes en position d'autorité.
12. Se conforme difficilement aux règles et les enfreint, à la maison et à l'école.

### **Que devez-vous faire si votre enfant est un intimidateur?**

1. Expliquez clairement à votre enfant que vous prenez l'intimidation au sérieux et ne tolérerez pas un tel comportement.
2. Élaborez un système de règles familiales consistant. Lorsqu'il se conforme aux règles, louangez-

le, encouragez-le et renforcez ce comportement. Lorsqu'il enfreint les règles, appliquez des conséquences consistantes, non hostiles et logiques.

3. Les enfants nous observent toujours. Donnez l'exemple à votre enfant. Si vous avez un comportement agressif, il sera porté à adopter un comportement agressif envers les autres enfants.
4. Consacrez plus de temps à votre enfant. Surveillez ses activités. Apprenez à connaître ses amis, les lieux qu'ils fréquentent et ce qu'ils font de leurs loisirs.
5. Aidez votre enfant à développer un comportement moins agressif et plus approprié.
6. Maintenez un lien avec l'école de votre enfant. Appuyez les efforts de l'école dans le but de modifier le comportement de votre enfant. Il est important de parler souvent aux enseignants et aux administrateurs afin de vous renseigner sur les changements qui s'opèrent dans son comportement.
7. Demandez l'aide d'un professionnel en santé mentale. Prenez l'intimidation au sérieux. Les enfants intimidateurs sont plus sujets à adopter d'autres formes de comportements antisociaux, par exemple, la délinquance juvénile, la criminalité et l'abus de substance.

## Que devez-vous faire si vous voyez un enfant se faire intimider?

L'intimidation est un problème social qui se produit souvent hors des écoles, sur la rue, dans les centres commerciaux, à la piscine municipale, au camp d'été et, en réalité, même entre les adultes, en milieu de travail ou lors de rencontres sociales. Quand l'intimidation se produit sur le terrain de l'école ou en classe, les enseignants doivent assumer la responsabilité de gérer la situation et assurer un espace sécuritaire pour tous les enfants. Cependant, tous les adultes qui interagissent avec des enfants doivent observer leur comportement et intervenir dès que se manifestent des signes précurseurs d'intimidation. Chez les jeunes enfants, il est important de mettre fin à un comportement qui pourrait plus tard se transformer en intimidation, de connaître les causes de l'intimidation et de soutenir les enfants qui en sont victimes, tout autant que ceux qui intimident. En général, les gens traitent les intimidateurs comme des contrevenants et non nécessairement comme des victimes. Où ont-ils acquis ce comportement? À quoi leur sert-il? Quelles insécurités tentent-ils de camoufler par leur comportement? Sont-ils témoins ou victimes de violence à la maison?

Nous pourrions assurer à nos enfants des espaces sécuritaires lorsque nous, adultes, déploierons des efforts et nous engagerons à prévenir, identifier et gérer l'intimidation dans les environnements préscolaire et scolaire et, évidemment, dans notre collectivité.

**« Si nous devons un jour avoir la vraie paix en ce monde, nous devrions commencer par les enfants. – Mahatma Gandhi »**

## Aborder la relation parent-éducateur

Ce chapitre se penche sur les rôles, les problèmes et les inquiétudes des parents glbtbtq qui tentent d'obtenir pour leurs enfants des espaces d'apprentissage inclusifs et sécuritaires à la maternelle et à l'école. Nous proposons des droits et des responsabilités pour tous ceux impliqués dans une relation parent-éducateur et nous faisons un survol des points à prendre en considération au moment de dialoguer avec les éducateurs.

### Les parents donnent le ton

Mis à part les systèmes hospitaliers, d'adoption ou de foyers d'accueil, les environnements préscolaire et scolaire sont les institutions les plus importantes où la plupart des parents ont intérêt à mener à bien les négociations pour leur famille et leur enfant. Par nécessité, l'école et la maison fonctionnent différemment, tout en ayant des points communs qui permettent aux enfants et aux familles de croître et de s'épanouir. La négociation de la rentrée préscolaire et scolaire se révèle un défi réel et constant, car elle doit satisfaire les besoins de l'enfant et aider les parents et les éducateurs à assumer leurs sentiments et leurs perceptions.<sup>49</sup> Cette boîte à outils est centrée sur les enfants de la naissance à l'âge de 6 ans et, dans le cas d'enfants aussi jeunes, la relation parent-éducateur se doit d'être plus étroite; pour cette raison, il arrive parfois qu'elle devienne plus complexe.

« Lorsque les parents envoient leurs jeunes enfants à l'école, ils les confient à un éducateur. La confiance entre les parents et les éducateurs, comme dans toute relation humaine, se cultive avec le temps et les efforts, une vérité allant de soi qui mérite d'être soulignée autant pour les enfants que les adultes, surtout dans les premières semaines de maternelle ou d'école. »<sup>50</sup>

En établissant la relation visant à assurer une qualité de soins à leurs enfants, la plupart des parents rencontrent d'abord l'éducateur de leur enfant. Souvent, les parents devront transiger avec les administrateurs qui représentent les systèmes préscolaire et scolaire, par exemple, la secrétaire de l'école, le directeur ou le principal. Nous verrons ces deux niveaux d'interaction dans les deux derniers chapitres, car chacun requiert de l'information et des approches différentes. Quel que soit le niveau d'interaction, certains principes de base s'appliquent dans les deux cas.

## Les droits et les responsabilités des enfants, des parents et des éducateurs

### Les droits

Dans le système d'éducation, chaque personne possède des droits qui lui sont propres :

#### **Les droits des enfants**

- Les enfants ont droit à un environnement scolaire sécuritaire et sans harcèlement.
- Les enfants ont le droit de voir le programme d'études refléter leur famille.

- Les enfants ont le droit de réaliser leur plein potentiel scolaire, social et émotionnel.

## **Les droits des parents**

- Les parents ont le droit de savoir que leur enfant sera physiquement et émotionnellement en sécurité à l'école.
- Les parents ont le droit de savoir que tous les enfants et adultes seront traités avec équité, sans égard à leur race, religion, origine ethnique, situation économique, âge, sexe, orientation sexuelle ou identité/expression de genre, et que chaque enfant sera traité comme une personne à part entière.<sup>51</sup>
- Les parents ont le droit de savoir que tout comportement négatif ou cruel chez les enfants ou entre les enfants, le personnel et d'autres adultes, ne sera pas toléré.<sup>51</sup>
- Les parents ont le droit de voir leur famille reconnue et incluse dans la communauté préscolaire ou scolaire.
- Les parents ont le droit d'avoir avec les éducateurs une communication ouverte et honnête et de savoir qu'ils peuvent parler de leurs préoccupations à un membre du personnel et que cette personne écoutera attentivement et fera tout en son possible pour régler les problèmes.<sup>51</sup>
- Les parents ont le droit de défendre les intérêts de leurs enfants.
- Les parents ont droit au respect de leur vie privée. Il est entendu qu'il est bon pour les éducateurs d'obtenir sur la vie familiale des enfants des renseignements susceptibles d'affecter leur vie à l'école; cependant, c'est au parent de décider l'information à donner et ce que l'éducateur doit savoir pour le bien de la famille et dans le but de satisfaire les besoins de l'enfant.

## **Educators' Rights**

- Hors du cadre de leur responsabilité personnelle, qui est de créer un espace sécuritaire et inclusif pour tous les enfants et leurs parents, les éducateurs ont le droit d'avoir une opinion personnelle au sujet des problèmes des glbtbtq
- Les éducateurs ont le droit de se sentir à l'aise de parler des problèmes et de la structure familiale des glbtbtq dans un langage approprié à l'âge des enfants, de façon inclusive dans leur classe, ainsi qu'avec d'autres éducateurs et parents.
- Les éducateurs ont le droit d'obtenir de l'école du soutien, de la formation et des ressources dans le but de créer des espaces inclusifs.

Il est important de réaliser que ces droits sont clairement intégrés aux politiques à divers paliers du système d'éducation. Certains de ces droits fondamentaux de la personne sont énumérés au Chapitre 2 et nous incluons ici des politiques spécifiques en rapport avec les espaces d'apprentissage :

- La Fédération canadienne des enseignantes et enseignants déclare qu'elle s'oppose aux stéréotypes et à la discrimination contre les étudiants ou les enseignants, fondée sur le sexe, les croyances, la nationalité ou l'origine ethnique, la couleur, la langue, le lieu géographique, la situation sociale ou économique, l'affiliation politique, la situation conjugale, l'orientation sexuelle, l'âge ou l'incapacité.<sup>52</sup>
- La Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario recommande à ses membres de développer des stratégies et des ressources visant à éliminer l'homophobie, la transphobie et l'hétérosexisme dans les écoles et d'établir des liens avec d'autres fédérations d'enseignants et des organisations extérieures afin d'aborder aussi les problèmes des lesbiennes, des gais, des bisexuels et des trans.<sup>53</sup>
- Le Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton, dans sa Politique sur la sécurité scolaire, déclare que « le Conseil ne tolérera pas la violence physique, verbale (orale ou écrite), sexuelle ou psychologique; l'intimidation; ou la discrimination fondée sur la race, la culture, la religion, le sexe, la langue, l'incapacité, l'orientation sexuelle ou autres caractéristiques. »<sup>54</sup>

## **Les responsabilités**

Afin d'assurer le respect de ces droits dans les environnements préscolaire et scolaire, il est important de comprendre la contrepartie de ces droits : les parents et les éducateurs ont chacun des responsabilités, non seulement envers les enfants, mais aussi les uns envers les autres.

- Les parents et les éducateurs ont la responsabilité d'entretenir leur partenariat et de maintenir ce potentiel.
- Les éducateurs ont la responsabilité de considérer que les préoccupations des parents sont essentielles au processus d'éducation de leurs enfants.
- Les éducateurs ont la responsabilité de fournir aux parents des occasions d'établir un dialogue avec eux.
- Les parents ont la responsabilité de saisir les occasions de dialoguer avec les éducateurs, afin de s'assurer qu'ils possèdent l'information dont ils ont besoin pour prendre soin de vos enfants.
- Les éducateurs ont la responsabilité d'utiliser dans les formulaires, les bulletins d'information et autre matériel de communication de l'école un langage inclusif.
- Les éducateurs ont la responsabilité de rechercher continuellement les outils qui permettront aux enfants et à leurs familles d'obtenir le même degré de respect.
- Les éducateurs ont la responsabilité de créer des espaces sécuritaires et de mettre un terme aux injures, à la discrimination, à l'intimidation et à la violence émotionnelle et physique.
- Les éducateurs ont la responsabilité d'inclure, dans leur description générale de la vie de famille, des photos, des livres et des conversations au sujet des familles où les parents sont glbtbtq.

- Les écoles ont la responsabilité d'implanter une politique écrite de non-discrimination qui comprenne l'orientation sexuelle et l'identité/l'expression de genre.

Il existe dans les systèmes préscolaire et scolaire des éducateurs extraordinaires qui reconnaissent la diversité des communautés; ceux-ci utilisent un programme d'enseignement et un langage inclusifs, et s'efforcent de créer des espaces positifs et réconfortants correspondant aux besoins uniques de tous les enfants. Il existe quelques éducateurs glbtbtq, qui comprennent personnellement les difficultés et les besoins des familles glbtbtq, et qui sont confrontés à leurs propres difficultés alors qu'ils œuvrent dans un système qui, souvent, n'est pas réceptif à leurs besoins, à leurs idées ou à leur expertise. Et il existe des éducateurs qui souhaitent sincèrement apprendre, même s'ils n'ont jamais eu à créer auparavant des espaces inclusifs

***Dans de telles situations, le dialogue entre parents et éducateurs est essentiel.***

## **Les préoccupations et les craintes quand on s'adresse à un éducateur**

En tant que parents glbtbtq, nous pourrions être confrontés à des difficultés particulières. Nous pourrions avoir la chance de découvrir que d'autres familles glbtbtq ont déjà préparé le terrain à l'école et que des progrès importants ont été accomplis en ce qui concerne la visibilité, la sécurité et l'intégration des familles glbtbtq. D'autre part, nous pourrions découvrir que nous sommes la première famille glbtbtq à la maternelle ou à l'école.

Même si l'éducateur n'a pas déjà abordé les problèmes des glbtbtq ou des familles glbtbtq, cela ne veut pas dire qu'il ne le fera pas si vous le lui demandez. Et cela ne signifie pas nécessairement qu'il soit homophobe ou transphobe. Il n'a peut-être simplement pas réalisé que le programme d'enseignement exclut les familles glbtbtq.

En même temps, il existe des craintes et des inquiétudes réelles qui doivent être nommées et traitées, sans égard au soutien qu'un éducateur peut apporter.

### **S'identifier en tant que famille**

#### **– Les inquiétudes et les craintes des parents glbtbtq**

En tant que parents glbtbtq, vous identifier comme tels à l'éducateur, à l'école – et à la société en général – peut s'avérer une décision complexe et difficile à prendre. Dans une société hétérosexiste, nous savons que notre décision aura un impact profond non seulement sur notre propre vie, mais surtout sur celle de nos enfants.

Il est difficile de décider jusqu'où aller. Certains pourraient préférer n'en parler qu'au professeur de leur enfant ou à l'administration de l'école. D'autres parents pourraient se demander s'ils doivent s'identifier ouvertement. La décision pourrait souvent être influencée par la crainte de perdre son emploi ou, dans un cas de divorce, par la crainte de perdre la garde des enfants ou les droits de visite.

- L'école va me pointer du doigt et je risque de perdre mon emploi.
- L'école va me pointer du doigt et je risque de perdre la garde de mes enfants.

D'autres craintes des parents glbtbtq reflètent leurs inquiétudes pour leurs enfants.

- Mon enfant va souffrir de discrimination.
- Mon enfant ne sera pas invité à visiter ses amis à la maison.
- Ses amis n'accepteront pas l'invitation de mon enfant à venir chez nous.
- L'école ne fournira pas à mon enfant l'occasion de voir sa famille reflétée dans le programme d'enseignement.
- Mon enfant va se faire harceler par les autres.

Ces craintes sont tout à fait légitimes. Dans le cadre de ces craintes, nous devons définir ce que nous pouvons confier aux éducateurs, et comprendre que nous pourrions être davantage ouverts afin d'assurer en classe la satisfaction des besoins de nos enfants.

## Définir vos limites personnelles

Avant la première rencontre avec l'éducateur, il est important de déterminer notre degré de confort et de sécurité quand nous parlons aux enseignants et aux administrateurs de l'école de notre identité et des besoins particuliers de notre famille.

Nous devons nous encourager à être aussi ouverts que possible. Les éducateurs ne peuvent appuyer une situation de famille s'ils ne la connaissent pas. Si nous choisissons d'identifier notre partenaire comme étant une « tante » ou un « co-locataire », par exemple, la maternelle ou l'école pourrait ne pas comprendre clairement qu'il existe à l'école ou dans la collectivité des familles glbtbtq et ne verra pas l'utilité d'inclure dans son programme d'enseignement de l'information sur la diversité des familles. Dans un environnement scolaire idéal, l'espace inclusif serait toujours une priorité, et ne serait pas créé uniquement en raison de la présence d'une famille glbtbtq. Cependant, en raison du fait que de nombreux problèmes glbtbtq sont encore une nouveauté pour plusieurs éducateurs, nous sommes souvent les premiers à en parler.

De plus, les parents ont besoin d'agir à leur propre rythme. Chacun doit réfléchir à ce qu'il veut confier à son sujet et déterminer comment s'y prendre avec l'éducateur.



### **Nous pouvons puiser de l'encouragement chez les autres :**

**Un parent glbtbtq d'Ottawa :** « Après l'adoption de notre fils, j'étais plus déterminé à m'identifier comme étant gai. Il m'arrive parfois d'avoir peur de m'exprimer, mais je dois le faire pour lui. Plus mes contacts avec la communauté et l'école seront nombreux, mieux ce sera pour mon enfant. »<sup>55</sup>

**« Personne ne peut apprécier les différents types de famille simplement parce qu'on lui dit de le faire. Mais il est possible pour les éducateurs et les parents de se dire qui ils sont et d'élargir leurs horizons les uns par rapport aux autres. »<sup>56</sup>**



## Préparation à la rencontre avec l'éducateur de votre enfant : les premières étapes

### 1) Au départ, présumez qu'il est possible de trouver ensemble une solution.

Pour établir une relation positive avec l'éducateur de votre enfant, vous devez auparavant présumer que vous pourrez, ensemble, trouver une solution qui conviendra à toutes les personnes impliquées. Il est important de comprendre que les éducateurs eux-mêmes peuvent devoir appréhender leurs craintes, y compris la crainte que d'autres parents ne soient pas disposés à appuyer la création d'espaces d'apprentissage favorisant l'intégration des glbtbtq. Lorsque des personnes s'unissent pour effectuer des changements, leurs différents buts, sentiments et besoins ne se réduisent pas nécessairement à un choix ou l'autre. Si nous nous attendons à ce que les différences entraînent un conflit, nous adoptons une attitude défensive, car nous sommes prêts à défendre nos intérêts. Si nous établissons un dialogue en présumant qu'il est possible de trouver une solution à l'avantage de tous, la porte est alors grande ouverte à cette possibilité.<sup>57</sup>

### 2) Définissez vos problèmes/préoccupations

En tant que parents glbtbtq, c'est principalement à vous, conjointement avec les professionnels de l'établissement, d'assurer que le programme préscolaire ou scolaire sera sécuritaire et soutiendra vos enfants.

Commencez par demander « Quelle serait la situation idéale? »

Puis, « Qu'est-ce qui devrait être mis en oeuvre pour créer la situation idéale? »

Quelques exemples :

| <i>Quelle serait la situation idéale</i>  | <i>Quel est le changement que j'aimerais voir se réaliser?</i>   |
|---|--|
| Tout au long de l'année, les enfants pourraient voir tous les jours des images représentant leur famille. | J'aimerais que les familles glbtbtq soient incluses dans les photos de familles sur les murs, ainsi que dans les manuels de classe et de la bibliothèque de l'école.   |
| Les enseignants utilisent un langage qui inclut toutes les familles, y compris les glbtbtq.               | Il serait bon que l'école sache à l'avance comment j'aimerais qu'elle compose avec des situations embarrassantes telles que la carte de la fête des mères ou de la fête des pères, les danses père et fille ou les déjeuners-dîners.<br><br>J'aimerais que le prénom et le nom de famille de tous les membres de ma famille soient écrits correctement dans les documents que l'école nous envoie. |
| Tous les enfants sont et se sentent en sécurité à l'école.  | Qu'un programme d'éducation à l'intention des adultes et des enfants soit mis en oeuvre dans l'école dans le but de mettre fin aux taquineries – ou d'empêcher qu'elles deviennent plus sérieuses.   |

Prenez le temps nécessaire et réfléchissez vraiment à ce que, selon vous, serait la situation idéale et aux changements que vous souhaiteriez voir adopter pour réaliser cet idéal. Puis préparez une liste des

questions sur chaque thème que vous voulez poser à l'éducateur afin de déterminer le type d'environnement d'apprentissage qu'il fournira et sa disposition à effectuer des changements.

### 3) Décidez ce que vous répondrez aux questions de l'éducateur :

Certains éducateurs auront une attitude vraiment positive et vous poseront des questions respectueuses et pertinentes dans le but de mieux répondre à vos besoins. Vous devez déterminer comment vous répondrez à des questions telles que :

- Parlez-moi de votre famille. Qui aimeriez-vous voir participer aux discussions concernant votre famille?
- Quels noms votre enfant utilise-t-il pour s'adresser aux membres de votre famille? (papa, maman Louise/maman Chantal, les prénoms, etc.)
- Hésitez-vous à faire connaître votre relation à d'autres personnes de la collectivité?
- Avez-vous des ressources et du matériel qui pourraient m'aider à me renseigner à ce sujet et en parler en classe?
- Comment votre famille explique-t-elle que vos enfants soient avec vous?

Parfois, certaines questions seront indiscrettes, non pertinentes et manifesteront un manque de sensibilité à l'égard des problèmes glbtbtq. Vous devez aussi vous préparer à répondre à ces questions. Par exemple, dans une famille de deux mères, il arrivera qu'une personne demande : « Qui est la vraie mère? » Répondez, avec le plus de confiance et patience possible, que les deux parents sont les vraies mères. Si une question est indiscrette ou non pertinente, n'hésitez pas à le dire clairement. Pour évaluer la pertinence de la question, demandez-vous, par exemple : « Cet éducateur poserait-il la même question à tous les parents? Sinon, pourquoi pas? La question est-elle vraiment pertinente? »

### 4) Abordez l'éducateur de votre enfant

Lorsque vous serez prêt, organisez une rencontre avec l'éducateur de votre enfant. Il n'est jamais trop tard pour le faire. Même si votre enfant est en maternelle ou à l'école depuis un bon moment, il est toujours bon de demander à rencontrer son éducateur dans le but de partager des idées sur vos problèmes. Vous pourriez vouloir qu'une personne vous accompagne pour vous appuyer s'il y a lieu. Si vous abordez l'éducateur avec patience, confiance et que vous le renseignez, il vous écoutera probablement. Même si ses opinions à l'égard des problèmes glbtbtq s'avéraient incompatibles avec les vôtres, sa tâche consiste avant tout à fournir à votre enfant un environnement d'apprentissage réconfortant et accueillant. Lors de vos échanges, souvenez-vous que la courtoisie, la gentillesse et les bonnes manières jouent un rôle important dans votre réussite. Il est souvent préférable de présumer au départ que chacun souhaite pour l'enfant ce qu'il y a de mieux.

Voici plusieurs questions que vous pourriez vouloir poser afin de vérifier jusqu'à quel point l'école est prête à reconnaître et inclure votre famille :

## **Exemples de questions que les parents peuvent poser aux éducateurs et au personnel des services de garde**

- Avez-vous déjà eu à l'école des parents ou des enseignants ouvertement glbtbtq? Dans ce cas, de quelle façon l'école répondait-elle à leurs besoins?
- L'école a-t-elle déjà donné une formation et/ou des ateliers sur les préjugés ou la discrimination, en incluant les familles dont un parent au moins est glbtbtq?
- Sinon, consentiriez-vous à suivre une formation à ce sujet pour mieux répondre aux besoins de mon enfant? (Si la réponse est oui, vous pouvez lui remettre la boîte à outils à l'intention des éducateurs et l'encourager à communiquer avec Services à la famille Ottawa afin d'obtenir de plus amples renseignements sur la formation.)
- Votre école possède-t-elle des livres ou d'autres ressources qui reflètent les familles glbtbtq et explorent leurs problèmes? (Sinon, vous pouvez lui offrir la liste qui se trouve dans la trousse de ressources.)
- Jusqu'à quel point l'école est-elle inclusive lorsqu'il s'agit de célébrer des fêtes telles que la fête des mères, la fête des pères, la journée de la fierté gaie, ainsi que les fêtes religieuses et culturelles? (Soyez prêts à fournir des idées sur la façon d'inclure votre enfant.)
- Comment gérez-vous (et la maternelle ou l'école en général) les taquineries, les injures et le harcèlement social et/ou émotionnel?
- La maternelle ou l'école a-t-elle une politique de non-discrimination comprenant l'orientation sexuelle et l'identité de genre? Comment communiquez-vous cette politique au personnel, aux parents et aux élèves?

Il est important d'écouter attentivement et d'observer le langage corporel afin de déterminer le degré d'aise de la personne à l'égard de ces questions et problèmes. Il est également important de prendre des notes afin de vous souvenir des décisions auxquelles vous êtes parvenus, ainsi que les points de désaccord.

Il est à souhaiter qu'un dialogue ouvert et honnête entre les parents et les éducateurs permettra de satisfaire les besoins des enfants. Si le dialogue n'apporte pas à votre enfant un environnement inclusif et réconfortant, vous devrez alors passer à un palier supérieur d'autorité et de responsabilité. Nous en parlerons dans le chapitre suivant.

## Composer avec les difficultés et les problèmes provenant des enfants et des autres parents

Alors que les familles glbtbtq deviennent de plus en plus visibles dans l'environnement scolaire, les enfants sont beaucoup plus conscients de la variété de structures familiales chez leurs camarades de classe. En même temps, ils deviennent conscients qu'il existe des orientations sexuelles et identités de genre qu'ils ne connaissaient pas. Les éducateurs et les parents hétérosexuels peuvent alors se demander comment répondre aux questions que les enfants pourraient poser à ce sujet. Les gens pensent parfois que l'information sur les familles et les problèmes glbtbtq ne peut que semer la confusion dans l'esprit des jeunes enfants. Ce ne devrait pas être le cas si l'information est claire, précise et appropriée à l'âge des enfants. Certains adultes sous-estiment la capacité des enfants à comprendre les concepts avec lesquels ils ne sont pas familiers. Enseigner, c'est aider les enfants à comprendre la diversité du monde qui les entoure. Le fait d'être renseigné sur les familles comportant deux mères ou deux pères ne peut que contribuer à promouvoir l'appréciation le soutien de tous les élèves et de leur famille. En réalité, il est souvent beaucoup plus facile pour les enfants que pour les adultes de comprendre ces concepts et de s'ouvrir à la diversité.

### ***En voici un exemple réel :***

Deux enfants jouaient dans la cour d'école. Un éducateur a surpris la conversation suivante :

« J'ai deux pères. »

« Tu ne peux pas avoir deux pères. »

« Oui, je peux. »

« Bon, c'est correct. » Et ils sont partis jouer.

En tant que parents et éducateurs, nous devons donner à nos enfants le temps et l'espace leur permettant de régler ces difficultés à leur façon et, en même temps, être prêts à intervenir si le résultat n'est pas positif.

## Répondre aux questions des enfants :

Voici quelques exemples de questions pouvant être posées.

Les réponses peuvent être adaptées afin de refléter les valeurs de votre famille et/ou la phase de développement et l'expérience personnelle de votre enfant.

### ***Que signifient les mots « gai » ou « lesbienne »?***

Être gai, c'est aimer de façon très spéciale une personne de même sexe. Les hommes gais aiment les hommes. Les femmes gaies ou lesbiennes aiment les femmes. Les personnes gaies peuvent choisir d'avoir une relation très spéciale avec une personne, de vivre avec elle et d'avoir une famille ensemble.

## **Que signifie le mot « trans »?**

Être trans, c'est avoir l'air d'un homme ou d'une femme à l'extérieur et de ressentir profondément à l'intérieur de nous que nous sommes le contraire. Certaines personnes disent que c'est comme être né dans le mauvais corps.

## **Michel peut-il avoir deux pères?**

Les familles peuvent se présenter de différentes façons. Michel vit dans une famille de deux pères parce que ses parents, comme les tiens, s'aiment beaucoup et voulaient qu'un enfant partage leur vie.

## **Où est la mère de Michel?**

Michel a deux pères, un frère et une sœur. Une femme a donné naissance à Michel, mais elle ne s'en occupe pas. Ses pères sont les personnes qui lui procurent un foyer et s'occupent de lui.

## **Les filles peuvent-elles marier des filles et les garçons marier des garçons?**

Oui. Les personnes qui s'aiment peuvent vivre ensemble, se marier, prendre soin l'un de l'autre et devenir une famille, avec ou sans enfants.

## **Caroline va-t-elle devenir gaie ou trans parce que ses mères sont gaies, trans ou lesbiennes?**

Non. Caroline deviendra ce qu'elle était à la naissance. Le fait d'avoir des parents lesbiennes ne veut pas dire que leur enfant va le devenir.

## **Si je joue avec Caroline, est-ce que je vais devenir gaie?**

Non. Tu seras toujours qui tu es, peu importe avec qui tu joues. Être gai ou hétéro, c'est ce qu'une personne ressent et personne ne peut remplacer ce sentiment.

## **Répondre aux inquiétudes des parents**

Dans l'environnement scolaire, les adultes hétérosexuels pourraient avoir leurs propres préoccupations et craintes, par exemple :

### **Mon enfant sera influencé à devenir gai ou trans.**

YVotre enfant deviendra ce qu'il est prédestiné à être. Le fait d'accepter les familles glbtbtq et de jouer avec leurs enfants ne changera en aucune façon son identité sexuelle ou de genre.

### **Mon enfant apprendra des valeurs avec lesquelles je suis en désaccord.**

Votre enfant apprendra les valeurs de l'intégration et de l'ouverture d'esprit. Elles ne peuvent entrer en conflit avec vos valeurs fondamentales.

## ***Mon fils va devenir efféminé. Ma fille va prendre des allures de garçon manqué.***

Votre enfant deviendra ce qu'il est prédestiné à être, qu'il fréquente ou non des familles dont les parents sont glbtbtq. Cependant, cette exposition pourrait l'aider à devenir un adulte possédant une plus grande ouverture qui verra l'intégration comme une chose naturelle.

## ***La famille traditionnelle va perdre sa valeur***

De nos jours, la famille traditionnelle n'est plus que l'un des modèles de structures familiales. Les familles se créent en fonction d'une relation d'amour et non seulement de la sexualité du ou des parents. De nombreuses familles hétérosexuelles sont monoparentales; le parent est seul en raison d'un divorce, du décès du conjoint ou par choix; d'autres familles ont pour chefs les grands-parents, des oncles ou des tantes ou des parents de famille d'accueil. D'autres sont des familles recomposées d'enfants provenant d'une relation antérieure. En principe, elles ne sont pas différentes des familles glbtbtq.

## **Comment se comporter avec les enfants:**

Il est bon de répondre aux questions directes posées par les enfants et les adultes; cependant, le principal rôle des éducateurs et des parents glbtbtq consiste à être des modèles pour les enfants. Voici quelques suggestions à ce sujet :

### ***Si vous êtes un parent glbtbtq :***

- Soyez fier de vous et à l'aise avec votre orientation sexuelle et votre identité de genre.
- Manifestez votre sympathie à l'égard de ce que vivent vos enfants. Nous ne pouvons changer qui nous sommes dans le but d'améliorer la vie sociale d'un enfant. La résistance et l'estime de soi proviennent des expériences de vie qui nous obligent à nous défendre. L'enfant bénéficie du fait que ses parents sont honnêtes envers lui. Soyez fiers des leçons que vous enseignez à votre enfant.
- Dans la mesure du possible, assurez-vous que vos enfants connaissent d'autres enfants de familles glbtbtq. Créez un cercle de soutien, pour vos enfants et vous.

### ***Pour les éducateurs et les parents :***

- Parlez à vos enfants des problèmes glbtbtq et, surtout, pratiquez l'écoute active. Au moment où ils tentent de s'assumer et de se faire accepter par leurs camarades, les enfants ont besoin d'un allié et d'une personne qui sache les écouter.
- Intégrez la diversité dans la vie quotidienne. Parlez aux enfants des problèmes des glbtbtq et racontez-leur des histoires sur la vie de ces gens, puis parlez des problèmes des personnes

ayant une autre origine ethnique et culturelle, dont les croyances et la philosophie sont différentes, etc., et racontez-leur des histoires à ce sujet.

- Contestez le sexisme, le racisme, le classisme, le harcèlement et la violence, et expliquez aux enfants, dans un langage approprié à leur âge, ce que vous faites et pourquoi. Utilisez un langage inclusif.

**« Si nous donnions le pouvoir à nos enfants, ils nous surprendraient. Ils possèdent un sens intuitif de la justice. Soyez assurés qu'ils feraient ce qui est juste selon eux. »**<sup>58</sup>

## Collaborer avec le personnel de l'établissement préscolaire ou scolaire fréquenté par votre enfant

Que pouvez-vous faire si votre éducateur, maternelle ou école n'assume pas sa responsabilité de créer pour vos enfants et les autres des espaces sécuritaires et réconfortants? Que pouvez-vous faire si l'éducateur ne comprend pas les besoins de votre famille?

***Vous devenez un défenseur des intérêts.***

### Qu'est-ce qu'un défenseur des intérêts?

Un défenseur des intérêts se prononce et agit lorsqu'il constate la nécessité d'une amélioration. De nombreuses personnes excellent à défendre leurs intérêts et trouvent naturel de s'exprimer et d'agir pour leur propre compte. D'autres ne se sentent pas à l'aise de le faire. Cependant, il est souvent nécessaire de parler et d'agir au nom de ceux qui sont incapables de défendre leurs droits. C'est le cas des parents, qui pourraient devoir intervenir pour soutenir les interactions de leurs enfants à la maternelle et à l'école. Nous nous prononçons en faveur de changements importants pour nous et nos enfants. Souvent, les parents, les éducateurs et autres adultes n'ayant nullement l'intention de blesser, ne réalisent pas que certains mots et certains gestes peuvent faire mal. Dans ces situations, notre rôle de défenseur consiste simplement à fournir l'information et les ressources pouvant entraîner un changement. Souvent, il faut davantage d'efforts pour modifier à la source un comportement et une façon de penser homophobes et transphobes. Si les gens pensent déjà qu'ils sont inclusifs, connaissent les besoins des familles glbtbtq et reçoivent avec réticence votre demande de collaborer à l'accroissement des espaces inclusifs, une percée en faveur du changement pourrait s'avérer difficile à réaliser.

### Qu'est-ce que la défense des intérêts?

La défense des intérêts, c'est simplement s'assurer que les valeurs communes que partage la société, par exemple, la sollicitude, le respect, la sécurité, la paix, ainsi que les droits garantis par la loi, y compris les droits des glbtbtq, sont respectés. La défense des intérêts présume que les gens ont des droits et que ceux-ci sont exécutoires. La défense des intérêts entre en jeu chaque fois qu'une personne identifie une situation injuste ou blessante l'affectant, elle ou quelqu'un d'autre, et décide d'aider à corriger cette situation. En tant que telle, la défense des intérêts vise à influencer les personnes habilitées à prendre la décision de modifier la situation pour la rendre juste et positive. Bref, la défense des intérêts vous oblige à :

- Vous sensibiliser à un sujet de préoccupation et à découvrir qui est habilité à modifier la situation.
- Déterminer et expliquer avec précision le changement que vous aimeriez voir s'opérer. La défense des intérêts est plus facile à réaliser quand elle cible un problème bien précis.





- Effectuer une démarche (seul ou en compagnie d'alliés) auprès de la ou des personnes habilitées à discuter du problème et à voir à l'adoption d'un changement, ce qui ne veut pas dire que vous devenez également responsable de ce changement. Le personnel de la maternelle et de l'école assument la plus grande part de responsabilité lorsqu'il s'agit d'assurer à nos enfants des espaces sécuritaires et inclusifs; cependant, il est important de ne pas se contenter de critiquer. La défense des intérêts, c'est tout mettre en œuvre pour entraîner un changement.
- Fournir des outils et des ressources favorisant l'adoption d'un changement.

Au départ, votre défense des intérêts pourrait se concentrer sur les difficultés propres à votre famille. Dans ce cas, il s'agira de défense des intérêts personnels, puisque vous tentez d'améliorer la situation de votre enfant. Les principales personnes à qui vous devrez parler seront le fournisseur de services de garde, le moniteur du groupe de jeu ou l'enseignant, et pourraient comprendre le principal ou directeur.

Cependant, il se pourrait que vous soyez dans l'obligation de déployer plus d'efforts, soit en raison de la résistance rencontrée ou parce que vous pensez que les changements devraient être effectués à une plus échelle, au nom de toutes les familles gbltbtq. Dans ce cas, vous pourrez devoir plaider pour un changement à l'intérieur du système.

La défense systémique est le plaidoyer qui vise les systèmes sociaux au nom de plusieurs ou d'un groupe de personne, dans le but d'obtenir un résultat qui corresponde aux intérêts fondamentaux de tous. C'est assurer que les systèmes ou institutions, par exemple le système d'éducation ou le Conseil scolaire de district, font ce qu'ils devraient faire – c'est-à-dire qu'ils se conforment à leurs politiques – et procurent à tous les enfants des espaces d'apprentissage sécuritaires et réconfortants.

## **Pourquoi la défense des intérêts est-elle si importante?**<sup>59</sup>

- Personne ne connaît mieux que vous vos enfants et ce dont ils ont besoin pour être en santé et heureux. Si vous ne défendez pas leurs droits, qui le fera?
- Le seul moyen de faire savoir aux autres que vous êtes en désaccord ou que les droits ou la dignité de votre famille ont été violés, c'est de leur en parler.
- Si vous ne parlez pas de vos problèmes aux personnes habilitées à prendre des décisions au sujet de vos enfants, ces personnes vont présumer que tout va bien.
- En vous exprimant, vous pourriez découvrir que vous n'êtes pas seul. En refusant de garder le silence, vous pourriez entraîner des changements qui amélioreront la vie d'un grand nombre de personnes.
- Vous saurez que vous avez pris soin de vous et de votre famille – même si vous n'obtenez pas immédiatement tout ce que vous avez demandé.
- Vous avez le droit de vous attendre à ce que votre enfant ait un bon environnement d'apprentissage et le droit d'agir pour vous assurer que cela se produise.





« Le silence tue. En vous impliquant et en agissant comme un meneur solide et juste, vous donnez l'exemple à vos enfants. Si vous voulez voir un changement, plaidez votre cause. » p13

## Devenir un défenseur

Les parents, stimulés par leur amour pour leurs enfants et leurs familles, sont des défenseurs naturels. En effet, de nombreux glbtbtq jouent ce rôle pour la première fois en raison de leur engagement à créer un meilleur monde pour leurs enfants. D'autres décrivent cette expérience auprès des maternelles et des écoles comme étant la démarche la plus courageuse qu'ils aient jamais vécue.

### Définir vos forces et vos faiblesses

Si vous les connaissez bien, vous serez un défenseur plus efficace. Faites un inventaire ou une évaluation de vos forces et faiblesses. Vos forces sont les dons et les habiletés qui vous aideront dans votre rôle de défenseur. Elles doivent être comparées avec les traits pouvant limiter votre perception de la situation et votre aptitude à agir de façon efficace. Par exemple, si vous n'êtes pas très fort en écriture, peut-être devriez-vous demander à quelqu'un de relire une lettre avant de l'envoyer. Si vous êtes timide, vous pourriez demander à quelqu'un de vous accompagner et vous pourriez parler ensemble des problèmes faisant l'objet de la discussion. Si vous avez un talent pour la musique, vous pourriez offrir de l'enseigner en classe une fois par semaine; ainsi, vous pourriez d'abord établir des liens avec l'éducateur et les enfants, et ensuite parler du concept de la diversité dans les familles.

**« Regarde bien en toi; il s'y trouve une source de force qui jaillira toujours si tu sais la voir. »  
(Marc-Aurèle)**

### Prendre un engagement

Un changement au niveau systémique peut exiger énormément de temps et de patience. Nous devons nous engager à nous impliquer à long terme. Prendre un engagement signifie aussi s'engager à comprendre le point de vue des autres. Cela implique prendre l'engagement de trouver des moyens de transformer le négatif en positif et travailler à la réalisation de buts communs.

### Recueillir les faits et les ressources

- Nous devons nous assurer que nous avons des faits précis et des ressources utiles à offrir aux éducateurs.
- Utilisez les ressources de la trousse de ressources.
- Prenez des notes quand vous parlez à différents éducateurs.

- Renseignez-vous sur l'aptitude de l'éducateur à régler les problèmes des glbtbtq dans le passé.
- Renseignez-vous auprès d'autres parents qui ont déjà essayé d'entraîner des changements à la maternelle ou à l'école de leur enfant.

Nous pourrions aussi être souvent invités à renseigner d'autres personnes sur les problèmes des glbtbtq. Ceci ne veut pas dire que c'est toujours à nous de le faire. Parfois, une demande de renseignements au sujet d'un problème peut s'avérer un moyen de retarder un changement. Dans ce cas, il est important de fournir des ressources et de l'information, tout en profitant de l'occasion pour demander aux éducateurs et à l'administration un échéancier et des engagements précis concernant les changements à effectuer.

## Trouver et se faire des alliés naturels

Pour que la défense des intérêts soit efficace, particulièrement la défense systémique, il est important d'essayer de trouver des personnes pouvant nous soutenir, par exemple :

- **Des alliés** – Un allié est une personne ou un groupe qui collabore ou en aide un autre. Souvent, ils sont confrontés à des problèmes similaires ou l'ont déjà été, par exemple, l'exclusion sociale et le harcèlement fondé sur les stéréotypes et les mythes. En plus des autres parents glbtbtq et des comités antipréjugés dans les écoles, le nombre d'alliés possibles pourrait vous surprendre. Vous trouverez probablement des alliés hétérosexuels, des gens de la communauté hétérosexuelle qui sont disposés à s'attaquer de tous côtés aux injustices liées à l'exclusion et qui, par conséquent, peuvent causer du tort aux enfants. Vous pouvez aussi trouver des parents et des groupes représentant d'autres cultures, races ou croyances qui consentent à travailler avec vous. Bien que certains groupes culturels ne soient pas particulièrement sympathiques aux problèmes des glbtbtq en soi, ils pourraient appuyer votre problème global d'acceptation, d'intégration et de justice dans le système scolaire.
- **Des parrains** – Un parrain est une personne bien connue qui devient un ardent défenseur de votre cause en public. Il pourrait s'agir, par exemple, d'un administrateur du conseil scolaire, d'un politicien ou d'une célébrité locale.
- **Des réseaux** – Un réseau est un groupe de personnes ou d'organisations qui partagent de l'information, de l'expérience et des ressources en rapport avec un intérêt commun. Le Conseil consultatif de l'école pourrait constituer une partie du réseau, ainsi que les groupes glbtbtq de la communauté, les groupes religieux locaux, les organismes communautaires et de services sociaux, les comités communautaires – toute personne ou groupe partageant une passion pour la justice sociale.

## Quelques conseils pratiques pour développer des liens et du soutien:

Une simple implication dans les activités scolaires de nos enfants peut nous aider à créer un réseau d'amis et de connaissances ayant les mêmes buts que les nôtres. Nous pouvons par la même occasion éliminer le côté mystique qui entoure souvent les individus et familles glbtbtq – et ces amis deviendront probablement des alliés naturels qui nous aideront à défendre nos intérêts.



## Manifester votre présence

Le seul moyen de se faire accepter dans un environnement scolaire, c'est d'être présent. En étant présent, vous démontrez que vous voulez que tous les enfants, et non seulement le vôtre, reçoivent la meilleure éducation. Participez à la vente de pâtisseries; présentez-vous aux réunions de l'école; offrez vos services de bénévole en classe, dans la cour de récréation ou au coin repas; participez aux événements scolaires; accompagnez les enfants en excursion; graduellement, vous aurez l'occasion de renseigner toute l'école sur les familles glbtbtq et la diversité.

## Bâtissez des relations

Le meilleur moyen de défendre vos intérêts, c'est de vous créer des relations au fil du temps. Lorsque vous aurez établi des liens de confiance, il vous sera beaucoup plus facile de négocier et de vous faire entendre.

Le professeur de votre enfant pourrait devenir votre plus ardent allié, mais apprenez aussi à connaître les autres parents à l'école que fréquente votre enfant. Les enfants créent un lien naturel entre les parents. D'autres parents seront aussi déterminés à défendre la justice sociale et le bien-être de leurs enfants. Ils pourraient consentir à partager la tâche d'étudier les politiques en vigueur, de communiquer avec le personnel de l'école et à travailler à l'amélioration de l'environnement scolaire. Prenant en compte vos habiletés et vos intérêts, choisissez le rôle qui vous convient le mieux et abordez votre tâche de façon à ce que votre famille et vous soyez à l'aise.

## Demandez du soutien à d'autres parents glbtbtq et-ou à des organisations

Vous pourriez découvrir d'autres parents glbtbtq à l'école ou dans les environs. Vous pensiez peut-être que vous étiez seuls, mais, en vous affirmant, vous pourriez constater qu'il existe d'autres parents glbtbtq qui attendaient simplement qu'un meneur se présente.

## Fournissez à l'école de votre enfant les mots et les ressources appropriés

Dites aux enseignants qui sont les membres de votre famille et les noms qu'utilisent vos enfants pour les identifier. Fournissez un glossaire des termes appropriés aux familles glbtbtq. Remettez à la bibliothécaire une liste de livres, vidéos et autres ressources (voir la trousse de ressources) et encouragez-la à les acheter.

## Travaillez en collaboration avec le Conseil consultatif de l'école

À Ottawa, le Conseil consultatif de votre école et le Regroupement des conseils consultatifs d'Ottawa-Carleton (Ottawa-Carleton Assembly of School Councils) pourraient s'avérer d'excellentes tribunes pour vous faire entendre en tant que parent glbtbtq. Impliquez-vous auprès de ces groupes.

Tous les parents, gardiens et autres personnes intéressées dans la communauté sont encouragés à participer aux rencontres et à exprimer leurs opinions.



## Travaillez avec des personnes de l'école et de la communauté partageant des vues similaires

Plus vous êtes nombreux, plus vous êtes forts, alors utilisez tous vos contacts à l'école et dans la collectivité afin de donner plus de portée à votre voix et augmenter votre force. Manifestez votre engagement envers l'école et son objectif qui est d'enseigner et d'aider tous les enfants et non seulement le vôtre ou vos préoccupations particulières.

Si l'école possède un comité sur la diversité ou antipréjugés, essayez d'y jouer un rôle actif : ce pourrait être un excellent lieu où trouver des alliés. De plus, n'oubliez pas les personnes que vous rencontrez à votre lieu de culte, à la garderie ou dans les groupes de jeu. Elles pourraient s'avérer des alliées naturelles.



« Je m'implique dans l'éducation, dans les activités parascolaires, dans le comité des parents et j'assume un rôle de meneur pour qu'ils connaissent ma position : défendre les intérêts des enfants et essayer d'apporter des changements au programme d'enseignement. Alors, lorsqu'une situation difficile se présente, ils me connaissent déjà et, en quelque sorte, ils me font confiance. »<sup>60</sup>

## Soyez sensible aux besoins en évolution constante de votre enfant.

À certains moments, il est nécessaire d'exercer un contrôle sur ce que disent les enfants, quand ils le disent et à qui ils le disent. Soyez attentifs aux signaux et parlez avec votre enfant de ces problèmes et de votre implication à la maternelle ou à l'école.

## Comment les systèmes préscolaire et scolaire fonctionnent-ils?

Pour être un bon défenseur, il faut comprendre la structure des systèmes préscolaire et scolaire en Ontario. Il est toujours bon de pouvoir déterminer « qui fait quoi » afin de savoir à qui nous adresser pour réussir à satisfaire les besoins de nos enfants.

### Le système préscolaire

#### Les garderies

Les garderies pour enfants d'âge préscolaire (de la naissance à 6 ans) sont administrées par le Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse. En Ontario, le système de services de garde compte à la fois des services non agréés et des services agréés

## Services de garde agréés

Ces services sont offerts par des agences de garde d'enfants en résidence privée ou par des garderies. Les conseillères et conseillers de programme sont chargés d'inspecter les garderies et les agences de garde d'enfants en résidence privée afin d'assurer leur conformité aux exigences liées à leur permis. Le gouvernement provincial n'y offre pas un programme d'éducation.

## Services de garde non agréés

Informal child care may be provided by relatives, friends, neighbours or nannies. The province does not set or monitor standards, other than to investigate complaints.

Certains services de garde sont syndiqués. Si tel est le cas, il est possible que le syndicat puisse offrir au personnel de la formation, des ressources pour l'élaboration de politiques, etc.

## Les groupes de jeu, les programme de jour, les centres de ressources, etc

La plupart de ces programmes préscolaires comptent des employés, un directeur ou directeur administratif et un conseil de direction. Certains programmes sont régis par la Ville d'Ottawa ou un autre palier institutionnel. D'autres sont des coopératives organisées par les parents. Demandez à un éducateur, un autre parent ou un directeur de vous renseigner sur la structure de votre centre préscolaire ou de votre garderie, qui prend les décisions et si des organismes veillent à instituer des politiques appropriés à ce programme préscolaire particulier. Pour faire adopter un changement, vous voudrez dépenser votre énergie auprès de la personne habilitée à le mettre en œuvre.

## Les outils à utiliser au préscolaire

Il existe de nombreux outils pouvant aider à établir avec le personnel préscolaire un dialogue au sujet des problèmes des familles glbttq. Dans les programmes préscolaires et les garderies :

- Demandez à consulter l'énoncé de mission, les objectifs, les politiques et procédures du centre où se trouve votre enfant et passez-les en revue. L'énoncé de mission et les objectifs vous donneront une bonne idée de la valeur qu'il accorde aux principes de la diversité, de l'intégration et de la sécurité.
- Demandez à consulter ses politiques et procédures en matière de harcèlement, d'intimidation et de violence. Vous pourrez y constater de quelle façon il planifie la réalisation de ces principes.

Si vous identifiez des lacunes ou des cas où la teneur des documents pourrait être renforcée, commencez par en parler au personnel, puis réseautez auprès du directeur exécutif du programme et du conseil de direction dans le but de préconiser des changements. Pour vous aider à poser des questions précises, utilisez l'information fournie dans la section « Le système scolaire ». Vous pouvez aussi utiliser la trousse de ressources pour trouver d'autres politiques pouvant vous servir d'exemples.



## Le système scolaire<sup>61</sup>

Le Ministère de l'Éducation administre le réseau d'écoles élémentaires et secondaires financées par les fonds publics en Ontario (de la pré-maternelle/maternelle à la douzième année). Le ministre de l'Éducation publie les curriculums, détermine les exigences d'obtention des diplômes et certificats et accorde aux conseils scolaires une aide financière pour l'éducation.

## Les paliers d'influence

***Si vous avez une préoccupation, il est toujours préférable de s'adresser, dans l'ordre, aux divers paliers d'influence. Vous commencez par parler à l'enseignant, puis au principal, si le problème n'est pas résolu, et ainsi de suite.***<sup>62</sup>

En voici les raisons :

- Les arrondissements ou district scolaires sont des organisations hiérarchiques et ils doivent suivre des procédures lorsqu'il s'agit de déterminer qui peut gérer un problème précis.
- Il est de l'intérêt véritable de chacun de garder la voie de communication ouverte avec les personnes qui ont un contact plus étroit avec votre enfant – l'enseignant ou le principal. Ce sont les personnes les plus intéressées à régler les préoccupations de votre enfant.
- Même si vous n'obtenez pas immédiatement des résultats satisfaisants, il est préférable d'essayer de travailler avec eux, au moins lors de votre première tentative. Vous démontrerez ainsi qu'en bon citoyen vous suivez la voie normale du système. Si vous passez trop tôt à un palier supérieur, vous risquez de vous aliéner les personnes que vous avez contournées. Vous pourriez alors être considéré comme un fauteur de trouble, une situation qui ne pourrait que vous désavantager si vous deviez vous adresser à elles ultérieurement pour régler un autre problème.

Au fur et à mesure, prenez des notes sur vos démarches, vos rencontres et vos conversations afin de pouvoir y référer quand il faudra vous souvenir d'un détail. Au fil du temps il devient difficile de se souvenir des petits détails qui pourraient un jour se révéler importants.

## Le système scolaire :

### Chaque école comprend :

- **L'enseignant**, responsable de la classe. Il planifie les activités quotidiennes et les ressources nécessaires au programme d'enseignement. Dans le système scolaire, l'enseignant est la personne la plus près de votre enfant.
- **L'administrateur**, responsable du fonctionnement courant de l'école.



- **Le principal**, qui a la responsabilité de diriger le fonctionnement quotidien de l'école. Il a la main haute sur les enseignants et le personnel de l'école. Le principal se trouve sous l'autorité du conseil scolaire.
- **Le conseil consultatif de l'école**, qui a pour rôle d'aider l'école et les parents à communiquer l'un avec l'autre. Il a pour but de satisfaire les besoins des élèves de l'école. Une partie de sa tâche consiste à diriger les démarches de collecte de fonds. Les conseils consultatifs se rencontrent habituellement à l'école une fois par mois. Tous les parents et gardiens sont encouragés à participer à ces rencontres et à exprimer leurs préoccupations et opinions.

Le Regroupement des conseils scolaires d'Ottawa-Carleton (Assembly of School Councils [OCASC]) est l'organisme cadre des conseils consultatifs d'Ottawa. Chaque conseil consultatif scolaire peut élire un représentant à l'OCASC. Le regroupement a pour but d'inciter les parents à s'impliquer dans les écoles et le processus décisionnel.

## Le Conseil scolaire de district comprend :<sup>63</sup>

- **Le superviseur** de district, qui appuie les principaux et les vice-principaux dans le fonctionnement de leurs écoles. Par exemple, en 1998, sept surintendances ou regroupements scolaires ont été établis au Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton. Chaque superviseur de district devait appuyer plusieurs écoles du district.
- **Le directeur de l'enseignement**, qui est le directeur général (DG) du conseil scolaire de district. Il est responsable du développement et du maintien du bon fonctionnement de l'organisation et des programmes dans toutes les écoles du district. Le directeur de l'enseignement est tenu de rendre compte au Conseil d'administration.
- **Le Conseil d'administration**, une assemblée élue dont le rôle principal consiste à représenter les besoins de la collectivité, tout en participant à l'élaboration de politiques et à l'établissement du budget des écoles de son district. Il a aussi la responsabilité d'assurer à tous les élèves du conseil scolaire de district un programme scolaire équitable.<sup>63</sup>

Pour connaître qui travaille à votre Conseil scolaire de district, y compris le nom de votre commissaire d'école, veuillez consulter la trousse de ressources; vous y trouverez des liens au site Web de chacun des conseils scolaires du district d'Ottawa.

D'un point de vue juridique et éthique, la visibilité, la sécurité et l'intégration de votre enfant et de votre famille sont des responsabilités fondamentales de l'enseignant, du principal, des superviseurs de district et, globalement, du conseil scolaire.

## Que dois-je demander?

Maintenant que vous avez des ressources et de l'information, un réseau d'alliés en faveur du règlement des problèmes gblbtq et de l'intégration sociale en général, maintenant que vous savez à qui parler, que devriez-



vous demander? Voici quelques exemples de changements positifs que vous pouvez demander lors de vos discussions avec l'enseignant, le principal et le conseil :

## Les politiques et procédures

- Que l'école adopte un énoncé des valeurs fondamentales fondé sur la politique du Conseil, qui clarifie à la fois les valeurs mises de l'avant et celles qui ne seront pas tolérées. Assurez-vous qu'il protège de façon explicite les droits de tous les élèves, enseignants et familles, sans égard à la race, à l'origine ethnique, aux croyances, à la capacité, à la nationalité, au sexe, à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle (réelle ou perçue).
- Assurez-vous que votre Conseil scolaire intègre toutes les minorités, y compris les glbtbtq, lorsqu'il comble dans le système scolaire des postes d'enseignant, d'aidant, d'administrateur, d'employé de bureau, d'entretien et autres.
- Si votre Conseil scolaire ne possède pas une politique de lutte contre le harcèlement, vous pouvez demander qu'il en adopte une qui nomme et définit de façon précise les comportements considérés comme étant du harcèlement. Si l'école n'en possède pas, vous pouvez lui demander d'implanter les procédures administratives de non-harcèlement et les politiques de non-discrimination très claires déjà adoptées par le Conseil scolaire.
- Établissez et faites observer un guide de règles de comportement qui définit clairement les comportements déviants et les conséquences, assurant ainsi une interaction harmonieuse au niveau du comportement entre les enseignants et entre les élèves.
- Placez l'énoncé des valeurs fondamentales et la politique anti-harcèlement bien en vue dans le guide de l'étudiant, le guide du parent, les principes directeurs de la discipline, la cafétéria et les corridors.
- Assurez-vous que les formulaires et documents officiels de l'école ne prennent pas l'hétérosexualité pour acquise et créez des espaces permettant d'identifier tous les membres de la famille sans modifier les formulaires.

## Le perfectionnement du personnel

- Donnez à tous les membres du personnel et aux enseignants une formation professionnelle obligatoire sur la diversité et l'intégration sociale, et assurez-vous d'y inclure une formation spéciale sur les problèmes des glbtbtq, y compris la discrimination, l'homophobie, la transphobie, l'hétérosexisme et les besoins des familles glbtbtq.
- Donnez à tous les membres du personnel une formation sur la façon d'identifier et d'intervenir pour mettre fin au harcèlement dont ils sont témoins.
- Donnez au personnel non enseignant une formation appropriée. Par exemple, les conducteurs d'autobus et les brigadiers scolaires devraient recevoir une formation sur la façon de gérer le



harcèlement qui se produit lorsque les enfants se rendent à l'école ou à d'autres lieux et en reviennent.

## Le programme d'enseignement

- Encouragez les écoles et les enseignants à utiliser un programme d'enseignement « familial » qui permet de laisser de nombreux sujets ouverts. Par exemple, tracer leur arbre généalogique peut encourager les enfants à se parler l'un et l'autre de leur famille et de comparer les différences sans porter un jugement. Il pourrait aussi s'avérer approprié d'inviter les parents à venir parler de leur travail et de leur culture devant la classe. Si un enfant a deux parents glbtbtq, le fait de les inviter tous les deux peut renforcer à l'école l'acceptation de la diversité.
- Assurez-vous que le matériel dans les classes (documents à lire, affiches, etc.) fait référence à la diversité des familles et comprend des photos ou des images de divers types de familles, y compris les familles glbtbtq qui ont deux mères ou deux pères.
- Assurez-vous que les jeunes enfants ont l'occasion de jouer dans des pièces ou ils peuvent se costumer et représenter différentes formes de familles et de relations, diverses façons d'être, personnifier divers rôles, etc.
- Intégrez la diversité dans le programme d'enseignement, la formation, les manuels scolaires, le matériel, par exemple, des anecdotes, l'histoire, les sciences humaines, la vie familiale, la sexualité, les sciences, les mathématiques et la santé, d'une façon qui intègre l'orientation sexuelle et l'identité/l'expression de genre et dans un langage approprié à l'âge de l'enfant. Il existe à cet effet de nombreux guides de programmes d'enseignement antipréjugés. Veuillez consulter la trousse de ressources.

## Les enfants

- Assurez-vous que les droits de tous les enfants sont respectés en classe.
- Enseignez en donnant l'exemple, car les enfants sont portés à imiter nos comportements.
- Apprenez aux jeunes enfants les principes du respect et de l'acceptation. Cette entrée en matière devrait comprendre une éducation appropriée au sujet des glbtbtq et de leurs familles.

## Parents

- En soirée, animez à l'intention des parents un programme de sensibilisation à la collectivité portant sur l'intimidation, la discrimination, le harcèlement, et aussi les problèmes glbtbtq.
- Dites ouvertement au personnel, aux parents et aux enfants qu'il faut protéger tout le monde, y compris les glbtbtq, contre l'intimidation, la discrimination et le harcèlement.

## Les ressources et la bibliothèque

- Les bibliothèques scolaires doivent mettre à la disposition de leur clientèle du matériel d'information sur les familles et les problèmes des glbtbtq en général. Ce matériel devrait comprendre des vidéos, des pamphlets et des livres à l'usage des élèves, des enseignants et des parents. Des livres pour enfants décrivant les glbtbtq dans une variété de rôles quotidiens, y compris celui de parents, devraient être disponibles dans le coin lecture des classes, que celles-ci comptent ou non des enfants de familles glbtbtq.
- Assurez-vous que le matériel de la bibliothèque est répertorié et placé sur les tablettes afin que les élèves puissent y accéder facilement. Par exemple, le système de catalogage devrait répertorier les fonds documentaires sous des titres tels que lesbiennes, gais et trans, plutôt que sous une terminologie périmée et de nature à discréditer telle qu'homosexuels, travestis ou homophiles. Les livres portant sur les problèmes glbtbtq devraient être placés de la même façon que les autres fonds documentaires, de préférence sur les tablettes, plutôt que conservés dans le bureau de la bibliothécaire et remis sur demande seulement.
- Intégrez dans les listes de livres et documents sur les problèmes glbtbtq pour en faciliter l'accès à tous. De plus, préparez des listes de lecture touchant plus particulièrement les problèmes glbtbtq et placez les documents et les livres bien en vue. Pour une liste de livres, consultez la trousse de ressources.
- Fournissez aux parents et jeunes glbtbtq des guides de ressources préparés par des organismes locaux.
- Évaluez le matériel présentement utilisé et assurez-vous qu'il ne contient pas des renseignements périmés ou des messages stéréotypés.
- Sensibilisez les gens à l'hétérosexisme et à la façon dont il s'infiltré dans la littérature, le programme d'enseignement et les médias en général.

Ce ne sont là que quelques idées pour vous aider à obtenir pour vos enfants, dans les systèmes préscolaire et scolaire, des espaces inclusifs, sécuritaires et réconfortants. Votre enfant et votre famille pourraient avoir d'autres besoins que vous seul connaissez. Le fait de vous impliquer dans l'amélioration des systèmes préscolaire et scolaire aura des effets positifs de longue durée sur tous les enfants.



## Conclusion

Lorsque des problèmes affectent nos enfants, nous, les parents, devenons naturellement d'ardents défenseurs. Malgré cette affinité naturelle, les parents glbtbtq pourraient constater que le fait de s'attaquer à des problèmes qui remettent en question les notions actuelles de la société en matière d'orientation sexuelle, d'identité de genre et de composition de la famille peut s'avérer un défi de taille. Même la décision initiale de plaider en faveur des intérêts de notre famille est influencée par de nombreux facteurs, entre autres, l'emploi et la possibilité de harcèlement.

Les parents glbtbtq ne devraient jamais sous-estimer leur influence à long terme. Au cours de l'histoire, la pensée globale et l'action locale ont permis d'obtenir de grandes réalisations.

Entreprenez cette démarche une étape à la fois. Commencez par la classe et l'école de votre enfant. Grâce à leurs qualités personnelles, à des ressources appropriées et à un réseau de personnes et de groupes partageant les mêmes vues, les parents glbtbtq peuvent contribuer de façon positive à la création et au maintien d'environnements d'apprentissage sécuritaires et inclusifs pour tous les enfants.

**« Il ne faut jamais douter qu'un petit nombre d'individus puisse changer le monde. Il n'en a d'ailleurs jamais été autrement. » –Margaret Mead**

## Les connaissances à acquérir

Ce document est un pas important dans l'établissement constant de liens entre les familles glbtbtq et les éducateurs. Bien qu'il résume une grande partie de la recherche courante et de la compréhension que nous avons des familles et des problèmes glbtbtq, il sert aussi à nous indiquer ce que nous ne savons pas, les aspects qui n'ont pas encore été couverts par la recherche.

Nous nous sommes efforcés d'utiliser un langage inclusif. Cependant, nous reconnaissons que des études doivent être effectuées pour aider à mieux comprendre les problèmes généraux et précis auxquels sont confrontés les parents glbtbtq et leurs enfants. Une grande partie de la recherche courante ne fait pas de distinction entre les différents membres de la communauté glbtbtq et la façon dont les facteurs peuvent affecter les personnes différemment. Par exemple, une grande partie des documents de recherche que nous avons trouvés étaient centrés sur les gais, les lesbiennes et les bisexuels, et ignoraient à peu près complètement les trans, les bispirituels et les travestis. De plus, nous avons brièvement parlé de l'impact cumulatif que peuvent avoir le classisme, le racisme, l'homophobie et la transphobie sur les parents multiculturels, bispirituels et leurs enfants. Si nous voulons enrichir et créer des espaces inclusifs pour tous, il est nécessaire de poursuivre la recherche et d'effectuer des études approfondies dans ces domaines.

Grâce à ce projet et aux liens que nous établissons avec des personnes poursuivant des intérêts similaires, nous cherchons à améliorer nos connaissances. Nous encourageons les étudiants, les membres de la collectivité et les chercheurs à se pencher sur la vie des glbtbtq afin de combler certaines des lacunes que nous avons identifiées. Nous encourageons aussi le dialogue entre les communautés et dans les communautés, car il permet d'aller de l'avant et de mieux nous connaître.

**« J'ai appris au fil du temps que la détermination fait disparaître la peur; savoir ce qui doit être fait supprime la peur. » - Rosa Parks**

# Bibliographie

Tous les sites Web auxquels il est fait référence ont été visités en 2006.

1. Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN) *The Language of Gender*, Nicolette Siragusa, p. 3. [www.glsen.org/binary-data/GLSEN\\_ATTACHMENTS/file/179-1.pdf](http://www.glsen.org/binary-data/GLSEN_ATTACHMENTS/file/179-1.pdf). Veuillez noter que le Centre de ressources LGBT de l'Université Missouri-Colombia affirme que près de 4 % de la population sont intersexués jusqu'à un certain point. [www.missouri.edu/~lgbt/resources/lgbtdefinitions.html](http://www.missouri.edu/~lgbt/resources/lgbtdefinitions.html)
2. idem, p. 3
3. idem, p. 1
4. idem, p. 3
5. idem, p. 3
6. Services à la famille Ottawa, *Rainbow Families and Community Roundtables: A Needs Assessment*, July 2005, p. 1
7. idem, p. 12
8. Le Gouvernement du Canada, *Les droits de la personne et la Charte canadienne des droits et libertés*, Sec 15, LRO 1996
9. La Province d'Ontario, *Code des droits de la personne*, LRO 1990, Chapitre H 19. <http://www.ohrc.on.ca/french/code/hr-code.pdf>
10. **The Canadian Oxford Dictionary.** Katherine Barber, ed. Toronto: Oxford University Press, 1998
11. Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN). *From denial to Denigration: Understanding Institutionalized Heterosexism in Our Schools.* 2002, p. 1. [www.glsen.org/binary-data/GLSEN\\_ATTACHMENTS/file/222-1.pdf](http://www.glsen.org/binary-data/GLSEN_ATTACHMENTS/file/222-1.pdf)
12. Armesto J, *Psychology of Men & Masculinity* Copyright 2002 by the Educational Publishing Foundation, 2002, Vol. 3, No. 2, 67-78
13. Miriam Smith, *Questioning Heteronormativity: lesbian and gay challenges to education practice in British Columbia, Canada*, Department of Political Studies, Trent University, p. 135
14. Banks, Christopher. *Literature Review: The Cost of Homophobia in Canada.* Rochon Associated Human Resource Management Consulting Inc., May 2003, p. 14. [www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia\\_human.pdf](http://www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia_human.pdf)
15. Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN). *From denial to Denigration: Understanding Institutionalized Heterosexism in Our Schools.* 2002. p. 2. [www.glsen.org/binary-data/GLSEN\\_ATTACHMENTS/file/222-1.pdf](http://www.glsen.org/binary-data/GLSEN_ATTACHMENTS/file/222-1.pdf)
16. Services à la famille Ottawa, *Rainbow Families and Community Roundtables: A Needs Assessment*, July 2005, p. 16
17. Goldberg, J (2003) *Trans People in the Criminal Justice System: A Guide for Criminal Justice Personnel.* Vancouver: Justice Institute of BC and Trans Alliance Society. [www.transalliancesociety.org/education/publications.html#new](http://www.transalliancesociety.org/education/publications.html#new)
18. idem, Goldberg, 2003
19. Banks, Christopher. *Literature Review: The Cost of Homophobia in Canada.* Rochon Associated Human Resource Management Consulting Inc. May 2003, p. 30-40. [www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia\\_human.pdf](http://www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia_human.pdf)

20. Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN). *I Just Want to Say: Parents, Students & Teachers Talk About Anti-Gay Bias in our Schools*. 1999, p. 2, données statistiques provenant du document : *Making Schools Safe for Gay and Lesbian Youth: Report of the Massachusetts Governor's Commission on Gay and Lesbian Youth*, 1993
21. Gender, Sex and Sexuality, Introduction to Transgendered Health Issues.  
[www.genderandhealth.ca/en/modules/sexandsexuality/gss-transgendered-issues-01.jsp](http://www.genderandhealth.ca/en/modules/sexandsexuality/gss-transgendered-issues-01.jsp)
22. Banks, Christopher. *Literature Review: The Cost of Homophobia in Canada*. Rochon Associated Human Resource Management Consulting Inc. May 2003, p. 15.  
[www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia\\_human.pdf](http://www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia_human.pdf)
23. Adaptation tirée de : Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN). *A How-to Guide for Starting an Allies Program*, p. 24 which itself was adapted from Warren J. Blumenfeld, ed. *Homophobia: How We All Pay the Price*
24. Banks, Christopher. *Literature Review: The Cost of Homophobia in Canada*. Rochon Associated Human Resource Management Consulting Inc., May 2003, p. 10. [www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia\\_human.pdf](http://www.rainbowhealth.ca/documents/english/homophobia_human.pdf)
25. Adaptation tirée de Services à la famille Ottawa, *Rainbow Families and Community Roundtables: A Needs Assessment*, July 2005, p. 16
26. idem, p. 11
27. Inspiré de *Public Schools and Sexual Orientation: A First Amendment framework for finding common ground*, First Amendment Centre, BridgeBuilders.  
[www.firstamendmentcenter.org/PDF/sexual.orientation.guidelines.PDF](http://www.firstamendmentcenter.org/PDF/sexual.orientation.guidelines.PDF)
28. Statistique Canada, Recensement 2001 – Profil des familles et des ménages canadiens : la diversification se poursuit
29. National Gay and Lesbian Task Force. *Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender (LGBT) Parents and Their Children*. New York; National Gay and Lesbian Task Force, August 2004.  
[www.thetaskforce.org/downloads/LGBTParentsChildren.pdf](http://www.thetaskforce.org/downloads/LGBTParentsChildren.pdf)
30. Tiré de Services à la famille Ottawa, *Rainbow Families and Community Roundtables: A Needs Assessment*, July 2005
31. Schwartz, Wendy, *Family Diversity in Urban Schools*, ERIC/CUE Digest, Number 148, 1999
32. Société canadienne de psychologie, Communiqué, 2003. <http://www.cpa.ca/documents/CEM03f.pdf>
33. L'association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux, présentation au Comité permanent de la justice et des droits de la personne, le 11 avril 2003.  
[http://www.casw-acts.ca/advocacy/same-sex\\_oasw\\_f.pdf](http://www.casw-acts.ca/advocacy/same-sex_oasw_f.pdf)
34. Patterson, Charlotte J., *Lesbian and Gay Parenting*, Summary of research findings, APA, University of Virginia, 1995. [www.apa.org/pi/parent.html](http://www.apa.org/pi/parent.html)
35. *How Well Are We Doing?* A survey of the GLBT population of Ottawa, 2001.  
[www.pinktriangle.org/wellness](http://www.pinktriangle.org/wellness)
36. Services à la Famille Ottawa, *Survey: GLBTBTQ Families*, 2003
37. Snow, Judith E. *How It Feels to Have a Gay or Lesbian Parent: A Book by Kids for Kids of All Ages*. New York: Harrington Park Press: 2004; p. 46
38. idem, p. 57
39. idem, p. xv
40. Convention internationale des droits de l'enfant (ONU). <http://www.globenet.org/enfant/cide.html>

41. UNICEF. *Tenir les promesses : Les droits des enfants en langage clair*. Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. Été, 2001; 15;2: p. 10. [http://www.cccf-fcsge.ca/pdf/2001summer\\_fr.pdf](http://www.cccf-fcsge.ca/pdf/2001summer_fr.pdf)
42. Sénat du Canada. Rapport provisoire Comité sénatorial permanent des Droits de la personne : *Qui dirige, ici? Mise en oeuvre efficace des obligations internationales du Canada relatives aux droits des enfants*. Dix-neuvième rapport. Novembre 2005; p. 13 Peut être consulté à l'adresse <http://www.parl.gc.ca/38/1/parlbus/commbus/senate/Com-f/huma-f/rep-f/rep19nov05-f.htm>
43. [www.safeschoolscoalition.org](http://www.safeschoolscoalition.org)
44. Fraser, Reactions to Child Custody Decisions Involving Homosexual and Heterosexual Parents, St. Thomas University, Fredericton, 1995. [www.cpa.ca/cjbsnew/1995/April/abs\\_fraser.html](http://www.cpa.ca/cjbsnew/1995/April/abs_fraser.html)
45. [www.safeschoolscoalition.org](http://www.safeschoolscoalition.org)
46. Services à la famille Ottawa. *Research on Gay/Lesbian/Bisexual/Trans/Two Spirit/Queer Families: A Summary Report*. Ottawa: Family Services à la famille Ottawa; 2005, p. 7
47. Borba, Michele. Article : *How to Raise Kids Who Stand UP for Their Beliefs*. 2002. [www.moralintelligence.com/pages/artbmi16.htm](http://www.moralintelligence.com/pages/artbmi16.htm)
48. La section sur l'intimidation est une adaptation tirée des documents du *Programme de prévention contre l'intimidation* des Services de santé et services communautaires Pinecrest-Queensway
49. Adaptation tirée de Casper, Virginia and Steven Schultz. *Gay Parents Straight Schools: Building Communication and Trust*, Teachers College Press, 1999, p. 2
50. idem, p. 1
51. Adaptation tirée de Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN). *Is This the Right School for Us?* 2004. [www.glsen.org](http://www.glsen.org)
52. La Fédération canadienne des enseignantes et enseignants, *Apercevoir l'arc-en-ciel*, 2002. <http://www.ctf-fce.ca/fr/resources/rainbow/publications.htm>
53. idem
54. Ottawa-Carleton District School Board, Policy P.032.SCO. [http://www.ocdsb.edu.on.ca/Policies\\_Procedures/PPM.htm](http://www.ocdsb.edu.on.ca/Policies_Procedures/PPM.htm)
55. Services à la famille Ottawa, *Rainbow Families and Community Roundtables: A Needs Assessment*, July 2005, p. 13
56. Casper and Schultz, p. 28
57. Adaptation tirée de Kivel, Paul. *Uprooting Racism: How White People Can Work for Racial Justice*, New Society Publishers, 2002, p. 233
58. Services à la famille Ottawa, *Rainbow Families and Community Roundtables: A Needs Assessment*, July 2005, p. 13
59. Adaptation tirée de 'The Advokit': A step-by-step guide to effective advocacy, Penticton Advocacy Network, Penticton, B.C, March 1997
60. Services à la famille Ottawa, *Rainbow Families and Community Roundtables: A Needs Assessment*, July 2005, p. 13
61. Ministère de l'Éducation de l'Ontario : <http://www.edu.gov.on.ca/fre/about/>
62. Adaptation tirée de *Opening More Doors: Creating Policy Change to Include Our Families*, 2003. [www.familypride.org/advocacy/schools](http://www.familypride.org/advocacy/schools)
63. *A Report on the Role of School Boards and Trustees*, Education Improvement Commission, December 1997. [www.edu.gov.on.ca/eng/document/reports/eic/road2/eic.pdf](http://www.edu.gov.on.ca/eng/document/reports/eic/road2/eic.pdf)